

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Les Noces de Figaro

K 492

Les Noces de Figaro (titre original italien : Le nozze di Figaro) est un « opera buffa » en 4 actes, sur un livret en italien de Lorenzo da Ponte inspiré de la comédie de Beaumarchais, Le Mariage de Figaro.

La première représentation a lieu le 1er mai 1786 au Burgtheater de Vienne.

Rôles

Le comte Almaviva , grand d'Espagne	(baryton)
La comtesse Almaviva , sa femme	(soprano)
Susanna (Suzanne) , sa camériste, fiancée de Figaro	(soprano)
Figaro , valet de chambre du comte	(basse)
Cherubino (Chérubin) , page du comte	(mezzo-soprano travesti)
Marcellina (Marceline) , gouvernante	(mezzo-soprano)
Bartolo , médecin	(basse)
Basilio (Basile) , maître de musique	(ténor)
Don Curzio , juge	(ténor)
Antonio , jardinier du comte et oncle de Susanna	(basse)
Barbarina (Barberine) , sa fille	(soprano)

Argument

Acte I

Dans une chambre du château du Comte Almaviva, Figaro prend des mesures pour aménager la chambre qu'il partagera avec sa future épouse, Suzanne. Celle-ci ne partage cependant pas son enthousiasme, la chambre étant disposée près des appartements de leurs maîtres.

Elle révèle à son fiancé que le Comte lui fait des avances insistantes et voudrait rétablir le droit de cuissage qu'il avait pourtant aboli. La sonnette retentit et Suzanne laisse Figaro en proie à sa colère contre le Comte, avec la ferme intention de ne pas se laisser faire.

Le Docteur Bartolo et Marcelline arrivent dans la chambre et complotent afin de faire échouer le mariage. Le médecin est mu par sa rancune contre Figaro qui a aidé Almaviva à lui ravir sa pupille (voir le Barbier de Séville), tandis que Marcelline veut profiter d'une promesse de mariage contractée jadis par Figaro. Celle-ci voudrait intimider sa rivale, Suzanne, mais la jeune camériste lui tient tête.

Suzanne rencontre alors un page, Chérubin, que le Comte veut éloigner du château après l'avoir surpris avec Barbarina, la cousine de Suzanne, fille du jardinier du château. Le page chante une romance où s'exprime toute l'exaltation de ses sentiments pour la Comtesse, et plus généralement par la gent féminine.

Mais le page se cache derrière un fauteuil lorsque le Comte vient réitérer ses avances à Suzanne. Arrive alors Basile, le maître de musique, qui oblige le Comte à se dissimuler à son tour.

Alors que Chérubin est découvert par le Comte, des villageois conduits par Figaro entrent pour remercier le Comte d'avoir aboli le droit de cuissage. Figaro en profite pour obtenir la bénédiction du Comte pour son mariage avec Suzanne. Tout en se moquant du page, envoyé intégrer les régiments du Comte, Figaro échafaude un plan pour éviter ce départ.

Acte II

La comtesse, seule dans sa chambre, soupire en pensant à son mari qui la délaisse. Suzanne et Figaro la rejoignent, ce dernier lui promet de déjouer les plans du Comte afin qu'il revienne à elle.

Chérubin vient faire ses adieux à Suzanne, en lui chantant une romance. Suzanne et la Comtesse décident de le travestir afin qu'il échappe au départ pour le régiment. Mais le Comte fait irruption, ayant reçu une lettre anonyme accusant la Comtesse de se prêter à un rendez-vous galant (la lettre a en fait été envoyée par Figaro, celui-ci cherchant à attiser la jalousie du Comte afin de le rapprocher de sa femme).

Chérubin se cache précipitamment dans le cabinet de la Comtesse et s'enferme, mais attire l'attention du Comte qui croit avoir surpris l'amant de sa femme. Confuse, la Comtesse affirme qu'il s'agit de Suzanne, mais le Comte tient à le vérifier par lui-même : pendant qu'il cherche à forcer l'entrée du cabinet, Suzanne parvient à prendre la place de Chérubin, qui saute par la fenêtre de la chambre.

Sortant du cabinet, elle surprend ses maîtres. Figaro rejoint les trois protagonistes pour presser les noces, quand Antonio le jardinier entre et affirme avoir vu quelqu'un sauter de la fenêtre de la chambre, et le prouve avec une lettre laissée par Chérubin lors de sa chute. Figaro affirme que c'est lui qui a sauté afin d'apporter à Chérubin son mandat d'officier auquel il manque un cachet.

Alors que tout le monde s'apprête à se rendre aux noces, Marcelline, Basile et Bartolo rejoignent la pièce pour faire valoir la promesse de mariage de Figaro auprès du Comte : le mariage de Figaro et Suzanne est à nouveau reporté.

Acte III

En accord avec la comtesse, Suzanne convient d'un rendez-vous avec le comte, le soir dans le jardin. Mais celui-ci ayant surpris une parole de Suzanne à Figaro, comprend la duperie.

Lors du procès sur la promesse de mariage, Marcelline et Bartolo découvrent que Figaro est leur fils. Dès lors la promesse de mariage est annulée et un double mariage entre Suzanne et Figaro d'une part et entre Marcelline et Bartolo d'autre part est décidé.

Antonio prévient alors le Comte que Chérubin n'est jamais parti pour le régiment, et qu'il est toujours dans l'enceinte du château, déguisé en fille.

La comtesse se lamente sur son amour perdu, mais, en apprenant les dernières bonnes nouvelles, aide Suzanne à rédiger un billet pour tendre un nouveau piège à son mari.

Alors qu'un chœur de villageois rend hommage à la Comtesse, Antonio et le Comte découvrent Chérubin. Barberine obtient alors de se marier avec lui. Durant les noces des deux couples, Suzanne fait passer un billet épinglé au Comte, conformément au plan échafaudé avec la Comtesse, alors que Figaro observe la scène.

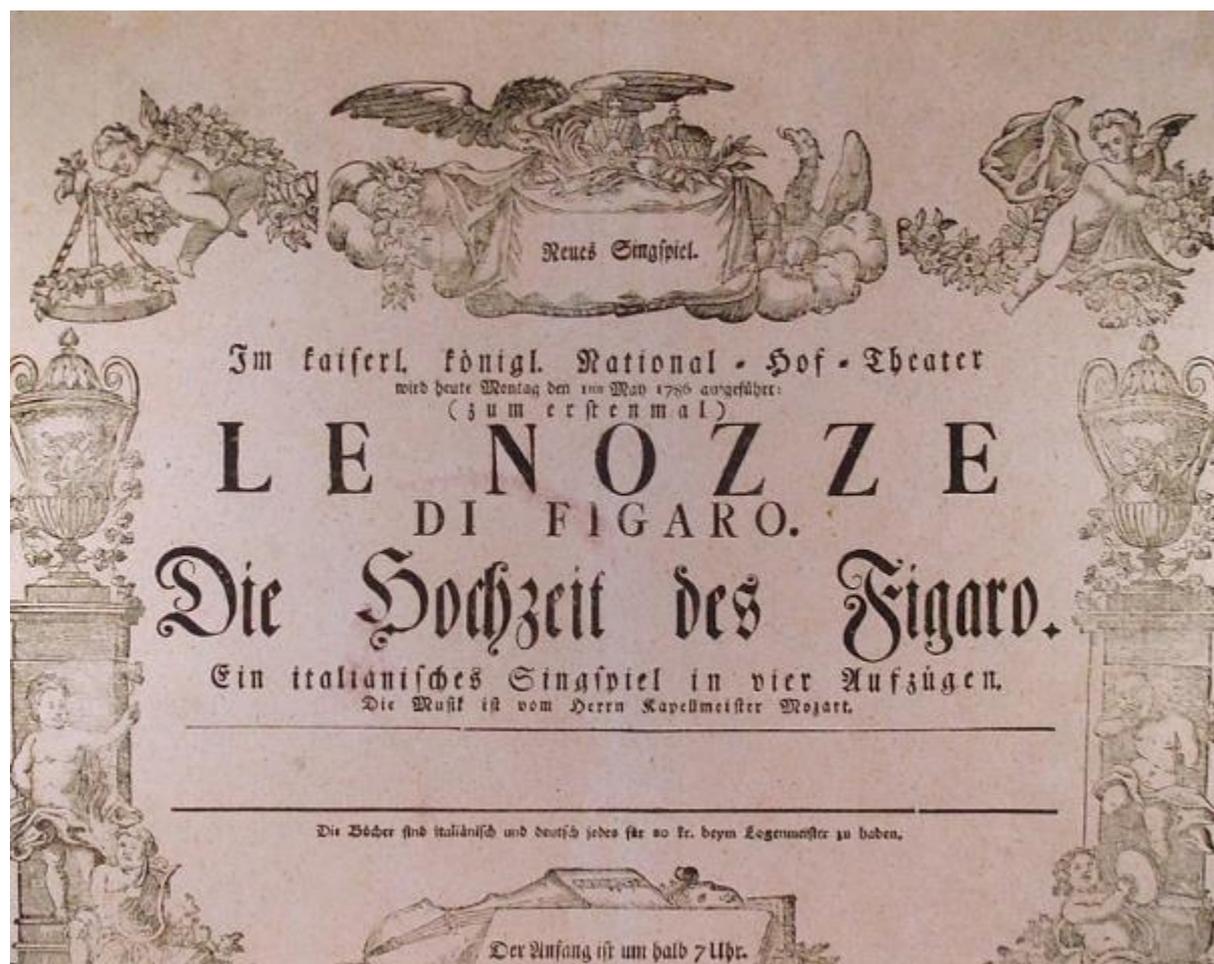
Acte IV

Dans le jardin, Barberine cherche l'épingle que le Comte lui a confiée, afin qu'elle la rende à Suzanne.

Figaro, comprenant que c'est Suzanne qui a envoyé le message au Comte, et qui ne sait rien du stratagème, enrage. Marcelline tente de calmer son fils, mais celui-ci par à la recherche du Comte et de Suzanne.

La comtesse et Suzanne ont échangé leurs costumes. Suzanne en profite pour attiser la jalousie de Figaro, pendant que Chérubin et le Comte la courtisent.

De quiproquo en quiproquo, Figaro finit par reconnaître Suzanne et lui fait la cour pour provoquer le Comte. Celui-ci, découvre enfin la supercherie et se réconcilie avec sa femme.



ATTO PRIMO

*Il castello del Conte Almaviva presso a Siviglia
(Una stanza mezzo smobiliata. Si vedono una
grande poltrona e una sedia. Figaro sta misurando
l'impiantito. Susanna allo specchio si sta mettendo
un cappellino.)*

N° 1: Duettino

FIGARO

Cinque...dieci...venti...
trenta...trentasei...quarantatre...

SUSANNA

Ora sì, ch'io son contenta.
Sembra fatto inver per me.

FIGARO

Cinque...

SUSANNA

Guarda un po', mio caro Figaro...

FIGARO

dieci...

SUSANNA

guarda un po', mio caro Figaro.

FIGARO

venti...

SUSANNA

guarda un po'.

FIGARO

trenta...

SUSANNA

guarda un po',
guarda adesso il mio cappello!

FIGARO

trentasei...

SUSANNA

guarda adesso il mio cappello.

FIGARO

quarantatré...

PREMIER ACTE

*Le château du Comte Almaviva, près de Séville
(Une chambre à moitié meublée. On peut y voir un
grand fauteuil et une chaise. Figaro est occupé à
mesurer le plancher. Susanna, devant le miroir, est
en train de mettre un petit chapeau.)*

N° 1 : Duettino

FIGARO

Cinq... dix... vingt... trente...
trente-six... quarante-trois...

SUSANNA

Oui-da, maintenant je suis satisfaite,
vrai, on le croirait fait pour moi !

FIGARO

Cinq...

SUSANNA

Vois un peu, mon Figaro !

FIGARO

Dix...

SUSANNA

Vois un peu, mon Figaro !

FIGARO

Vingt...

SUSANNA

vois un peu !

FIGARO

Trente...

SUSANNA

vois un peu !
Vois donc mon chapeau maintenant !

FIGARO

Trente-six...

SUSANNA

Vois donc mon chapeau maintenant !

FIGARO

Quarante-trois...

SUSANNA
guarda un po', mio caro Figaro, ecc.

FIGARO
Sì, mio core, or è più bello,
sembra fatto inver per te.

SUSANNA
Guarda un po', ecc.

FIGARO
Sì, mio core, ecc.

SUSANNA
Ora sì ch'io son contenta, ecc.

FIGARO
Sì, mio core, ecc.

SUSANNA, FIGARO
Ah, il mattino alle nozze vicino,

SUSANNA
quant'è dolce al mio tenero sposo,

FIGARO
quant'è dolce al tuo tenero sposo,

SUSANNA, FIGARO
questo bel cappellino vezzoso
che Susanna ella stessa si fe', ecc.

SUSANNA
Cosa stai misurando,
caro il mio Figaretto?

FIGARO
Io guardo se quel letto
che ci destina il Conte
farà buona figura in questo loco.

SUSANNA
In questa stanza?

FIGARO
Certo, a noi la cede
generoso il padrone.

SUSANNA
Io per me te la dono.

FIGARO
E la ragione?

SUSANNA
Vois un peu, mon Figaro, etc.

FIGARO
Oui, mon cœur, il est encore plus beau,
vrai, on le croirait fait pour toi.

SUSANNA
Vois un peu ! etc.

FIGARO
Oui, mon cœur, etc.

SUSANNA
Oui-da, maintenant je suis satisfaite, etc.

FIGARO
Oui, mon cœur, etc.

SUSANNA, FIGARO
Ah, au matin du jour de nocces...

SUSANNA
qu'il va donc plaire à mon tendre époux...

FIGARO
qu'il va donc plaire à ton tendre époux...

SUSANNA, FIGARO
ce joli petit chapeau mignon
que Susanna a fait de ses mains ! etc.

SUSANNA
Que mesures-tu là,
mon cher Figaro?

FIGARO
Je regarde si ce lit
que le Comte nous destine
fera bon effet ici.

SUSANNA
Dans cette chambre?

FIGARO
Oui, Monseigneur
nous la cède généreusement.

SUSANNA
Moi, je n'en veux point!

FIGARO
Et pour quelle raison?

SUSANNA (toccandosi la fronte)
La ragione l'ho qui.

FIGARO (facendo lo stesso)
Perché non puoi
far che passi un po'qui ?

SUSANNA
Perché non voglio.
Sei tu mio servo, o no?

FIGARO
Ma non capisco
perché tanto ti spiaccia
la più comoda stanza del palazzo.

SUSANNA
Perché io son la Susanna e tu sei pazzo.

FIGARO
Grazie, non tanti elogi: guarda un poco
se potria meglio stare in altro loco.

N° 2: Duettino

FIGARO
Se a caso Madama
la notte ti chiama,
dindin, in due passi
da quella puoi gir.
Vien poi l'occasione
che vuolmi il padrone,
dondon, in tre salti
Io vado a servir.

SUSANNA
Così se il mattino
il caro contino,
dindin, e ti manda
tre miglia lontan,
dindin, dondon, a mia porta
il diavol lo porta,
ed ecco in tre salti...

FIGARO
Susanna, pian, pian, ecc.

SUSANNA
ed ecco, in tre salti...dindin...dondon...
Ascolta!

FIGARO
Fa presto!

SUSANNA (mostrant son front)
Elle est là, ma raison.

FIGARO (même jeu)
Et pourquoi l'empêches-tu
de venir un peu ici?

SUSANNA
C'est que je ne veux pas!
es-tu mon serviteur, on non?

FIGARO
Néanmoins, je ne comprends pas
ce qui te déplaît
dans la plus jolie chambre du palais.

SUSANNA
C'est que je suis Susanna et que tu es bête.

FIGARO
Merci pour le compliment!
Si tu crois qu'ailleurs c'est mieux...

N° 2 : Duettino

FIGARO
Si par hasard la nuit
Madame t'appelle
ding, ding, en deux pas
te voilà rendue.
Et si ensuite c'est le maître
qui me veut, moi,
dong, dong, en trois bonds
je vais le servir !

SUSANNA
Et ainsi, le matin,
ce cher petit comte,
ding, ding, il t'expédie
à trois lieues.
Ding, ding, dong, dong ! Le diable
l'amène à ma porte,
et de là, en trois bonds...

FIGARO
Holà, Susanna, doucement ! etc.

SUSANNA
Et de là, en trois bonds... ding, ding...
Écoute !

FIGARO
Fais vite !

SUSANNA

Se udir brami il resto,
discaccia i sospetti, che torto mi fan.

FIGARO

Udir bramo il resto,
i dubbi, i sospetti gelare mi fan.

SUSANNA

Or bene, ascolta, e taci.

FIGARO

Parla, che c'è di nuovo?

SUSANNA

Il signor Conte
stanco d'andar cacciando le straniere
bellezze forestiere,
vuole ancor nel castello
ritentar la sua sorte,
né già di sua consorte, bada bene,
appetito gli viene.

FIGARO

E di chi dunque?

SUSANNA

Della tua Susannetta.

FIGARO

Di te?

SUSANNA

Di me medesima. Ed ha speranza
che al nobil suo progetto
utilissima sia tal vicinanza.

FIGARO

Bravo! Tiriamo avanti.

SUSANNA

Queste le grazie son, questa la cura
ch'egli prende di te, della tua sposa.

FIGARO

Oh, guarda un po'che carità pelosa!

SUSANNA

Chetati: or viene il meglio. Don Basilio,
mio maestro di canto e suo factotum
nel darmi la lezione
mi ripete ogni dì questa canzone.

SUSANNA

Si tu veux entendre le reste,
chasse donc ces soupçons qui m'offensent !

FIGARO

Je veux entendre le reste,
mes doutes et mes soupçons me glacent !

SUSANNA

Eh bien, écoute donc et tais-toi.

FIGARO

Dis, que sais-tu?

SUSANNA

Monseigneur le Comte,
fatigué de chasser
les belles des environs,
veut maintenant retrouver le bonheur
dans son château.
Mais ce n'est pas de son épouse, entends-tu,
que l'appétit lui vient.

FIGARO

De qui donc alors?

SUSANNA

De ta petite Susanna.

FIGARO

De toi?

SUSANNA

De moi-même, et il espère
que cette chambre bien placée
sera propice à ses nobles projets.

FIGARO

Bien! Continue.

SUSANNA

Voilà de quelles faveurs il t'honore,
ainsi que ta fiancée.

FIGARO

Regarde un peu cette générosité!

SUSANNA

Attends! tu ne sais pas le meilleur. Don Basilio,
mon maître à chanter et son factotum,
en me donnant ses leçons
me répète cet air tous les jours.

FIGARO
Chi? Basilio? Oh birbante!

SUSANNA
E tu credevi
che fosse la mia dote
merto del tuo bel muso?

FIGARO
Me n'ero lusingato.

SUSANNA
Ei la destina
per ottenere da me certe mezz'ore ...
che il diritto feudale ...

FIGARO
Come! ne'feudi suoi
non l'ha il Conte abolito?

SUSANNA
Ebben, ora è pentito; e par che tenda
riscattarlo da me.

FIGARO
Bravo! mi piace:
che caro signor Conte!
Ci vogliam divertir: trovato avete ...
(Si sente suonare un campanello.)

FIGARO
Chi suona? La Contessa.

SUSANNA
Addio, addio, addio, Figaro bello.

FIGARO
Coraggio, mio tesoro.

SUSANNA
E tu, cervello.
(parte)

FIGARO
(passeggiando con fuoco per la camera, e
fregandosi le mani)
Bravo, signor padrone! Ora incomincio
a capir il mistero . e a veder schietto
tutto il vostro progetto: a Londra, è vero?
Voi ministro, io corriero, e la Susanna ...
segreta ambasciatrice .
non sarà, non sarà, Figaro il dice.

FIGARO
Quoi? Basilio? Le coquin!

SUSANNA
Tandis que toi,
tu penses que ma dot
est le fruit de tes seuls mérites?

FIGARO
Je me flattais en effet de le croire.

SUSANNA
Il la donne
pour obtenir de moi certaines demi-heures
que le droit du seigneur...

FIGARO
Comment? Sur ses terres,
le Comte n'a t-il pas aboli ce droit?

SUSANNA
Certes, mais il s'en repent!
et c'est sur moi qui'l veut le rétablir.

FIGARO
Parfait, voilà qui me plaît!
Le cher et noble Comte!
Nous voulons nous amuser: vous avez trouvé...
(coup de sonnette)

FIGARO
Qui sonne? La Comtesse.

SUSANNA
Adieu, adieu, Figaro, mon joli.

FIGARO
Courage, mon trésor!

SUSANNA
Et toi, sois ingénieux!
(Elle sort.)

FIGARO
(Va et vient dans la chambre
et se frotte les mains.)
Bravo, mon Seigneur et maître! Je commence
à comprendre le mystère...et à voir clair
dans votre projet: à Londres, n'est-ce pas?
Vous ministre, moi courrier, et Susanna.
ambassadrice secrète.
il n'en sera rien, c'est Figaro qui le dit.

N° 3: Cavatina

FIGARO

Se vuol ballare, signor contino,
il chitarrino le suonerò, sì,
se vuol venire nella mia scuola,
la capriola le insegnerò, sì.
Saprò, saprò, ma piano,
meglio ogni arcano
dissimulando scoprire potrò.
L'arte schermando, l'arte adottando,
di qua pungendo, di là scherzando,
tutte le macchine rovescerò.
Se vuol ballare, ecc.
(Parte. Entra il dottor Bartolo con Marcellina, un
contratto in mano.)

BARTOLO

Ed aspettaste il giorno
fissato alle sue nozze
per parlarvi di questo?

MARCELLINA

Io non mi perdo,
dottor mio, di coraggio:
per romper de'sponsali
più avanzati di questo
bastò spesso un pretesto, ed egli ha meco,
oltre questo contratto, certi impegni .
so io ... basta: or conviene
la Susanna atterrir; convien con arte
impuntigliarla a rifiutare il Conte.
Egli per vendicarsi
prenderà il mio partito
e Figaro così fia mio marito.

BARTOLO

(prende il contratto dalle mani di Marcellina)
Bene, io tutto farò: senza riserve.
tutto a me palesate.
(fra sé)
Avrei pur gusto
di dar per moglie la mia serva antica
a chi mi fece un dì rapir l'amica.

N° 4: Aria

BARTOLO

La vendetta, oh, la vendetta,
è un piacer serbato ai saggi,
l'obliar l'onte, gli oltraggi,
è bassezza, è ognor viltà.
Coll'astuzia...coll'arguzia,

N° 3 : Cavatine

FIGARO

Si Monsieur le Comte veut danser,
je serai son guitariste, oui.
S'il veut venir dans mon école,
je lui apprendrai la cabriole.
Je saurai tout, mais doucement !
En dissimulant, je pourrai mieux
découvrir tous ses secrets.
Aiguisant mon talent et le mettant en œuvre,
des piques de-ci, des plaisanteries de-là,
je déjouerai toutes ses machinations !
Si Monsieur le Comte, etc.
(Il sort. Le docteur Bartolo paraît, suivi de
Marcellina, un contrat à la main.)

BARTOLO

Et vous attendez
le jour des noces
pour me parler de cela?

MARCELLINA

Ce n'est pas que j'aie perdu courage,
mon cher docteur:
même pour séparer des fiancés
qui en sont plus loin que ceux-ci,
il suffit souvent d'un prétexte, et il a envers moi,
outre ce contrat, certaines obligations.
je suis au courant. Il suffit maintenant
d'effrayer Susanna, la persuader habilement
de refuser les avances du comte.
Pour se venger, celui-ci
prendra mon parti
et Figaro sera mon mari.

BARTOLO

(se saisissant du contrat)
Bien, je ferai ce qu'il faut, sans hésiter
dites-mois tout.
(à part)
J'aurai plaisir
à donner ma vieille servante en mariage
à celui qui jadis a fait enlever mon amie.

N° 4 : Air

BARTOLO

La vengeance, ah ! la vengeance
est un plaisir réservé aux sages.
Oublier la honte et les outrages
c'est de la bassesse, de la lâcheté.
Avec de l'astuce, de l'invention,

col giudizio, col criterio
si potrebbe...il fatto è serio,
ma credete si farà.
Se tutto il codice dovessi volgere,
se tutto l'indice dovessi leggere,
con un equivoco, con un sinonimo,
qualche garbuglio si troverà.
Se tutto il codice, ecc.
Tutta Siviglia conosce Bartolo,
il birbo Figaro vinto sarà, ecc.
(Parte.)

MARCELLINA

Tutto ancor non ho perso:
mi resta la speranza.
(Entra Susanna, con una cuffia, un nastro ed un
vestito da donna.)
Ma Susanna si avvanza: io vo'provarmi.
fingiam di non vederla.
(fra sé, forte)
E quella buona perla
la vorrebbe sposar!

SUSANNA (restando indietro, fra sé)
Di me favella.

MARCELLINA

Ma da Figaro alfine
non può meglio sperarsi:
l'ar gent fait tout.

SUSANNA (fra sé)
Che lingua! manco male
che ognun sa quanto vale.

MARCELLINA

Brava! questo è giudizio!
Con quegli occhi modesti,
con quell' aria pietosa,
e poi.

SUSANNA (fra sé)
Meglio è partir.

MARCELLINA

Che cara sposa!

(Susanna e Marcellina s'incontrano alla porta.)

avec du bon sens, de la jugeotte,
on pourrait... L'affaire est grave,
mais, croyez-moi, elle réussira !
Même s'il faut retourner tout le code,
lire toute la table des matières,
par un mot ambigu ou par un synonyme
on arrivera bien à tout emmêler !
Même s'il faut retourner, etc.
Tout Séville connaît Bartolo,
ce filou de Figaro sera vaincu !
(Il sort.)

MARCELLINA

Tout n'est pas perdu:
il me reste de l'espoir.
(Susanna entre, portant sur les bras une coiffe, un
ruban et une robe.)
Mais Susanna vient: essayons.
feignons de ne pas la remarquer.
(à part, élevant la voix)
Quelle belle perle
il voulait épouser!

SUSANNA (restand dans le fond, à part)
C'est de moi qu'elle parle.

MARCELLINA

Mais enfin, de Figaro
on ne peut attendre mieux:
l'argent fait tout.

SUSANNA (à part)
Quel langage! Heureusement
que chacun la connaît!

MARCELLINA

Ma chère! Bravo! C'est parfait!
Cette modestie du regard,
cette figure dévote,
puis ces.

SUSANNA (à part)
Il vaut mieux m'en aller.

MARCELLINA

Quelle charmante fiancée!

(Susanna et Marcellina se retrouvent à la porte.)

N° 5: Duettino

MARCELLINA (fa una riverenza)
Via, resti servita,
madama brillante.

SUSANNA (fa una riverenza)
Non sono si ardità,
madama piccante.

MARCELLINA (fa una riverenza)
No, prima a lei tocca.

SUSANNA (fa una riverenza)
No, no, tocca a lei.

MARCELLINA (fa una riverenza)
No, prima a lei tocca.

SUSANNA (fa una riverenza)
No, no, tocca a lei.

MARCELLINA, SUSANNA (fanno una riverenza)
Io so i dover miei,
non fo inciviltà, ecc.

MARCELLINA (fa una riverenza)
La sposa novella!

SUSANNA (fa una riverenza)
La dama d'onore!

MARCELLINA (fa una riverenza)
Del conte la bella!

SUSANNA
Di Spagna l'amore!

MARCELLINA
I meriti...

SUSANNA
L'abito!

MARCELLINA
Il posto...

SUSANNA
L'età...

N° 5 : Duettino

MARCELLINA (faisant une révérence)
Je suis votre servante,
brillante Madame !

SUSANNA (faisant une révérence)
Je n'oserais jamais,
piquante Madame !

MARCELLINA (faisant une révérence)
Non, passez la première...

SUSANNA (faisant une révérence)
Non, non, je vous en prie...

MARCELLINA (faisant une révérence)
Non, passez la première...

SUSANNA (faisant une révérence)
Non, non, je vous en prie...

MARCELLINA, SUSANNA (faisant une
révérence)
Je connais mon devoir
et sais être polie ! etc.

MARCELLINA (faisant une révérence)
La jeune mariée !

SUSANNA (faisant une révérence)
La dame d'honneur !

MARCELLINA (faisant une révérence)
La belle du Comte !

SUSANNA
L'amour de l'Espagne !

MARCELLINA
Le mérite...

SUSANNA
L'usage...

MARCELLINA
Le rang...

SUSANNA
L'âge...

MARCELLINA
Per Bacco, precipito
se ancor, se ancor resto qua.

SUSANNA
Sibilla decrepita,
da rider mi fa.

MARCELLINA (fa una riverenza)
Via resti servita, ecc.

SUSANNA (fa una riverenza)
Non sono si ardità, ecc.

MARCELLINA (fa una riverenza)
La sposa novella! ecc.

SUSANNA (fa una riverenza)
La dama d'onore! ecc.
(Marcellina parte furibonda.)

SUSANNA
Va là, vecchia pedante,
dottoressa arrogante!
Perché hai letto due libri,
e seccata Madama in gioventù .
(Mette il vestito sopra il seggiolone.)

CHERUBINO (entrando in fretta)
Susannetta, sei tu? .

SUSANNA
Son io, cosa volete?

CHERUBINO
Ah, cor mio, che accidente!

SUSANNA
Cor vostro! Cosa avvenne?

CHERUBINO
Il Conte ieri
perchè trovommi sol con Barbarina,
il congedo mi diede:
e se la Contessina,
la mia bella comare,
grazia non m'intercede, io vado via,
io non ti vedo più, Susanna mia!

SUSANNA
Non vedete più me! bravo! ma dunque
non più per la Contessa
segretamente il vostro cor sospira?

MARCELLINA
Sur ma foi, je vais faire un esclandre
si je reste plus longtemps ici !

SUSANNA
Cette sorcière décrépité
me fait rire aux éclats !

MARCELLINA (faisant une révérence)
Je suis votre servante, etc.

SUSANNA (faisant une révérence)
Je n'oserais jamais, etc.

MARCELLINA (faisant une révérence)
La jeune mariée ! etc.

SUSANNA (faisant une révérence)
La dame d'honneur ! etc.
(Marcellina sort, ulcérée.)

SUSANNA
Va donc, vieille pédante,
tu t'imagines être docteur
parce que tu as lu deux livres
et tourmenté Madame dans sa jeunesse.
(Elle met la robe sur le fauteuil.)

CHERUBINO (accourant)
Suzon, c'est toi?

SUSANNA
Oui, c'est moi. Que me voulez-vous?

CHERUBINO
Ah, mon cœur! Quelle affaire!

SUSANNA
Votre cœur! Mais qu'est-il arrivé?

CHERUBINO
Hier, le Comte,
me trouvant seul avec Barbarina
m'a renvoyé du château.
Et si la Comtesse,
ma belle marraine,
ne me fait pas grâce, je pars d'ici,
et je ne te verrai plus jamais, Suzon!

SUSANNA
Vous ne me verrez plus! Parfait!
Mais n'est-ce pas pour la Comtesse
que bat secrètement votre cœur?

CHERUBINO

Ah, che troppo rispetto ella m'ispira!
Felice te che puoi
vederla quando vuoi!
Che la vesti al mattino,
che la sera la spogli, che le metti
gli spilloni, i merletti .
(con un sospiro)
Ah, se in tuo loco .
cos'hai li? dimmi un poco .

SUSANNA (imitandolo)

Ah il vago nastro, e la notturna cuffia
di comare sì bella ...

CHERUBINO

Deh, dammela, sorella,
dammela, per pietà.
(Cherubino toglie il nastro di mano a Susanna.)

SUSANNA

Presto, quel nastro.
(Susanna vuol riprenderglielo; egli si mette a girare
intorno al seggiolone.)

CHERUBINO

O caro, o bello, o fortunato nastro!
Io non tel renderò che con la vita.
(Bacia e ribacia il nastro.)

SUSANNA

(Seguita a corrergli dietro, ma poi si arresta
come fosse stanca.)
Cos'è quest insolenza?

CHERUBINO

Eh via, sta'cheta!
in ricompensa poi
questa mia canzonetta io ti vo'dare.
(Cava di tasca una canzone.)

SUSANNA

E che ne debbo fare?

CHERUBINO

Leggila alla padrona,
leggila tu medesima,
leggila a Barbarina, a Marcellina,
leggila ad ogni donna del palazzo.

SUSANNA

Povero Cherubino, siete voi pazzo?

CHERUBINO

Oh, elle m'inspire trop de respect!
Tu es bien heureuse
de la voir quand tu veux!
Le matin tu l'habilles,
le soir tu la déshabilles, tu lui mets
les aiguilles, les dentelles!
(souponnant)
Ah, si en ton lieu.
mais qu'as-tu là? Dis-moi...

SUSANNA (l'imitant)

A le joli ruban, et la coiffe de nuit
de la si belle marraine...

CHERUBINO

Pour l'amour du ciel, donne-le moi, sœurlette,
de grâce donne-le moi.
(lui prenant le ruban des mains.)

SUSANNA

Veux-tu me rendre ce ruban!
(Susanne veut le reprendre, Cherubino se met à
courir autour du fauteuil.)

CHERUBINO

O le cher, le beau, l'heureux ruban!
Moi en vie, tu ne l'auras plus.
(Il couvre le ruban de baisers.)

SUSANNA

(lui courant après, puis s'arrêtant, comme si elle
était fatiguée)
Que signifie cette impertinence?

CHERUBINO

Va-t-en, calme-toi!
pour te récompenser,
voilà une romance de mon invention.
(Il sort une romance de sa poche.)

SUSANNA

Et qu'en ferai-je?

CHERUBINO

La lire à ta maîtresse,
la lire toi-même,
la lire à Barbarina, à Marcellina,
à toutes les dames du palais!

SUSANNA

Pauvre Cherubino, vous perdez la raison?

N° 6: Aria

CHERUBINO

Non so più cosa son, cosa faccio,
or di foco, ora sono di ghiaccio,
ogni donna cangiar di colore,
ogni donna mi fa palpitar.

Solo ai nomi d'amor, di diletto,
mi si turba, mi s'altera il petto
e a parlare mi sforza d'amore
un desio ch'io non posso spiegar.

Non so più cosa son, ecc.

Parlo d'amor vegliando,
parlo d'amor sognando,
all'acqua, all'ombra, ai monti,
ai fiori, all'erbe, ai fonti,
all'eco, all'aria, ai venti,
che il suon de' vani accenti
portano via con sé.

Parlo d'amor vegliando, ecc.

E se non ho chi m'oda,
parlo d'amor con me.

(Cherubino vedendo il Conte da lontano, si
nasconde dietro una sedia.)

CONTE

Presto, sellatemi un cavallo!

CHERUBINO

Ah, son perduto!

SUSANNA

Che timor .

CONTE

Alla caccia!

SUSANNA

Il Conte!

(Cerca di mascherar Cherubino.)

Misera me!

CONTE (entrando)

Susanna, tu mi sembri
Agitata e confusa.

SUSANNA

Signor.io chiedo scusa.
ma.se mai.qui sorpresa.
per carità, partite.

N° 6 : Air

CHERUBINO

Je ne sais plus qui je suis, ni ce que je fais,
tantôt je suis de feu et tantôt de glace,
toutes les femmes me font changer de couleur,
toutes les femmes me font trembler.

Il n'y a que les mots d'amour ou de plaisir
qui troublent et perturbent mon cœur ;
et c'est un désir d'amour que je ne puis
expliquer, qui me force à parler.

Je ne sais plus qui je suis, etc.

Je parle d'amour en veillant,
je parle d'amour en dormant,
à l'eau, à l'ombre, aux montagnes,
aux fleurs, à l'herbe, aux fontaines,
à l'écho, à l'air, aux vents

qui emportent avec eux
le son de mes cris inutiles.

Je parle d'amour en veillant, etc.

Et si je n'ai personne pour m'entendre,
je me parle d'amour tout seul.

(Cherubino aperçoit le Comte de loin et se cache
derrière le fauteuil.)

LE COMTE

Vite, sellez-moi un cheval!

CHERUBIN

Ah! je suis perdu!

SUSANNA

Quel effroi.

LE COMTE

A la chasse!

SUSANNA

Le Comte!

(Susanna cherche à cacher Cherubino.)

Malheureuse que je suis!

LE COMTE (entrant)

Susanna, comme tu m'as l'air
emue et troublée.

SUSANNA

Monseigneur.veuillez m'excuser.
mais.si jamais.on nous surprend
de grâce, retirez-vous.

CONTE

Un momento e ti lascio.

Odi.

(Si mette a sedere sulla sedia, prende Susanna per mano: ella si distacca con forza.)

SUSANNA

Non odo nulla.

CONTE

Due parole. Tu sai
che ambasciatore a Londra
il re mi dichiarò; di condur meco
Figaro destina.

SUSANNA

Signor, se osassi.

CONTE (alzandosi)

Parla, parla, mia cara, e con quel dritto
ch'oggi prendi su me finché tu vivi,
(con tenerezza, e tentando riprenderle la mano)
chiedi, imponi, prescrivi

SUSANNA

Lasciatemi, signor; dritti non prendo,
non ne vo', non ne intendo.
oh, me infelice!

CONTE

Ah, no, Susanna, io ti vo' far felice!
Tu ben sai quanto io t'amo: A te Basilio
tutto già disse; or senti:
se per pochi momenti
meo in giardin sull'imbrunir del giorno.
ah, per questo favore io pagherei...

BASILIO (dentro le quinte)

È uscito poco fa.

CONTE

Chi parla?

SUSANNA

Oh Dei!

CONTE

Esci, e alcuno non entri.

SUSANNA

Ch'io vi lasci qui solo?

LE COMTE

Un instant, et je me retire.

Ecoute.

(Il s'assied sur le fauteuil et prend Susanna par la main; Susanna se dégage avec vivacité.)

SUSANNA

Je n'entends rien.

LE COMTE

Deux mots seulement. Tu sais
que le roi m'a nommé
ambassadeur à Londres.
Je veux que Figaro m'accompagne.

SUSANNA

Monseigneur, si j'osais.

LE COMTE (se levant)

Parle, parle, ma chère, et avec ce droit
que tu obtiens de moi aujourd'hui pour la vie,
(Il essaye de nouveau de lui prendre la main.)
exige, commande, ordonne.

SUSANNA

Laissez-moi, Monseigneur; je n'exige aucun droit,
je ne veux rien, je n'exige rien...
oh! Que je suis malheureuse!

LE COMTE

Mais non, Susanna, je veux te rendre heureuse!
Tu sais combien je t'aime; Basilio t'a déjà
tout dit, mais écoute.
Si pour un court instant
dans le jardin au crépuscule tu me.
oh, pour cette faveur je paierai...

BASILIO (de la coulisse)

Il vient de partir.

LE COMTE

Qui parle?

SUSANNA

Mon Dieu!

LE COMTE

Sors, et que personne n'entre.

SUSANNA

Puis-je vous laisser seul ici?

BASILIO (come sopra)
Da Madama ei sarà: vado a cercarlo.

CONTE (addita il seggiolone)
Qui dietro mi porrò.

SUSANNA
Non vi celate.

CONTE
Taci, e cerca ch'ei parta.
(Il Conte vuol nascondersi dietro il seggiolone:
Susanna si frappone tra il paggio e lui. Il Conte la
spinge dolcemente. Ella rincula; intanto il paggio
passa davanti al seggiolone, si mette dentro in
piedi. Susanna il ricopre colla vestaglia.)

SUSANNA
Ohimè! che fate?

BASILIO (entrando)
Susanna, il ciel vi salvi; avreste a caso
veduto il Conte?

SUSANNA
E cosa deve far meco il Conte?
Animo, uscite.

BASILIO
Aspettate, sentite,
Figaro di lui cerca.

SUSANNA (fra sé)
Oh cielo!
(forte)
Ei cerca
chi dopo voi più l'odia.

CONTE (fra sé)
Vediam come mi serve.

BASILIO
Io non ho mai nella moral sentito
ch'uno ch'ama la moglie odii il marito.
Per dir che il Conte v'ama.

SUSANNA
Sortite, vil ministro
dell'altrui sfrenatezza: io non ho d'uopo
della vostra morale,
del Conto, del suo amor.

BASILIO (comme plus haut)
Il sera chez Madame: Je vais le chercher.

LE COMTE (montrant le fauteuil)
Je vais me cacher là.

SUSANNA
Ne vous cachez pas.

LE COMTE
Tais-toi, et tâche de l'éloigner.
(Le Comte cherche à se cacher derrière le fauteuil:
Susanna se place entre le page et lui. Le comte la
repousse doucement. Elle recule. Le page passe
devant le fauteuil et s'y blottit. Susanna le recouvre
de la robe.)

SUSANNA
Oh! Que faites-vous?

BASILIO (entrant)
Susanna, que le ciel vous bénisse!
Auriez-vous vu le Comte?

SUSANNA
Que voulez-vous que le Comte fasse ici?
Retirez-vous.

BASILIO
Un instant. Ecoutez-moi.
C'est Figaro qui le cherche.

SUSANNA (à part)
Oh ciel!
(haut)
Il cherche celui qui après vous
le hait le plus.

LE COMTE (à part)
Voyons comment il me sert.

BASILIO
Nulle part dans la morale on n'apprend
qu'aimer l'épouse, c'est haïr l'époux.
Quant à l'amour qu'éprouve le Comte pour vous.

SUSANNA
A la porte, malheureux valet
des plaisirs d'un autre. Je me moque
de votre morale,
du Comte et de son amour.

BASILIO

Non c'è alcun male,
ha ciascun i suoi gusti: io mi credea
che preferir dovreste per amante,
come fan tutte quante,
un signor liberal, prudente e saggio,
a un giovinastro, a un paggio.

SUSANNA

A Cherubino?

BASILIO

A Cherubino, a Cherubin d'amore
ch'oggi sul far del giorno
passeggiava qui intorno
per entrar.

SUSANNA

Uom maligno!
Un'impostura è questa!

BASILIO

È un maligno con voi chi ha gli occhi in testa.
E quella canzonetta?
Ditemi in confidenza: io sono amico
e ad altrui nulla dico;
è per voi, per Madama.

SUSANNA

(Mostra dello smarrimento, fra sé)
Chi diavol gliel'ha detto?

BASILIO

A proposito, figlia,
istruitelo meglio;
egli la guarda a tavola si spesso,
e con tale immodestia,
che se il Conte s'accorge.ehi, su tal punto,
sapete, egli è una bestia.

SUSANNA

Scellerato!
E perchè andate voi
tai menzogne spargendo?

BASILIO

Io! che ingiustizia! quel che compro io vendo.
A quel che tutti dicono
io non ci aggiungo un pelo.

CONTE (mostrandosi)

Come, che dicono tutti?

BASILIO

Ne le prenez pas ainsi,
à chacun ses goûts; je pensais
que vous auriez préféré pour amant,
comme toutes les autres,
un seigneur généreux, sage et raisonnable
à un petit jeune homme, à un page.

SUSANNA

A Cherubino!

BASILIO

A Cherubino! ce chérubin d'amour
qui, aujourd'hui dès l'aube,
rôdait ici
pour essayer d'entrer.

SUSANNA

Scélérat!
C'est une calomnie!

BASILIO

C'est calomnier que d'avoir des yeux?
Et cette romance?
Confiez-le moi, je suis votre ami
et je ne dis rien à personne;
elle est pour vous, ou pour Madame.

SUSANNA

(troublée, à part)
Qui diable lui aura appris cela?

BASILIO

A propos, ma fille,
instruisez-le mieux:
à table il la regarde si souvent
et avec tant d'impudence
que, si le Comte le surprend.Et sur ce chapitre,
vous le savez, il est brutal.

SUSANNA

Scélérat!
Et pourquoi venez-vous
répandre de tels mensonges ici?

BASILIO

Moi! Quelle injustice! Je ne vends que ce que
j'achète.
à ce qu'ils disent tous
je n'y ajoute pas le moindre mot.

LE COMTE (se montrant)

Quoi, que disent-ils tous?

BASILIO
Oh bella!

SUSANNA
Oh cielo!

N° 7: Terzetto

CONTE
Cosa sento! Tosto andate,
e scacciate il seduttore.

BASILIO
In mal punto son qui giunto;
perdonate, o mio signor.

SUSANNA
Che ruina, me meschina,
son oppressa dal terror!

CONTE
Tosto andate, ecc.

BASILIO
In mal punto, ecc.

SUSANNA
Che ruina, ecc.
(quasi svenuta)

CONTE, BASILIO (sostenendola)
Ah! Già svien la poverina!
Come, oh Dio, le batte il cor, ecc.

BASILIO
Pian, pianin, su questo seggio...

SUSANNA (rinvenendo)
Dove sono? Cosa veggio!
Che insolenza, andate fuor, ecc.

BASILIO
Siamo qui per aiutarvi,
è sicuro il vostro onor.

CONTE
Siamo qui per aiutarti,
non turbarti, o mio tesoro.

BASILIO
Ah, del peggio quel ch'ho detto
era solo un mio sospetto.

BASILIO
Quelle surprise!

SUSANNA
Oh ciel!

N° 7 : Terzetto

COMTE
Qu'est-ce que j'entends ! Courez vite
et chassez-moi ce séducteur !

BASILIO
Je suis arrivé bien mal à propos,
pardonnez-moi, monseigneur !

SUSANNA
Quel désastre, pauvre de moi !
Je suis toute glacée de terreur !

COMTE
Courez vite, etc.

BASILIO
Je suis arrivé, etc.

SUSANNA
Quel désastre, etc.
(Elle est à demi évanouie.)

COMTE, BASILIO (la soutenant)
Ah, la pauvre petite s'évanouit !
Mon Dieu, comme son cœur bat !

BASILIO
Là, doucement, sur ce siège...

SUSANNA (revenant à elle)
Où suis-je ? Que vois-je ?
Quelle insolence ! Retirez-vous !

BASILIO
Nous sommes ici pour vous aider,
votre honneur ne risque rien !

COMTE
Nous sommes ici pour t'aider,
ne te trouble pas, mon trésor !

BASILIO
Ah, quant au page, ce que j'ai dit
n'était qu'un simple soupçon !

SUSANNA

È un'insidia, una perfidia,
non credete all'impostor, ecc.

CONTE

Parta, parta il damerino, ecc.

SUSANNA, BASILIO

Poverino! ecc.

CONTE

Poverino! Poverino!
Ma da me sorpreso ancor!

SUSANNA

Come?

BASILIO

Che?

SUSANNA

Che?

BASILIO

Come?

SUSANNA, BASILIO

Come? Che?

CONTE

Da tua cugina,
l'uscio ier trovai rinchiuso;
picchio, m'apre Barbarina
paurosa fuor dell'uso,
io, dal muso insospettito,
guardo, cerco in ogni sito,
ed alzando pian pianino
il tappeto al tavolino,
vedo il paggio.
(Imita il gesto colla vestaglia che copre Cherubino
nella poltrona e lo scopre.)
Ah! Cosa veggio.

SUSANNA

Ah, crude stelle!

BASILIO

Ah, meglio ancora!

CONTE

Onestissima signora,
or capisco come va!

SUSANNA

C'est une traîtrise, une perfidie,
ne croyez pas cet imposteur ! etc.

COMTE

Que ce freluquet s'en aille ! etc.

SUSANNA, BASILIO

Le pauvre petit !

COMTE

Pauvre petit ? Pauvre petit ?
Mais je l'ai encore surpris !

SUSANNA

Comment ?

BASILIO

Quoi ?

SUSANNA

Quoi ?

BASILIO

Comment ?

SUSANNA, BASILIO

Comment ? Quoi ?

COMTE

Hier, je trouvai close
la porte de ta cousine ;
je frappe ; Barbarina m'ouvre,
anormalement effrayée.
Moi, intrigué par sa mine,
je regarde, je cherche partout,
et en soulevant, tout doucement,
le tapis de la table
je vois le page...
(Il mime son geste en soulevant la robe qui
recouvre
Cherubino dans son fauteuil et il l'aperçoit.)
Ah, que vois-je ?

SUSANNA

Ah, sort cruel !

BASILIO

Ah, de mieux en mieux !

COMTE

Madame la Sainte-Nitouche,
je comprends votre manège !

SUSANNA

Accader non può di peggio;
giusti Dei, che mai sarà!

BASILIO

Così fan tutte le belle
non c'è alcuna novità!

CONTE

Basilio, in traccia tosto
di Figaro volate,
io vo'ch'ei veda.
(Addita Cherubino, che non si muove dal loco.)

SUSANNA

Ed io che senta: andate.

CONTE (a Basilio)

Restate.
(a Susanna)
Che baldanza! E quale scusa
se la colpa è evidente?

SUSANNA

Non ha d'uopo di scusa un'innocente.

CONTE

Ma costui quando venne?

SUSANNA

Egli era meco
quando voi qui giungeste, e mi chiedea
d'impegnar la padrona
a intercedergli grazia: il vostro arrivo
in scompiglio lo pose,
ed allor in quel loco si nascose.

CONTE

Ma s'io stesso m'assisi
quando in camera entrai!

CHERUBINO

Ed allora di dietro io mi celai.

CONTE

E quando io là mi posi?

CHERUBINO

Allor io pian mi volsi, e qui m'ascosi.

CONTE (a Susanna)

Oh cielo! Dunque ha sentito
quello che io ti dicea?

SUSANNA

Il ne pouvait rien arriver de pire !
Mon Dieu, que va-t-il se passer ?

BASILIO

Ainsi font toutes les belles,
la chose n'a rien de nouveau !

LE COMTE

Basilio, allez sur l'heure
quérir Figaro.
Je veux qu'il voie.
(montrant Cherubino, qui reste immobile à sa place)

SUSANNA

Et moi, je veux qu'il écoute: partez d'ici.

LE COMTE (à Basilio)

Restez.
(à Susanna)
Quelle audace! Comment
s'excuser en face de telles preuves?

SUSANNA

L'innocence n'a point besoin d'excuses.

LE COMTE

Et celui-ci, quand est-il venu ici?

SUSANNA

Il était ici
à votre arrivée, il me priait
d'intercéder en sa faveur auprès de
Madame la Comtesse! Votre venue
l'a effrayé, c'est ainsi
qu'il s'est caché dans ce fauteuil.

LE COMTE

Mais lorsque je me suis assis ici
en arrivant dans la chambre.

CHERUBINO

C'est que j'étais derrière le fauteuil.

LE COMTE

Et lorsque je me suis caché derrière le fauteuil?

CHERUBINO

J'en fis doucement le tour et me blottis dedans.

LE COMTE (à Susanna)

Ciel! Il a donc entendu
tout ce que je t'ai dit?

CHERUBINO

Feci per non sentir quanto potea.

CONTE

Oh perfidia!

BASILIO

Frenatevi: vien gente.

CONTE (a Cherubino)

E voi restate qui, picciol serpente!

(Lo tira giù dal seggiolone.)

(Entrano Figaro con bianca veste in mano, contadini e contadine vestite di bianco che spargono fiori, raccolti in piccoli panieri, davanti al Conte.)

N° 8: Coro

CORO

Giovani liete, fiori spargete davanti il nobile nostro signor. Il suo gran core vi serba intatto d'un più bel fiore l'almo candor.

CONTE (a Figaro, con sorpresa)

Cos'è questa commedia?

FIGARO (a Susanna, piano)

Eccoci in danza, secondami, cor mio.

SUSANNA (piano a Figaro)

Non ci ho speranza.

FIGARO (al Conte)

Signor, non disdegnate questo del nostro affetto meritato tributo. Or che aboliste un dritto sì ingrato a chi ben ama.

CONTE

Quel dritto or non v'è più; cosa si brama?

FIGARO

Della vostra saggezza il primo frutto oggi noi coglierem: le nostre nozze si son già stabilite: or a voi tocca costei, che un vostro dono illibata serbò, coprì di questa, simbolo d'onestà, candida vesta.

CHERUBINO

J'ai écouté le moins possible.

LE COMTE

Quelle fourberie!

BASILIO

Contenez-vous; il vient des gens.

LE COMTE (à Cherubino)

Et vous, restez ici, petit serpent!

(Il le sort du fauteuil.)

(Figaro, un voile blanc sur le bras. Des paysans et des paysannes vêtus de blanc jettent devant le Comte des fleurs qu'ils ont apportées dans de petits paniers.)

N° 8 : Chœur

LE CHŒUR

Joyeuses jeunes filles, jetez des fleurs devant notre noble seigneur ! Son grand cœur vous conserve intacte l'exquise pureté d'une plus belle fleur !

LE COMTE (surpris, à Figaro)

Pourquoi cette comédie?

FIGARO (bas à Susanna)

Nous voici à la danse, aide-moi, mon cœur.

SUSANNA (bas à Figaro)

Je n'ai plus d'espoir.

FIGARO (au Comte)

Monseigneur, ne refusez pas le tribut que nous apportons en signe de reconnaissance à celui qui abolit un droit honni des amants.

LE COMTE

Ce droit n'existe plus; que veut-on encore?

FIGARO

Nous cueillons aujourd'hui les premiers fruits de votre sagesse: notre mariage est déjà préparé: il ne vous reste plus qu'à parer d'un voile blanc, symbole de la pureté, la jeune fille que Votre Grâce a épargnée.

CONTE (fra sé)
Diabolica astuzia!
Ma fingere convien.
(forte)
Son grato, amici,
ad un senso sì onesto,
ma, non merto per questo
né tributi, né lodi;
e un dritto ingiusto
ne'miei feudi abolendo
a natura, al dover lor dritti io rendo.

TUTTI
Evviva, evviva, evviva!

SUSANNA
Che virtù!

FIGARO
Che giustizia!

CONTE (a Figaro e Susanna)
A voi prometto
compier la cerimonia.
chiedo sol breve indugio. Io voglio in faccia
de' miei più fidi, e con più ricca pompa
rendervi appien felici.
(fra sé)
Marcellina si trovi.
(ad alta voce)
Andata, amici.

CORO (spargendo il resto dei fiori)
Giovani liete, fiori spargete
davanti al nobile nostro signor.
Il suo gran core vi serba intatto
d'un più bel fiore l'amco candor.
(I contadini e le contadine partono.)

FIGARO
Evviva!

SUSANNA
Evviva!

BASILIO
Evviva!

FIGARO (a Cherubino)
E voi non applaudite?

LE COMTE (à part)
Diable de stratagème!
Mais il faut jouer le jeu.
(haut)
Merci, mes amis,
de tant de reconnaissance,
mais point de récompense,
point de tribut, point d'éloges.
En abolissant un privilège injuste dans mes terres,
je n'ai fait que rendre leurs droits
à la nature et à l'honneur.

TOUS
Vive le Comte!

SUSANNA
Quelle vertu!

FIGARO
Quelle justice!

LE COMTE (à Figaro et à Susanna)
Je vous ai promis
d'accomplir la cérémonie.
Accordez-moi un instant encore.
En présence de mon peuple fidèle,
je veux enrichir ce bonheur.
(à part)
Qu'on trouve Marcellina.
(haut)
Partez, mes amis.

CHŒUR (en jetant le reste des fleurs)
Jeunes filles en liesse, jetez des fleurs
aux pieds de notre noble seigneur.
Son grand cœur gardera intacte
l'admirable pureté de la fleur la plus belle.
(Ils se retirent.)

FIGARO
Vive le Comte!

SUSANNA
Vive le Comte!

BASILIO
Vive le Comte!

FIGARO (à Cherubino)
Vous n'applaudissez pas?

SUSANNA
È afflitto, poveretto,
perchè il padron lo scaccia dal castello.

FIGARO
Ah, in un giorno sì bello!

SUSANNA
In un giorno di nozze!

FIGARO
Quando ognun v'ammira!

CHERUBINO (inginocchiandosi)
Perdono, mio signor.

CONTE
No! meritate.

SUSANNA
Egli è ancora fanciullo.

CONTE
Men di quel che tu credi.

CHERUBINO
Èver, mancai; ma dal min labbro alfine.

CONTE (rialzandolo)
Ben, ben; io vi perdono.
Anzi, farò di più: vacante è un posto
d'uffizial nel reggimento mio;
io scelgo voi; partite tosto; addio.
(Il Conte vuol partire, Susanna e Figaro l'arrestano.)

SUSANNA E FIGARO
Ah! fin domani sol.

CONTE
No, parta tosto.

CHERUBINO
A ubbidirvi, signor, son già disposto.

CONTE
Via, per l'ultima volta
la Susanna abbracciate.
(fra sé)

SUSANNA
Il est triste, le pauvre,
d'avoir été chassé du château par son maître.

FIGARO
Chassé, un jour de fête!

SUSANNA
Un jour de noces!

FIGARO
Quand chacun vous admire!

CHERUBINO (s'agenouillant)
Je vous demande pardon, Monseigneur...

LE COMTE
Vous ne le méritez pas.

SUSANNA
Ce n'est qu'un enfant.

LE COMTE
Pas tant que tu le crois.

CHERUBINO
J'ai mal agi, il est vrai, mais jamais une
indiscrétion.

LE COMTE (le relevant)
Bon, bon, je pardonne.
je fais même plus. Dans mon régiment,
une charge d'officier est vacante.
Elle est à vous. Vite maintenant, adieu!
(Le Comte veut partir, Susanna et Figaro le
retiennent.)

SUSANNA ET FIGARO
Oh! demain seulement.

LE COMTE
Non! Qu'il parte sur l'heure.

CHERUBINO
Je suis à vos ordres, Monseigneur.

LE COMTE
Allez, pour la dernière fois,
embrasser Susanna.
(à part)

Inaspettato è il colpo.
(Il Conte e Basilio partono.)
(Cherubino abbraccia Susanna che rimane confusa)

FIGARO (a Cherubino)
Ehi, capitano, a me pure la mano.
(piano)
Io vo' parlarti
pria che tu parta.
(ad alta voce, con finta gioia)
Addio, picciolo Cherubino,
Come cangia in un punto il tuo destino!

N° 9: Aria

FIGARO (a Cherubino)
Non più andrai, farfallone amoroso,
notte e giorno d'intorno girando,
delle belle turbando il riposo,
Narcisetto, Adoncino d'amor, ecc.
Non più avrai questi bei pennacchini,
quel cappello leggiere e galante,
quella chioma, quell'aria brillante,
quel vermiglio donnesco color.
Non più andrai, ecc.
Tra guerrieri poffar Bacco!
Gran mustacchi, stretto sacco,
schioppo in spalla, sciabola al fianco,
collo dritto, muso franco,
o un gran casco, o un gran turbante,
molto onor, poco contante,
ed invece del fandango,
una marcia per il fango,
per montagne, per valloni,
colle nevi, e i solleoni,
al concerto di tromboni,
di bombarde, di cannoni,
che le palle in tutti i tuoni
all'orecchio fan fischiar.
Cherubino alla vittoria,
alla gloria militar!

(Figaro e Cherubino partono marciando come soldati.)

Le coup était inattendu.
(Le Comte et Basilio partent.)
(Cherubino embrasse Susanna, qui demeure confuse.)

FIGARO (à Cherubino)
Hé, Capitaine, vous me donnerez bien la main.
(bas)
Avant de partir,
viens encore me parler.
(haut, simulant la joie)
Adieu, mon petit Cherubino,
comme ton destin a changé brusquement!

N° 9 : Air

FIGARO
Tu n'iras plus, petit papillon amoureux,
tournicoter partout, nuit et jour,
troublant le repos des belles,
jeune Narcisse, Adonis en herbe !
Tu n'auras plus ces belles plumes,
ce chapeau léger et seyant,
cette crinière, cette grande allure,
ce teint vermeil de jeune fille !
Tu n'iras plus, etc.
Parmi les guerriers, morbleu !
Une grande moustache, un sac bien serré,
le fusil au dos, le sabre au côté,
un col droit, l'air désinvolte,
un grand casque ou un grand turban,
beaucoup d'honneur, mais peu d'argent !
Et au lieu du fandango
une marche dans la boue,
à travers monts et vallées,
sous la neige ou la canicule,
au son des tromblons,
des mortiers et des canons
qui font siffler à l'oreille
un constant tonnerre de balles !
Cherubino vers la victoire,
vers la gloire militaire !

(Ils sortent en marchant au pas.)

ATTO SECONDO

La camera della Contessa

(A destra, la porta d'ingresso: a sinistra, la porta d'un gabinetto; al fondo, una porta che dà nella camera di Susanna; da un lato, una finestra. La Contessa è sola.)

N° 10: Cavatina

CONTESSA

Porgi, amor, qualche ristoro,
al mio duolo, a' miei sospir!

O mi rendi il mio tesoro,
o mi lascia almen morir!

Porgi, amor, ecc.
(Entra Susanna.)

CONTESSA

Vieni, cara Susanna,
finiscimi l'istoria.

SUSANNA

È già finita.

CONTESSA

Dunque volle sedurti?

SUSANNA

Oh, il signor Conte
non fa tai complimenti
colle donne mie pari:
egli venne a contratto di denari.

CONTESSA

Ah, il crudel più non m'ama!

SUSANNA

E come poi
è geloso di voi?

CONTESSA

Come lo sono
i moderni mariti: per sistema
infedeli, per genio capricciosi,
e per orgoglio poi tutti gelosi.
Ma se Figaro t'ama, ei sol porria.

FIGARO (di dentro, cantarellando)

La la la.

la la la.

(Entra.)

DEUXIÈME ACTE

La chambre de la Comtesse

(À droite, la porte d'entrée ; à gauche, la porte d'un cabinet ; au fond une porte qui mène à la chambre de Susanna ; sur le côté, une fenêtre. La Comtesse est seule.)

N° 10 : Cavatine

COMTESSE

Que l'amour apporte un réconfort
à ma douleur, à mes soupirs !

Qu'il me rende mon trésor
ou qu'il me laisse au moins mourir !

Que l'amour, etc.
(Entre Susanna.)

LA COMTESSE

Viens, ma chère Susanna,
finis de me conter l'histoire.

SUSANNA

Elle est terminée.

LA COMTESSE

Il voulait donc te séduire ?

SUSANNA

Oh non, Monseigneur
ne fait pas de tels compliments
aux femmes de mon espèce.
il venait m'offrir de l'argent.

LA COMTESSE

Ah, le cruel ne m'aime plus!

SUSANNA

Et comment peut-il
être jaloux de vous!

LA COMTESSE

Voilà comment sont
les maris modernes: infidèles
par principe, capricieux par humeur,
et tous jaloux par orgueil.
Mais si Figaro t'aime lui seul pourrait.

FIGARO (chantant dans les coulisses)

La la la.

la la la.

(Il entre.)

SUSANNA

Eccolo; vieni, amico:
madama impaziente...

FIGARO

A voi non tocca
stare in pena per questo.
Alfin di che si tratta? Al signor Conte
piace la sposa mia.
Indi segretamente
ricuperar vorrìa
il diritto feudale:
Possibile è la cosa e naturale.

CONTESSA

Possibil!

SUSANNA

E natural!

FIGARO

Naturalissima!
e, se Susanna vuol, possibilissima.

SUSANNA

Finiscila una volta.

FIGARO

Ho già finito.
Quindi prese il partito
di sceglier me corriero, e la Susanna
Consigliera segreta d'ambasciata:
e perch'ella ostinata ognor rifiuta
il diploma d'onor ch'ei le destina,
minaccia di protegger Marcellina.
Questo è tutto l'affare.

SUSANNA

Ed hai coraggio di trattar scherzando
un negozio sì serio?

FIGARO

E non vi basta
che scherzando io ci pensi? Ecco il progetto.
(alla Contessa)
Per Basilio un biglietto
io gli fo capitar che l'avvertisca
di certo appuntamento
che per l'ora del ballo
a un amante voi deste.

SUSANNA

Le voilà, viens, mon ami:
Madame s'impatiente...

FIGARO

Vous n'avez aucune raison
d'être en peine.
De quoi s'agit-il? Monseigneur le Comte
trouve ma fiancée à son goût
et secrètement donc
il s'apprête à renouveler
l'ancien droit féodal:
la chose est possible et naturelle.

LA COMTESSE

Possible!

SUSANNA

Naturelle!

FIGARO

Très naturelle!
Et si Susanna consent, fort possible!

SUSANNA

Tu cesseras enfin?

FIGARO

J'ai déjà cessé.
Puisqu'il a décidé
que je serai messenger, et Susanna,
ambassadrice secrète,
et puisqu'elle s'obstine à refuser
le poste d'honneur qu'il lui destine,
il menace de protéger Marcellina.
Voilà toute l'affaire.

SUSANNA

Comment peux-tu plaisanter
sur un chapitre si grave?

FIGARO

Ne vous suffit-il pas
que j'en plaisante? Voici mon projet.
(à la Comtesse)
Je lui ferai parvenir, par Basilio,
un billet, l'avertissant
qu'à l'heure du bal
vous avez rendez-vous
avec un soupirant.

CONTESSA

O ciel! che sento!
ad un uom sì geloso!...

FIGARO

Ancora meglio,
così potrem più presto imbarazzarlo,
confonderlo, imbrogliarlo,
rovesciargli i progetti,
empierlo di sospetti, e porgli in testa
che la moderna festa
ch'ei di fare a me tenta, altri a lui faccia;
onde qua perda il tempo, ivi la traccia.
Così, quasi ex abrupto, e senza ch'abbia
fatto per frastornarci alcun disegno,
vien l'ora delle nozze, e in faccia a lei
(segnando la Contessa)
Non fia ch'osi d'opporsi ai voti miei.

SUSANNA

È ver, ma in di lui vece
s'opporrà Marcellina.

FIGARO

Aspetta: al Conte
farai subito dir che verso sera
attenda nel giardino:
il picciol Cherubino,
per mio consiglio non ancor partito,
da femmina vestito,
faremo che in sua vece ivi sen vada:
questa è l'unica strada
onde Monsù, sorpreso da Madama,
sia costretto a far poi quel che si brama.

CONTESSA (a Susanna)

Che ti par?

SUSANNA

Non c'è mal.

CONTESSA

Nel nostro caso...

SUSANNA

Quand'egli è persuaso...

CONTESSA

E dove è il tempo?

FIGARO

Ito è il Conte alla caccia, e per qualch'ora
non sarà di ritorno:

LA COMTESSE

Ciel! Qu'entends-je?
A un homme aussi jaloux...

FIGARO

C'est encore mieux,
nous pourrons d'autant plus l'embarrasser,
le confondre et l'embrouiller,
bouleverser ses projets,
le remplir de soupçons, et lui faire croire
que la fête nouvelle
qu'il me destine sera aussi la sienne.
Ainsi il perdra du temps
et tout d'un coup, avant qu'il ait pu
faire quelque chose contre nous,
ce sera l'heure des noces, et en face de vous
(à la Comtesse)
Il n'osera plus s'opposer à mes vœux.

SUSANNA

Cela est juste. Mais au lieu de lui,
c'est Marcellina qui fera des difficultés.

FIGARO

Attends: je fais savoir
au Comte sans tarder que ce soir
tu l'attends au jardin:
le petit Cherubino,
que mon conseil a retenu ici,
attendra, déguisé en femme,
à ta place.
C'est l'unique moyen,
pour que Monseigneur, surpris par Madame,
soit contraint de faire ce qu'on lui demande.

LA COMTESSE (à Susanna)

Qu'en penses-tu?

SUSANNA

Ce n'est pas mal.

LA COMTESSE

Dans notre situation...

SUSANNA

Une fois persuadé...

LA COMTESSE

Mais nous reste-t-il assez de temps?

FIGARO

Le Comte est parti à la chasse.
Il ne sera pas de retour avant quelques heures:

(in atto di partire)
Io vado e tosto
Cherubino vi mando: lascio a voi
la cura di vestirlo.

CONTESSA
E poi?

FIGARO
E poi...
Se vuol ballare,
Signor Contino,
il chitarrino
le suonerò.
(Parte.)

CONTESSA
Quanto duolmi, Susanna,
che questo giovinotto abbia del Conte
le stravaganze udite; ah tu non sai!
Ma per qual causa mai
da me stessa ei non venne? .
Dov'è la canzonetta?

SUSANNA
Eccola: appunto
facciam che ce la canti;
zitto, vien gente: è desso.
(Entra Cherubino.)
Avanti, avanti, Signor uffizi'ale.

CHERUBINO
Ah non chiamarmi
con nome sì fatale! ei mi rammenta
che abandonar degg'io
comare tanto buona.

SUSANNA
E tanto bella!

CHERUBINO (sospirando)
Ah...sì...certo...

SUSANNA (imitandolo)
Ah...sì...certo...ipocritone!
Via, presto, la canzone
che stamane a me deste,
a Madama cantate.

CONTESSA
Chi n'è l'autor?

(se ritirant)
Je vais de ce pas
quérir notre Cherubino.
A vous de le déguiser.

LA COMTESSE
Et ensuite?

FIGARO
Et ensuite...
Si vous voulez danser,
Monseigneur le Comte,
de ma guitare
je vous accompagnerai.
(Il part.)

LA COMTESSE
Ah! Susanna, je suis navrée
que cet enfant air entendu ainsi
les aventures galantes du Comte. Ah, tu ne sais pas.
mais pour quelle raison
n'est-il jamais venu à moi?
où est sa romance?

SUSANNA
La voilà! Nous allons
justement la lui faire chanter.
Chut! on vient: c'est lui.
(Entre Cherubino.)
En avant, marche, Monsieur l'officier.

CHERUBINO
Oh ne m'appelle pas
de ce titre maudit, car il me rappelle
que je vais perdre
une marraine si bonne.

SUSANNA
Et si belle!

CHERUBINO (dans un soupir)
Ah...oui...assurément...

SUSANNA (le contrefaisant)
Ah...oui...assurément...hypocrite!
vite, la romance
que vous m'avez remise ce matin,
chantez-la à Madame.

LA COMTESSE
Qui donc en est l'auteur?

SUSANNA (additando Cherubino)

Guardate: egli ha due braccia
di rossor sulla faccia.

CONTESSA

Prendi la mia chitarra
e l'accompagna.

CHERUBINO

Io sono sì tremante...
ma se Madama vuole.

SUSANNA

Lo vuole, sì, lo vuol...manco parole.
(Susanna fa il ritornello sulla chitarra.)

N° 11: Canzone

CHERUBINO

Voi, che sapete che cosa è amor,
donne vedete, s'io l'ho nel cor.
Quello ch'io provo, vi ridirò,
è per me nuovo, capir nol so.
Sento un affetto pien di desir,
ch'ora è diletto, ch'ora è martir.
Gelo, e poi sento l'alma avvampar,
e in un momento torno a gelar.
Ricerco un bene fuori di me,
non so chi 'l tiene, non so cos'è.
Sospiro e gemo senza voler,
palpito e tremo senza saper;
non trovo pace notte, né dì,
ma pur mi piace languir così.
Voi, che sapete, ecc.

CONTESSA

Bravo! che bella voce! io non sapea
che cantaste sì bene.

SUSANNA

Oh, in verità
egli fa tutto ben quello che'ei fa.
Presto, a noi, bel soldato:
Figaro v'informò...

CHERUBINO

Tutto mi disse.

SUSANNA

Lasciatemi veder: andrà benissimo.
Siam d'eguale statura...Giù quel manto.
(Gli cava il manto.)

SUSANNA (mostrant Cherubino)

Voyez combien
rougissent ses joues.

LA COMTESSE

Prends ma guitare
et accompagne-le.

CHERUBINO

Je tremble tellement.
mais si Madame me l'ordonne.

SUSANNA

Bien sûr qu'elle te l'ordonne.tais-toi enfin.
(Susanna joue le refrain sur la guitare.)

N°11 : Chanson

CHERUBINO

Vous qui savez ce qu'est l'amour,
mesdames, voyez si je l'ai dans le cœur !
Je vais vous dire ce que je ressens :
c'est nouveau pour moi, je ne le comprends pas !
Je sens un sentiment tout plein de désir
qui tantôt est un délice et tantôt un martyre.
Je suis glacé et puis je sens mon cœur qui brûle,
et puis en un instant me revoici de glace.
Je recherche un bien qui m'est étranger,
je ne sais qui le possède, ni ce que c'est :
je soupire et gémis sans le vouloir,
je frémis et tremble sans le savoir.
Je ne trouve de paix, ni le jour, ni la nuit,
mais d'ailleurs il me plaît de souffrir ainsi !
Vous qui savez, etc.

LA COMTESSE

Bravo! La belle voix! Je ne savais pas
que vous chantiez si bien.

SUSANNA

Oh, en vérité,
tout ce qu'il fait, il le fait bien.
Vite à notre secours, brave soldat:
Figaro vous a dit.

CHERUBINO

Il m'a tout dit.

SUSANNA

Faites voir un peu: C'est parfait.
Nous sommes de la même taille... Enlevez ce
manteau.
(Elle lui enlève la manteau.)

CONTESSA

Che fai?

SUSANNA

Niente paura.

CONTESSA

E se qualcuno entrasse?

SUSANNA

Entri, che mal facciamo?

La porta chiuderò.

(Chiude la porta.)

Ma come poi
acconciargli i capelli?

CONTESSA

Una mia cuff fia
prendi nel gabinetto.

Presto.

(Susanna va nel gabinetto a pigliare una cuffia;
Cherubino si accosta alla Contessa, e le lascia
vedere la patente che terrà in petto; la Contessa la
prende, la apre e vede che manca il sigillo.)

Che carta è quella?

CHERUBINO

La patente.

CONTESSA

Che sollecita gente!

CHERUBINO

L'ebbi or da Basilio.

CONTESSA

Dalla fretta obliato hanno il sigillo.

(Gliela rende.)

SUSANNA (tornando)

Il sigillo di che?

CONTESSA

Della patente.

SUSANNA

Cospetto! che premura!

Ecco la cuffia.

CONTESSA (a Susanna)

Spicciati: va bene.

Miserabili noi, se il Conte viene.

LA COMTESSE

Que fais-tu?

SUSANNA

N'avez crainte.

LA COMTESSE

Et s'il vient quelqu'un?

SUSANNA

Qu'il vienne, que faisons-nous de mal?

Je vais fermer la porte.

(Elle ferme la porte.)

Mais comment ferons-nous
pour coiffer ses cheveux?

LA COMTESSE

Prends dans le cabinet

L'une de mes coiffes.

Vite!

(Susanna entre dans le cabinet pour y chercher une
coiffe. Cherubino s'approche de la Comtesse et lui
monte le brevet qu'il porte sur la poitrine. La
Comtesse le prend, l'ouvre et voit qu'on a oublié d'y
mettre le cachet.)

Qu'est-ce donc que ce papier?

CHERUBINO

Mon brevet.

LA COMTESSE

Voilà des gens bien pressés!

CHERUBINO

Basilio vient de me le remettre.

LA COMTESSE

Dans la hâte, ils ont oublié le cachet.

(Elle lui rend le brevet.)

SUSANNA (de retour)

Quel cachet?

LA COMTESSE

Celui du brevet!

SUSANNA

Diable! Quelle précipitation!

Voilà la coiffe.

LA COMTESSE (à Susanna)

Dépêche-toi: parfait.

Pauvres de nous si le Comte nous surprend.

N° 12: Aria

SUSANNA

Venite, inginocchiatevi,
restate fermo lì!
Pian, piano, or via giratevi,
bravo, va ben così,
la faccia ora volgetemi,
olà! Quegli occhi a me,
drittissimo, guardatemi,
Madama qui non è.
Più alto quel colletto,
quel ciglio un po' più basso,
le mani sotto il petto,
vedremo poscia il passo
quando sarete in piè.
Mirate il bricconcello,
mirate quanto è bello!
Che furba guardatura,
che vezzo, che figura!
Se l'amano le figlie,
han certo il lor perché.

CONTESSA

Quante buffonerie!

SUSANNA

Ma se ne sono
io medesima gelosa:
(Prende pel mento Cherubino.)
Ehi, serpentello,
volete tralasciar d'esser sì bello!

CONTESSA

Finiam le ragazzate,
or quelle maniche
oltre il gomito, gli alza,
onde più agiatamente
l'abito gli si adatti.

SUSANNA (Eseguisse.)

Ecco.

CONTESSA

Più indietro.
Così...
(scoprendo un nastro onde ha fasciato il braccio)
Che nastro è quello?

SUSANNA

È quel ch'esso involommi.

N° 12 : Air

SUSANNA

Venez, agenouillez-vous,
restez bien immobile !
Maintenant tournez-vous doucement !
Bravo ! C'est bien ainsi !
Allons, tournez votre visage vers moi !
Holà, les yeux vers moi !
Tenez-vous droit, regardez-moi !
Madame n'est pas ici !
Le col un peu plus haut,
les cils un peu plus bas !
Les mains sous la poitrine !
Nous verrons la démarche tout à l'heure
quand vous serez debout !
Regardez-moi ce petit coquin,
regardez comme il est beau !
Quel regard trompeur !
Quel minois ! Quelle silhouette !
Si les femmes s'en amourachent
elles ont certainement de bonnes raisons !

LA COMTESSE

Quelle bouffonnerie!

SUSANNA

Je pourrais presque être
jalouse moi-même:
(à Cherubino, le prenant au menton)
Eh, petit serpent,
cessez d'être joli comme ça!

LA COMTESSE

Trêve d'enfantillages,
relève-lui donc
un peu les manches,
que la robe
lui aille mieux.

SUSANNA (Elle le fait.)

Voilà.

LA COMTESSE

Davantage.
Voilà.
(découvrant un ruban au bras)
Qu'est-ce que ce ruban?

SUSANNA

Il me l'a volé.

CONTESSA (stacca il nastro.)
E questo sangue?

CHERUBINO

Quel sangue io non so come.
poco pria sdruciolando
in un sasso la pelle io mi sgraffiai,
e la piaga col nastro io mi fasciai.

SUSANNA

Mostrate: non c'è mal! Cospetto! ha il braccio
più candido del mio! Qualche ragazza.

CONTESSA

E segui a far la pazza?
Va nel mio gabinetto, e prendi un poco
d'inglese taffetà, ch'è sullo scrigno.
(Susanna parte.)
In quanto al nastro.inver.
Per il colore.
mi spiacea di privarmene.

SUSANNA

(Rientrando, le dà il taffetà e le forbici.)
Tenete:
E da legargli il braccio?

CONTESSA

Un altro nastro
prendi insiem col mio vestito.
(Susanna parte per la porta ch'è in fondo e porta
seco il mantello di Cherubino.)

CHERUBINO

Ah! più presto m'avria quello guarito.

CONTESSA

Perché? Questo è migliore!

CHERUBINO

Allor che un nastro
legò la chioma, ovver toccò la pelle.
d'oggetto.

CONTESSA (interrompendolo)

Forestiero,
è buon per le ferite, non è vero?
Guardate qualità ch'io non sapea!

CHERUBINO

Madama scherza ed io frattanto parto.

LA COMTESSE (déliant le ruban)
Et ces taches de sang?

CHERUBINO

Ce sang je ne sais comment.
c'est que je viens de trébucher
sur une pierre.et de m'égratigner.
Le ruban m'a servi de pansement.

SUSANNA

Montrez: ce n'est pas grave. Voyez-moi ce bras,
plus blanc que le mien! Comme d'une jeune fille.

LA COMTESSE

Cette comédie n'est donc pas finie?
Va dans ma chambre et cherche-moi
un peu de taffetas gommé sur l'armoire.
(Susanna sort.)
Quant à ce ruban.en effet!
A cause de sa couleur.
je regrette de m'en séparer.

SUSANNA

(rentrant, lui donnant le taffetas et les ciseaux)
Prenez:
c'est pour le panser?

LA COMTESSE

Apporte un autre ruban
en même temps que ma robe.
(Susanna sort par la porte du fond et emporte le
manteau de Cherubino.)

CHERUBINO

Hélas! L'autre pansement m'eût guéri plus vite.

LA COMTESSE

Pourquoi? Celui-ci est meilleur.

CHERUBINO

Parce qu'un ruban,
qui a touché les cheveux, la peau...
d'une personne.

LA COMTESSE (l'interrompant)

Qui nous est étrangère,
un tel ruban vous guérit, n'est-ce pas?
Je ne savais pas cela!

CHERUBINO

Madame plaisante, je dois partir.

CONTESSA
Poverin, che sventura!

CHERUBINO
Oh me infelice!

CONTESSA
Or piange!

CHERUBINO
Oh ciel! perchè morir non lice!
Forse vicino all'ultimo momento.
questa bocca oseria...

CONTESSA
Siate saggio: cos'è questa follia?
(Gli asciuga gli occhi col fazzoletto.
Si sente picchiare alla porta.)
Chi picchia alla mia porta?

CONTE (fuori della porta)
Perché chiusa?

CONTESSA
Il mio sposo: Oh Dei! son mor ta!
(a Cherubino)
Voi qui senza mantello!
In questo stato, un ricevuto foglio .
la sua gran gelosia!

CONTE
Cosa indugiate?

CONTESSA
Son sola ... ah, sì, son sola.

CONTE
E a chi parlate?

CONTESSA
A voi . cer to . a voi stesso .

CHERUBINO
Dopo quel ch'è successo, il suo furore .
non trovo altro consiglio!

(Cherubino entra nel gabinetto, chiude la porta; la
Contessa prende la chiave.)

CONTESSA
Ah, mi difenda il cielo in tal periglio!
(Corre ad aprire al Conte.)

LA COMTESSE
Pauvre Cherubino! Quel malheur!

CHERUBINO
Qui, je suis si malheureux!

LA COMTESSE
Jusqu'aux larmes!

CHERUBINO
O ciel! Si je pouvais mourir!
Peut-être qu'au dernier instant
cette bouche oserait.

LA COMTESSE
Soyez raisonnable: pourquoi cette folie?
(Elle lui essuie les yeux avec son mouchoir. On
entend frapper à la porte.)
Qui frappe à la porte?

LE COMTE (dehors)
Pourquoi donc enfermée?

LA COMTESSE
Mon mari! Dieu! Je meurs!
(à Cherubino)
Vous ici sans manteau!
dans cet état! Et le billet qu'on lui remit.
sa terrible jalousie!

LE COMTE
Qu'attendez-vous?

LA COMTESSE
Je...je suis seule ici.

LE COMTE
A qui donc parlez-vous?

LA COMTESSE
A vous...bien sûr...à vous même...

CHERUBINO
Après tout ce qui est arrivé, sa colère.
que faire?

(Cherubino disparaît dans le cabinet de toilette, la
Comtesse en ôte la clé.)

LA COMTESSE
Que le ciel me tire d'un pareil embarras!
(Elle court ouvrir au Comte.)

CONTE (entrando)
Che novità! non fu mai vostra usanza
di rinchiudervi in stanza!

CONTESSA
È ver; ma io...
io stava qui mettendo.

CONTE
Via, mettendo.

CONTESSA
Certe robe.
era meco la Susanna...
che in sua camera è andata.

CONTE
Ad ogni modo,
voi non siete tranquilla:
guardate questo foglio.

CONTESSA (fra sé)
Numi! è il foglio
chi Figaro scrisse!
(Cherubino fa cadere un tavolino e una sedia, in
gabinetto, con molto strepito.)

CONTE
Cos'è questo strepito? in gabinetto
qualche cosa è caduto.

CONTESSA
Io non intesi niente.

CONTE
Convien che abbiate i gran pensieri in mente.

CONTESSA
Di che?

CONTE
Là v'è qualcuno.

CONTESSA
Chi volete che sia?

CONTE
Lo chiedo a voi .
io vengo in questo punto.

CONTESSA
Ah sì, Susanna ... appunto.

LE COMTE (entrant)
Quelle surprise! Vous n'avez pas coutume
de vous enfermer dans votre chambre!

LA COMTESSE
C'est vrai; mais je...
j'étais en train de ranger.

LE COMTE
Oui, de ranger...

LA COMTESSE
Quelques vêtements.
aidée de Susanna...
qui s'est retirée chez elle.

LE COMTE
N'empêche que
vous n'avez pas l'air calme:
regardez un peu ce billet.

LA COMTESSE (à part)
Grands dieux! le billet
que lui écrivit Figaro!
(Cherubino fait tomber avec un grand bruit une
chaise et une table dans le cabinet de toilette.)

LE COMTE
Quel est ce vacarme? Quelque chose est tombé
dans votre cabinet de toilette.

LA COMTESSE
Je n'ai rien entendu.

LE COMTE
Vous semblez plongée dans de bien profondes
pensées.

LA COMTESSE
Lesquelles?

LE COMTE
Il y a quelqu'un là-dedans.

LA COMTESSE
Et qui donc, s'il vous plaît?

LE COMTE
C'est à vous que je le demande.
je viens d'arriver.

LA COMTESSE
Ah oui, Susanna.bien sûr.

CONTE

Che passò, mi diceste, alla sua stanza.

CONTESSA

Alla sua stanza, o qui, non vidi bene .

CONTE

Susanna! E donde viene
che siete sì turbata?

CONTESSA (con un risolino sforzato)

Per la mia cameriera?

CONTE

Io non so nulla:
ma turbata senz'altro .

CONTESSA

Ah questa serva
più che non turba me, turba voi stesso.

CONTE

È vero, è vero, elo vedrete adesso.

N° 13: Terzetto

(Susanna entra per la porta ond'è uscita, e si ferma
vedendo il Conte, che dalla parte del gabinetto sta
favellando.)

CONTE (picchiando alla porta del gabinetto)

Susanna, or via sortite,
sortite, così vo'.

CONTESSA

Fermatevi, sentite,
sortire ella non può.

SUSANNA

Cos'è codesta lite?
il paggio dove andò?

CONTE

E chi vietarlo or osa? Chi?

CONTESSA

Lo vieta, lo vieta l'onestà.
Un abito da sposa
provando ella si sta.

CONTE

Chiarissima è la cosa,
l'amante qui sarà, ecc.

LE COMTE

Qui, comme vous le disiez, s'est retirée chez elle.

LA COMTESSE

Dans sa chambre, ou là-bas, je ne sais au juste.

LE COMTE

Susanna! Mais pourquoi
êtes-vous si troublée?

LA COMTESSE (s'efforçant de sourire)

A cause de ma camériste?

LE COMTE

Je ne sais pas
mais troublée certainement.

LA COMTESSE

Ah, cette camériste,
plus que moi, c'est vous qu'elle trouble.

LE COMTE

C'est bien, c'est bien, nous allons voir.

N° 13 : Terzetto

(Susanna entre par la porte par laquelle elle s'était
retirée. Dès qu'elle aperçoit le Comte, qui parle
devant le cabinet de toilette, elle s'arrête.)

COMTE (frappant à la porte du cabinet)

Susanna, sortez immédiatement !
Sortez, je le veux !

COMTESSE

Arrêtez ! Écoutez,
elle ne peut pas sortir !

SUSANNA

Quelle est cette querelle ?
Où est passé le page ?

COMTE

Et qui ose l'en empêcher ? Qui ?

COMTESSE

Ce qui l'en empêche c'est la pudeur !
Elle était en train d'essayer
sa toilette de mariée !

COMTE

La chose est for t claire,
c'est l'amant qui est là !

CONTESSA

Bruttissima è la cosa,
chi sa cosa sarà? ecc.

SUSANNA

Capisco qualche cosa,
veggiamo come va, ecc.

CONTE

Susanna.

CONTESSA

Fermatevi!

CONTE

Or via sortite!

CONTESSA

Sentite!

CONTE

Sortite!

CONTESSA

Fermatevi!

CONTE

Io così vo'!

CONTESSA

Sortire ella non può.

CONTE

Dunque parlate almeno,
Susanna, se qui siete?

CONTESSA

Nemmen, nemmen, nemmeno,
io v'ordino, tacete.

CONTE

Consorte mia, giudizio,
un scandalo, un disordine,
schiviam per carità!

SUSANNA

Oh ciel! Un precipizio,
un scandalo, un disordine,
qui certo nascerà!

COMTESSE

Quel affreux contretemps,
qui sait ce qui va arriver !

SUSANNA

Je comprends plus ou moins,
voyons ce qu'il advient.

COMTE

Susanna !

COMTESSE

Arrêtez !

COMTE

Allons, sortez !

COMTESSE

Écoutez !

COMTE

Sortez !

COMTESSE

Arrêtez !

COMTE

Je le veux !

COMTESSE

Elle ne peut pas sortir !

COMTE

Alors, du moins, parlez,
Susanna, si c'est bien vous !

COMTESSE

Même pas, nullement !
Je vous ordonne de vous taire !

COMTE

Mon épouse, un peu de prudence !
Évitons, je vous en prie,
le scandale et l'esclandre !

SUSANNA

Oh, ciel ! Il va sûrement
arriver une catastrophe,
un scandale, un esclandre!

CONTESSA

Consorte mio, giudizio,
un scandalo, un disordine,
schiviam per carità!

CONTE

Dunque, voi non aprite?

CONTESSA

E perché deggio
le mie camere aprir?

CONTE

Ebben, lasciate .
l'aprirem senza chiavi ... ehi gente ...

CONTESSA

Come?
Porreste a repentaglio
d'una dama l'onore?

CONTE

È vero, io sbaglio.
Posso senza rumore,
senza scandalo alcun di nostra gente
andar io stesso a prender l'occorrente:
attendete pur qui ... Ma perché in tutto
sia il mio dubbio distrutto
anco le porte io prima
chiuderò.
(Chiude a chiave la porta che conduce alle stanze
delle cameriere.)

CONTESSA (fra sé)

Che imprudenza!

CONTE

Voi la condiscendenza
di venir meco avrete.
Madama, eccovi il braccio. Andiamo.

CONTESSA

Andiamo.

CONTE (accenna il gabinetto)

Susanna starà qui finche torniamo.
(partono)

(Susanna esce dall'alcova in fretta.)

COMTESSE

Mon épouse, un peu de jugement !
Évitons, le scandale et le
désordre, par charité !

LE COMTE

Vous n'ouvrirez donc point?

LA COMTESSE

Et pourquoi donc
ouvrirais-je mes chambres?

LE COMTE

Tant pis, comme bon vous semblera...
nous les ouvrirons sans clés...eh, mes gens...

LA COMTESSE

Comment?
Vous voulez risquer
l'honneur d'une femme?

LE COMTE

C'est vrai, j'oubliais.
Sans tumulte
ni scandale dans la maison,
je puis moi-même chercher ce qu'il me faut:
attendez-moi ici. Mais pour lever
tous mes doutes,
il me faut d'abord fermer moi-même
cette porte à clé.
(Il ferme à clé la porte qui conduit vers les
chambres de service.)

LA COMTESSE (à part)

Quelle imprudence!

LE COMTE

Vous-même aurez la bonté
de m'accompagner.
Voici mon bras, Madame. Partons.

LA COMTESSE

Partons.

LE COMTE (montrant le cabinet de toilette)

Susanna attendra bien jusqu'à notre retour.
(Ils partent.)

(Susanna sort en hâte de l'alcôve.)

N° 14: Duettino

SUSANNA

Aprite, presto, aprite,
aprite, è la Susanna;
sortite, via sortite,
andate via di qua.

CHERUBINO

(uscendo tutto confuso)
Ohimè, che scena orribile!
Che gran fatalità!

SUSANNA

Di qua...di là...

CHERUBINO

Che gran fatalità!

SUSANNA, CHERUBINO

Le porte son serrate,
che mai sarà?

CHERUBINO

Qui perdersi non giova.

SUSANNA

V'uccide se vi trova.

CHERUBINO (appressandosi alla finestra)

Veggiamo un po' qui fuori,
(va per saltare)
dà proprio nel giardino.

SUSANNA (trattenendolo)

Fermate, Cherubino,
fermate, per pietà!

CHERUBINO

Qui perdersi non giova,

SUSANNA

Fermate, Cherubino.

CHERUBINO

M'uccide se mi trova.

SUSANNA

Tropp'alto per un salto.
Fermate per pietà!

N° 14 : Duettino

SUSANNA

Ouvrez, vite, ouvrez,
ouvrez à Susanna !
Allons sortez,
allez-vous-en d'ici !

CHERUBINO

(sortant tout bouleversé)
Hélas, quelle horrible scène !
C'est la fatalité !

SUSANNA

Par ici ! Par là !

CHERUBINO

C'est la fatalité !

SUSANNA, CHERUBINO

Les portes sont fermées,
que va-t-il arriver ?

CHERUBINO

Ne perdons pas la tête !

SUSANNA

S'il vous trouve, il vous tue !

CHERUBINO (s'approche de la fenêtre)

Voyons un peu au dehors :
(Il veut sauter.)
Elle donne justement sur le jardin !

SUSANNA (le retenant)

Arrêtez, Cherubino,
arrêtez, par pitié !

CHERUBINO

Ne perdons pas la tête !

SUSANNA

Arrêtez, Cherubino !

CHERUBINO

S'il me trouve, il me tue !

SUSANNA

C'est trop haut pour sauter !
Arrêtez par pitié !

CHERUBINO

Lasciami, lasciami!
Pria di nuocerle.
nel foco volerei!
Abbraccio te per lei!
Addio! Così si fa!
(Salta per la finestra.)

SUSANNA

Ei va a perire, oh dei!
Fermate per pietà!
(Cherubino salta fuori; Susanna mette un alto grido,
siede un momento, poi va al balcone.)
O guarda il demonietto! come fugge!
È già un miglio lontano.
Ma non perdiamci invano.
Entriam nel gabinetto:
venga poi lo smargiasso, io qui l'aspetto.
(Susanna entra nel gabinetto e si chiude dietro la
porta. Rientrano la Contessa ed il Conte con
l'occorrente per aprire la porta: al suo arrivo
esamina tutte le porte.)

CONTE

Tutto è come io lasciai, volete dunque
aprir voi stessa, o deggio .
(in atto di aprir a forza la porta)

CONTESSA

Ahimè, fermate,
e ascoltatevi un poco.

(Il Conte getta il martello e la tenaglia sopra una
sedia.)

Mi credete capace
di mancare al dover?

CONTE

Come vi piace.
Entro quel gabinetto
chi v'è chiuso vedrò.

CONTESSA

Sì, lo vedrete ...
ma uditemi tranquillo.

CONTE

Non è dunque Susanna!

CHERUBINO

Laisse-moi, laisse-moi !
Plutôt que de lui nuire
je me jetterais au feu !
Je t'embrasse pour elle !
Adieu ! Vaille que vaille !
(Il saute par la fenêtre.)

SUSANNA

Il va mourir, mon Dieu !
Arrêtez, par pitié !
(Cherubino saute; Susanna pousse un cri, s'assied
un instant, puis va sur le balcon.)
Voyez donc ce petit diable! Comme il court!
Le voici déjà à une lieue d'ici.
Maintenant il s'agit de ne pas perdre la tête.
Vite dans le cabinet de toilette:
et quand ce fat viendra, c'est moi qu'il trouvera.
(Elle entre dans le cabinet de toilette et en referme
la porte de l'intérieur. La Comtesse et le Comte
rentrent avec ce qu'il faut pour forcer la serrure: il
examine aussitôt toutes les autres portes.)

LE COMTE

Tout est dans l'état où je l'ai quitté.
Vous voulez ouvrir vous-même, ou c'est moi...
(Il veut forcer la porte.)

LA COMTESSE

De grâce, arrêtez
et écoutez-moi.

(Le Comte jette le marteau et les tenailles sur une
chaise.)

Vous me croyez capable
d'avoir manqué à mon devoir?

LE COMTE

Comme vous voudrez.
Nous verrons bien qui est
dans ce cabinet fermé.

LA COMTESSE

Oui, vous verrez bien.
Mais écoutez-moi tranquillement.

LE COMTE

Ce n'est donc pas Susanna!

CONTESSA

No, ma invece un oggetto
che ragion di sospetto
non vi deve lasciar: per questa sera
una burla innocente
di farsi desponeva . ed io vi giuro
che l'onor . l'onestà .

CONTE

Chi è dunque? dite .
l'ucciderò.

CONTESSA

Sentite.
Ah, non ho cor.

CONTE

Parlate.

CONTESSA

È un fanciullo ...

CONTE

Un fanciul .

CONTESSA

Sì, Cherubino.

CONTE (fra sé)

E mi farà il destino
ritrovar questo paggio in ogni loco!
(forte)
Come? non è partito? scellerati!
ecco i dubbi spiegati, ecco l'imbroglio,
ecco il raggio onde m'avverte il foglio.

N° 15: Finale

CONTE

(va furioso alla porta del gabinetto)
Esci ormai, garzon malnato,
sciagurato, non tardar.

CONTESSA

Ah! signore, quel furore,
per lui fammi il cor tremar.

CONTE

E d'opporvi ancor osate?

CONTESSA

No, sentite.

LA COMTESSE

Non, et à sa place quelqu'un
que vous n'avez aucune raison
de suspecter: c'est pour préparer
pour ce soir
une innocente plaisanterie. Je le jure.
que l'honneur...l'honnêteté...

LE COMTE

Qui donc est-ce alors? Parlez.
je vais le tuer.

LA COMTESSE

Écoutez:
non, je ne peux le dire.

LE COMTE

Parlez.

LA COMTESSE

C'est un enfant.

LE COMTE

Un enfant.

LA COMTESSE

Oui, Cherubino.

LE COMTE (à part)

Il faudra donc que ce page
soit toujours sur mon chemin!
(haut)
Quoi? Il est encore là? Les scélérats!
Voici l'explication de mes soupçons, la confusion,
voici l'intrigue que me signalait le billet.

N° 15 : Finale

COMTE

(se dirige vers la porte du cabinet, furieux)
Sors donc, méchant garnement !
Ne tarde plus, malheureux !

COMTESSE

Ah, monsieur, cette fureur
pour lui fait trembler mon cœur !

COMTE

Vous osez encore vous opposer ?

COMTESSE

Non, écoutez...

CONTE
Via parlate!

CONTESSA
Giuro al ciel, ch'ogni sospetto...
e lo stato in che il trovate,
sciolto il collo, nudo il petto...

CONTE
Sciolto il collo! Nudo il petto!
Seguitate!

CONTESSA
Per vestir femmine spoglie...

CONTE
Ah! comprendo, indegna moglie;
mi vo' tosto vendicar.

CONTESSA
Mi fa torto quel trasporto;
m'oltraggiate a dubitar.

CONTE
Ah, comprendo, indegna moglie,
mi vo' tosto vendicar.
Qua la chiave!

CONTESSA
Egli è innocente...

CONTE
Qua la chiave!

CONTESSA
Egli è innocente. Voi sapete...

CONTE
Non so niente!
Va lontan dagli occhi miei,
un'infida, un'empia sei,
e mi cerchi d'infamar!

CONTESSA
Vado...sl...ma...

CONTE
Non ascolto.

CONTESSA
ma...

COMTE
Allons, parlez !

COMTESSE
Par le ciel, je jure que tout soupçon...
Quant à l'état dans lequel vous allez le trouver...
Le col défait, la poitrine à nu...

COMTE
Le col défait, la poitrine à nu !
Poursuivez !

COMTESSE
Pour se déguiser en femme...

COMTE
Ah, je comprends, épouse indigne,
je veux me venger au plus vite !

COMTESSE
Ces transports m'offensent,
c'est m'outrager que de douter !

COMTE
Ah, je comprends, épouse indigne,
je veux me venger au plus vite !
Donnez la clef !

COMTESSE
Il est innocent...

COMTE
Donnez la clef !

COMTESSE
Il est innocent ! Vous savez...

COMTE
Je ne sais rien !
Éloigne-toi de ma vue,
tu es une infidèle, une infâme
et tu cherches à me déshonorer !

COMTESSE
Je pars, oui... mais...

COMTE
Je n'écoute plus !

COMTESSE
Mais...

CONTE
Non ascolto.

CONTESSA (dà la chiave al Conte)
...non son rea!

CONTE
Vel leggo in volto!
Mora, mora, più non sia
la cagion del mio penar.

CONTESSA
Ah! La cieca gelosia,
qual eccesso gli fa far!
(Il Conte snuda il ferro ed apre la porta del
gabinetto. Entra Susanna.)

CONTE
Susanna!

CONTESSA
Susanna!

SUSANNA
Signore!
Cos'è quel stupore?
Il brando prendete,
il paggio uccidete,
quel paggio malnato
vedetelo qua.

CONTE
Che scola!
La testa girando mi va!

CONTESSA
Che storia è mai questa!
Susanna v'è là!

SUSANNA
Confusa han la testa,
non san come va!

CONTE (a Susanna)
Sei sola?

SUSANNA
Guardate, qui ascoso sarà.

CONTE
Guardiamo, qui ascoso sarà, ecc.
(Entra nel gabinetto.)

COMTE
Je n'écoute plus !...

COMTESSE (donne la clef au Comte)
Je ne suis pas coupable !

COMTE
Je le lis sur votre visage !
Qu'il meure, que soit supprimée
l'amère cause de mes souffrances !

COMTESSE
Ah ! cette aveugle jalousie !
À quels excès elle le porte !
(Le Comte dégaine son épée et ouvre la porte du
cabinet. Susanna paraît et s'arrête sur le seuil de la
porte.)

COMTE
Susanna !

COMTESSE
Susanna !

SUSANNA
Monsieur !
Pourquoi cet étonnement ?
Saisissez votre épée,
tuez le page !
Ce vaurien de page,
vous l'avez devant vous !

COMTE
Quelle histoire !
La tête me tourne !

COMTESSE
Qu'est-ce que cela veut dire ?
Susanna était là ?

SUSANNA
Ils sont tout troublés
et n'y comprennent rien !

COMTE (à Susanna)
Es-tu seule ?

SUSANNA
Regardez s'il n'est pas caché là !

COMTE
Regardons s'il n'est pas caché là ! etc.
(Il entre dans le cabinet.)

CONTESSA

Susanna, son morta...
il fiato mi manca.

SUSANNA

Più lieta, più franca,
in salvo è di già.

CONTE

(uscendo confuso dal gabinetto)
Che sbaglio mai presi!
Appena lo credo;
se a torto v'offesi
perdono vi chiedo,
ma far burla simile
è poi crudeltà.

CONTESSA, SUSANNA

Le vostre follie
non mertan pietà.

CONTE

Io v'amo!

CONTESSA

Nol dite!

CONTE

Vel giuro!

CONTESSA

Mentite!
Son l'empia, l'infida
ch'ognora v'inganna.

CONTE

Quell'ira, Susanna,
m'aita a calmar.

SUSANNA

Così si condanna
chi può sospettar.

CONTESSA

Adunque la fede
d'un'anima amante,
sì fiera mercede
doveva sperar?

CONTE

Quell'ira, Susanna, ecc.

COMTESSE

Susanna, Susanna,
le souffle me manque !

SUSANNA

Remettez-vous, rassurez-vous,
il est déjà à l'abri !

COMTE

(sortant tout confus du cabinet)
Quelle erreur j'ai commise !
J'ai peine à le croire !
Si je vous ai offensée à tort,
je vous en demande pardon,
mais se moquer ainsi des gens,
c'est vraiment de la cruauté !

COMTESSE, SUSANNA

Toutes vos folies
ne méritent aucune pitié !

COMTE

Je vous aime !

COMTESSE

Taisez-vous !

COMTE

Je vous le jure !

COMTESSE

Vous mentez !
Je suis l'infâme, l'infidèle
qui veut toujours vous tromper !

COMTE

Susanna, aide-moi donc
à calmer cette colère !

SUSANNA

C'est ainsi que l'on condamne
un homme qui ose soupçonner !

COMTESSE

Ainsi la fidélité
d'une âme aimante
ne pouvait espérer
qu'une aussi dure récompense ?

COMTE

Susanna, aide-moi donc, etc.

SUSANNA

Così si condanna, ecc.
Signora!

CONTE

Rosina!

CONTESSA

Crudele!
Più quella non sono!
Ma il misero oggetto
del vostro abbandono
che avete diletto
di far disperar.
Crudele, crudele!
Soffrir sì gran torto
quest'alma non sa.

CONTE

Confuso, pentito,
son troppo punito;
abbiate pietà.

SUSANNA

Confuso, pentito,
è troppo punito;
abbiate pietà.

CONTE

Ma il paggio rinchiuso?

CONTESSA

Fu sol per provarvi.

CONTE

Ma i tremiti, i palpiti?

CONTESSA

Fu sol per burlarvi.

CONTE

E un foglio sì barbaro?

SUSANNA, CONTESSA

Di Figaro è il foglio,
e a voi per Basilio...

CONTE

Ah, perfidi...io voglio...

SUSANNA, CONTESSA

Perdono non merta
chi agli altri non dà.

SUSANNA

C'est ainsi que l'on condamne, etc.
Madame !

COMTE

Rosina !

COMTESSE

Cruel,
je ne la suis plus !
Je ne suis que le triste objet
de votre négligence
que vous prenez plaisir
à désespérer !
Cruel ! Cruel !
Mon âme ne saurait
souffrir un tel outrage !

COMTE

Confus et repentant
je ne suis que trop puni,
ayez pitié de moi !

SUSANNA

Confus et repentant,
il n'est que trop puni,
ayez pitié de lui !

COMTE

Mais ce page enfermé ?

COMTESSE

C'était pour vous mettre à l'épreuve.

COMTE

Mais ces tremblements, ces frissons ?

COMTESSE

C'était pour me moquer de vous.

COMTE

Mais ce billet si barbare ?

SUSANNA, COMTESSE

Le billet remis par Basilio
était écrit par Figaro.

COMTE

Ah, les traîtres ! Je veux...

SUSANNA, COMTESSE

Celui qui ne pardonne pas aux autres
ne mérite pas de pardon !

CONTE

Ebben, se vi piace,
comune è la pace;
Rosina inflessibile
con me non sarà.

CONTESSA

Ah quanto, Susanna,
son dolce di core!
Di donne al furore
chi più crederà?

SUSANNA

Cogli uomin, signora,
girate, volgete,
vedrete che ognora
si cade poi là.

CONTE

Guardatemi!

CONTESSA

Ingrato!

CONTE

Guardatemi!

CONTESSA

Ingrato!

CONTE

Guardatemi, ho torto, e mi pento.

SUSANNA, CONTESSA, CONTE

Da questo momento
quest'alma a conoscerla/mi/vi
apprendere potrà, ecc.
(Entra Figaro.)

FIGARO

Signori, di fuori
son già i suonatori,
le trombe sentite,
i pifferi udite,
tra canti, tra balli
de' vostri vassalli,
corriamo, voliamo
le nozze a compir.

CONTE

Pian piano, men fretta...

COMTE

Eh bien, si vous le voulez,
que la paix soit générale ;
Rosina envers moi
ne sera pas inflexible ?

COMTESSE

Ah ! Susanna combien
j'ai le cœur faible !
Qui donc pourra croire
à la fureur des femmes ?

SUSANNA

Avec les hommes, Madame,
vous pouvez vous agiter, vous démener,
vous verrez que toujours
vous en arriverez là !

COMTE

Regardez-moi !

COMTESSE

Ingrat !

COMTE

Regardez-moi !

COMTESSE

Ingrat !

COMTE

J'ai tort et je me repens.

SUSANNA, COMTESSE, COMTE

À partir de maintenant
cette âme saura
apprendre à la/me/vous connaître !
(Figaro entre.)

FIGARO

Monsieur ! Les musiciens
sont déjà arrivés ;
écoutez les trompettes,
entendez les fifres,
parmi les chants et les danses
de tous vos gens.
Courons, volons
célébrer les noces.

COMTE

Tout doux, pas si vite !

FIGARO
La turba m'aspetta.

CONTE
Pian piano, men fretta,
un dubbio toglietemi
in pria di par tir.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO
La cosa è scabrosa,
com'ha da finir? ecc.

CONTE
Con arte le carte
convien qui scoprir, ecc.
Conoscete, signor Figaro,
questo foglio chi vergò?
(Tira fuori il foglio.)

FIGARO
No! conosco!

SUSANNA
No! conosci?

FIGARO
No!

CONTESSA
No! conosci?

FIGARO
No!

CONTE
No! conosci?

FIGARO
No!

SUSANNA, CONTESSA, CONTE
No! conosci?

FIGARO
No, no, no!

SUSANNA
E nol desti a Don Basilio?

CONTESSA
Per recarlo...

FIGARO
La foule m'attend !

COMTE
Tout doux, pas si vite,
dissipez mes doutes
avant de partir !

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO
L'affaire est épineuse.
Comment va-t-elle finir ?

COMTE
Il s'agit de jouer
mes cartes habilement !
Savez-vous, Monsieur Figaro,
qui a écrit ce billet ?
(Il sort le billet.)

FIGARO
Je ne sais pas, je ne sais pas !

SUSANNA
Tu ne sais pas ?

FIGARO
Non !

COMTESSE
Tu ne sais pas ?

FIGARO
Non !

COMTE
Tu ne sais pas ?

FIGARO
Non !

SUSANNA, COMTESSE, COMTE
Tu ne sais pas ?

FIGARO
Non, non, non !

SUSANNA
Eh, ne l'as-tu pas donné à Basilio ?...

COMTESSE
Pour le remettre ?...

CONTE
Tu c'intendi?

FIGARO
Oibò, oibò!

SUSANNA
E non sai del damerino...

CONTESSA
Che stasera nel giardino...

CONTE
Già capisci?

FIGARO
Io non lo so.

CONTE
Cerchi invan difesa e scusa,
il tuo ceffo già t'accusa,
vedo ben che vuoi mentir.

FIGARO
Mente il ceffo, io già non mento.

SUSANNA, CONTESSA
Il talento aguzzi invano,
palesato abbiàm l'arcano,
non v'è nulla da ridir.

CONTE
Che rispondi?

FIGARO
Niente, niente!

CONTE
Dunque accordi?

FIGARO
Non accordo!

SUSANNA, CONTESSA
Eh via chetati, balordo,
la burletta ha da finir.

FIGARO
Per finirla lietamente,
e all'usanza teatrale,
un'azion matrimoniale
le faremo ora seguir.

COMTE
Comprends-tu ?

FIGARO
Fi donc ! Fi donc !

SUSANNA
Et ne sais-tu pas que le petit page ?...

COMTESSE
Sera ce soir dans le jardin ?...

COMTE
As-tu saisi ?

FIGARO
Je ne sais rien !

COMTE
Tu cherches en vain parades et excuses,
déjà ton visage t'accuse !
Je vois bien que tu veux mentir !

FIGARO
Mon visage ment, mais pas moi !

SUSANNA, COMTESSE
Tu aiguises en vain ton esprit,
nous avons dévoilé le secret,
il n'y a rien à redire !

COMTE
Que réponds-tu ?

FIGARO
Rien, rien.

COMTE
Donc tu en conviens ?

FIGARO
Je ne conviens de rien !

SUSANNA, COMTESSE
Allons, tais-toi, nigaud,
la plaisanterie doit cesser !

FIGARO
Pour la terminer dans la joie
et à la mode du théâtre,
nous allons maintenant la faire suivre
d'une cérémonie matrimoniale !

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

Deh signor, nol contrastate,
consolate i miei/lor desir.

CONTE

Marcellina! Marcellina!

Quanto tardi a comparir! ecc.

(Entra frettolosamente Antonio, con un vaso di
garofani schiacciati.)

ANTONIO

Ah! Signor, signor!

CONTE

Cosa è stato?

ANTONIO

Che insolenza! Chi'l fece? Chi fu?

SUSANNA, CONTESSA, CONTE, FIGARO

Cosa dici, cos'hai, cosa è nato?

ANTONIO

Ascoltate!

SUSANNA, CONTESSA, CONTE, FIGARO

Via parla, di' su!

ANTONIO

Ascoltate!

Dal balcone che guarda in giardino
mille cose ogni dì gittar veggio,
e poc'anzi, può darsi di peggio,
vidi un uom, signor mio, gittar giù.

CONTE

Dal balcone?

ANTONIO (additandogli i fiori)

Vedete i garofani.

CONTE

In giardino?

ANTONIO

Si!

SUSANNA, CONTESSA (sotto voce)

Figaro, all'erta!

CONTE

Cosa sento?

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Ah, Monsieur, ne vous opposez pas,
comblez plutôt mes/leurs vœux.

COMTE

Marcellina, Marcellina,

que tu tardes à te montrer ! etc.

(Le jardinier Antonio se précipite dans la pièce, un
pot d'œuillets écrasés à la main.)

ANTONIO

Ah ! monsieur ! monsieur !

COMTE

Que se passe-t-il ?

ANTONIO

Quelle insolence ? Qui l'a fait ? Qui était-ce ?

SUSANNA, COMTESSE, COMTE, FIGARO

Que dis-tu ? Qu'as-tu donc ? Qu'y a-t-il ?

ANTONIO

Écoutez !

SUSANNA, COMTESSE, COMTE, FIGARO

Eh bien, parle, dis-nous tout !

ANTONIO

Écoutez !

Par le balcon qui donne sur le jardin,
je supporte qu'on jette chaque jour mille choses,
tout à l'heure, peut-on imaginer pire,
j'en ai vu jeter un homme, monseigneur !

COMTE

Du balcon ?

ANTONIO (lui montrant les fleurs)

Voyez les œuillets ?

COMTE

Dans le jardin !

ANTONIO

Oui !

SUSANNA, COMTESSE (bas)

Aler te, Figaro !

COMTE

Qu'est-ce que j'entends !

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

Costui ci sconcerta,
quel briaco che viene a far qui?

CONTE (ad Antonio)

Dunque un uom, ma dov'è gito?

ANTONIO

Ratto, ratto, il birbone è fuggito,
e ad un tratto di vista m'uscì.

SUSANNA (a Figaro)

Sai che il paggio...

FIGARO (a Susanna)

So tutto, lo vidi.
(forte, ridendo)
Ah ah ah ah!

CONTE

Taci là!

FIGARO

Ah ah ah ah!

ANTONIO

Cosa ridi?

FIGARO

Ah ah ah ah!
Tu sei cotto dal sorger del di.

CONTE (ad Antonio)

Or ripetimi, ripetimi;
un uom dal balcone?

ANTONIO

Dal balcone.

CONTE

In giardino?

ANTONIO

In giardino.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

Ma signore, se in lui parla il vino.

CONTE

Segui pure;
né in volto il vedesti?

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Ce drôle nous dérange !
Que vient faire cet ivrogne ici ?

COMTE (à Antonio)

Ainsi donc, un homme ? Mais où est-il passé ?

ANTONIO

Vite, vite le gremlin s'est enfui,
et il a disparu comme une flèche !

SUSANNA (à Figaro)

Tu sais que le page...

FIGARO (à Susanna)

Je sais tout, je l'ai vu !
(haut, riant)
Ah, ah, ah, ah !

COMTE

Tais-toi donc !

FIGARO

Ah, ah, ah, ah !

ANTONIO

Pourquoi ris-tu ?

FIGARO

Ah, ah, ah, ah, ah !
Tu es saoul dès le lever du jour.

COMTE (à Antonio)

Voyons, répète-moi tout,
un homme depuis le balcon...

ANTONIO

Depuis le balcon !

COMTE

Dans le jardin...

ANTONIO

Dans le jardin !

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Mais, monsieur, c'est le vin qui parle !

COMTE

Poursuivons, poursuivons !
Tu n'as pas vu son visage ?

ANTONIO
No, nol vidi.

SUSANNA, CONTESSA
Olà, Figaro, ascolta!

CONTE
Sì?

ANTONIO
Nol vidi.

FIGARO
Via piangione, sta' zitto una volta!
Per tre soldi a far un tumulto;
giacché il fatto non può stare occulto,
sono io stesso saltato di là!

CONTE
Chi! Voi stesso?

SUSANNA, CONTESSA
Che testa! Che ingegno!

FIGARO
Che stupor!

ANTONIO
Chi! Voi stesso?

SUSANNA, CONTESSA
Che testa! Che ingegno!

FIGARO
Che stupor!

CONTE
Già creder nol posso.

ANTONIO (a Figaro)
Come mai diventasti sì grosso?
Dopo il salto non fosti così.

FIGARO
A chi salta succede così.

ANTONIO
Chi'l direbbe?

SUSANNA, CONTESSA (a Figaro)
Ed insiste quel pazzo?

ANTONIO
Non, je ne l'ai pas vu.

SUSANNA, COMTESSE
Holà, écoute, Figaro !

COMTE
Oui ?

ANTONIO
Je ne l'ai pas vu.

FIGARO
Allons, pleurard, tiens-toi donc tranquille !
Faire un tel tapage pour trois sous !
Puisque la chose ne peut rester secrète,
eh bien, c'est moi qui ai sauté de là !

COMTE
Qui donc ? Vous ?

SUSANNA, COMTESSE
Quel cerveau ! Quel esprit !

FIGARO
Quelle stupeur !

ANTONIO
Qui donc ? Vous ?

SUSANNA, COMTESSE
Quel cerveau ! Quel esprit !

FIGARO
Quelle stupeur !

COMTE
Je ne puis le croire.

ANTONIO (à Figaro)
Comment donc es-tu devenu si gros ?
Après ton saut tu n'étais pas ainsi !

FIGARO
C'est ce qui passe quand on saute.

ANTONIO
Qui l'aurait dit !

SUSANNA, COMTESSE (à Figaro)
Et le vieux fou insiste !

CONTE (ad Antonio)

Tu che dici?

ANTONIO

A me parve il ragazzo...

CONTE

Cherubin?

SUSANNA, CONTESSA

Maledetto! Maledetto!

FIGARO

Esso appunto,
da Siviglia a cavallo qui giunto,
da Siviglia ci forse sarà.

ANTONIO

Questo no; che il cavallo
io non vidi saltare di là.

CONTE

Che pazienza!
Finiam questo ballo!

SUSANNA, CONTESSA

Come mai, giusto ciel, finirà?

CONTE

Dunque tu?

FIGARO

Saltai giù...

CONTE

Ma perché?

FIGARO

Il timor...

CONTE

Che timor...?

FIGARO

Là rinchiuso,
aspettando quel caro visetto...
tippe, tappe un sussurro fuor d'uso
voi gridaste...lo scritto biglietto...
saltai giù dal terrore confuso,
e stravolto m'ho un nervo del piè.

COMTE (à Antonio)

Qu'en dis-tu, toi ?

ANTONIO

Il m'a semblé que c'était le petit.

COMTE

Cherubino ?

SUSANNA, COMTESSE

Le maudit homme !

FIGARO

Mais oui. C'est évident,
revenu à cheval de Séville,
de Séville où il est peut-être déjà !

ANTONIO

Pour ça non, car le cheval
je ne l'ai pas vu sauter !

COMTE

Quelle patience !
Finissons cette comédie !

SUSANNA, COMTESSE

Juste ciel, comment cela finira-t-il ?

COMTE

Donc, toi ?

FIGARO

J'ai sauté !

COMTE

Mais pourquoi ?

FIGARO

La crainte...

COMTE

Quelle crainte ?

FIGARO

J'étais enfermé là
à attendre cette gentille frimousse,
quand, patatras, un vacarme inhabituel,
je vous entends crier... le fameux billet...
alors, j'ai sauté, dans mon affolement...
et je me suis foulé un nerf au pied !

ANTONIO (mostrando una carta)
Vostre dunque saran queste carte
che perdeste...

CONTE (cogliendole)
Olà, porgile a me!

FIGARO
Sono in trappola.

SUSANNA, CONTESSA
Figaro all'erta.

CONTE (apre il foglio poi lo chiude tosto)
Dite un po', questo foglio cos'è?

FIGARO
(cava di tasca alcune carte e finge di guardarle)

Tosto, tosto, ne ho tanti, aspettate!

ANTONIO
Sarà forse il sommario dei debiti?

FIGARO
No, la lista degli osti.

CONTE (a Figaro)
Parlate?
(ad Antonio)
E tu lascialo.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO (ad Antonio)
Lascialo/mi, e parti.

ANTONIO
Parto sì, ma se torno a trovarti...

SUSANNA, CONTESSA, CONTE
Lascialo.

FIGARO
Vanne, vanne, non temo di te.

SUSANNA, CONTESSA, CONTE
Lascialo.

ANTONIO
Parto sì, ecc.

FIGARO
Vanne, vanne, non temo di te.

ANTONIO (sortant un papier)
Ces papiers que vous avez perdus
sont donc à vous ?

COMTE (s'en emparant)
Holà ! Donne-les moi !

FIGARO
Je suis pris au piège !

SUSANNA, COMTESSE
Aler te, Figaro !

COMTE (ouvre le papier et le referme aussitôt)
Dites-moi un peu, quel est ce papier ?

FIGARO
(sort des tas de papiers de ses poches et feint de
les examiner)
Tout de suite, mais j'en ai tant, attendez !

ANTONIO
C'est peut-être le sommaire de tes dettes ?

FIGARO
Non, la liste de tes bouteilles !

COMTE (à Figaro)
Parlez !
(à Antonio)
Et toi, laisse-le !

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO (à Antonio)
Laisse-le/moi et va-t'en !

ANTONIO
Je m'en vais, oui, mais si je te retrouve...

SUSANNA, COMTESSE, COMTE
Laisse-le !

FIGARO
Vas donc, tu ne me fais pas peur !

SUSANNA, COMTESSE, COMTE
Laisse-le !

ANTONIO
Je m'en vais, etc.

FIGARO
Vas donc, tu ne me fais pas peur !

SUSANNA, CONTESSA, CONTE

Lascialo, e parti.

(Antonio parte.)

CONTE (il foglio in man)

Dunque?

CONTESSA (piano a Susanna)

O ciel! La patente del paggio!

SUSANNA (piano a Figaro)

Giusti dei! La patente!

CONTE

Coraggio!

FIGARO

Oh che testa!

Quest'è la patente

che poc'anzi il fanciullo mi diè.

CONTE

Perché fare?

FIGARO

Vi manca...

CONTE

Vi manca?

CONTESSA (piano a Susanna)

Il suggello!

SUSANNA (piano a Figaro)

Il suggello!

CONTE

Rispondi!

FIGARO (fingendo d'esitare ancora)

È l'usanza...

CONTE

Su via, ti confondi?

FIGARO

È l'usanza di porvi il suggello.

CONTE

Questo birbo mi toglie il cervello,
tutto è un mistero per me, si, ecc.

SUSANNA, COMTESSE, COMTE

Laisse-le et va-t'en !

(Antonio s'en va.)

COMTE (à Figaro, le papier à la main)

Eh bien ?

COMTESSE (bas à Susanna)

Ô ciel, le brevet du page !

SUSANNA (bas à Figaro)

Mon Dieu, le brevet !

COMTE

Courage !

FIGARO

Ah ! où avais-je donc la tête !

Ce papier, c'est le brevet

que le petit m'a donné tout à l'heure !

COMTE

Pour quoi faire ?

FIGARO

Il y manque...

COMTE

Il y manque ?...

COMTESSE (bas à Susanna)

Le cachet !

SUSANNA (bas à Figaro)

Le cachet !

COMTE

Réponds !

FIGARO (feignant d'hésiter encore)

C'est l'usage...

COMTE

Eh bien, te voici confondu ?

FIGARO

C'est l'usage d'y mettre le cachet.

COMTE

Ce gremlin m'embrouille la cervelle,
toute l'affaire est un mystère pour moi, oui !

SUSANNA, CONTESSA

Se mi salvo da questa tempesta,
più non avvi naufragio per me, no, ecc.

FIGARO

Sbuffa invano e la terra calpesta!
Poverino ne sa men di me, ecc.
(Entrano in fretta Marcellina, Bartolo e Basilio.)

MARCELLINA, BASILIO, BARTOLO

Voi signor, che giusto siete,
ci dovete or ascoltar.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

Son venuti a sconcertarmi,
qual rimedio a ritrovar?

CONTE

Son venuti a vendicarmi,
io mi sento a consolar.

FIGARO

Son tre stolidi, tre pazzi,
cosa mai vengono da far?

CONTE

Pian pianin senza schiamazzi,
dica ognun quel che gli par.

MARCELLINA

Un impegno nuziale
ha costui con me contratto,
e pretendo ch'il contratto
deva meco effettuar.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

Come? Come?

CONTE

Olà! Silenzio!
Io son qui per giudicar.

BARTOLO

Io da lei scelto avvocato
vengo a far le sue difese,
le legittime pretese
io vi vengo a palesar.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

È un birbante!

CONTE

Olà! Silenzio! ecc.

SUSANNA, COMTESSE

Si je sors sauve de cette tempête,
jamais plus je ne ferai naufrage, non !

FIGARO

Il s'agite en vain et s'impatiente,
le pauvre, il en sait moins que moi, oui !
(Marcellina, Bartolo et Basilio entrent.)

MARCELLINA, BASILIO, BARTOLO

Monsieur, vous qui êtes juste,
vous devez nous entendre !

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Ils viennent pour me nuire,
quel remède puis-je trouver ?

COMTE

Ils viennent me venger,
et me reconforter, je le sens.

FIGARO

Ce sont trois imbéciles, trois fous,
que viennent-ils donc faire ici ?

COMTE

Tous doux ! Sans clameurs
que chacun dise ce qu'il veut !

MARCELLINA

Ce drôle par contrat
s'est engagé à m'épouser
et je prétends qu'il doit
respecter ses engagements !

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Comment, comment ?

COMTE

Holà, silence !
C'est moi qui en jugerai !

BARTOLO

Elle m'a choisi pour avocat
et je viens pour la défendre;
je viens ici pour exposer
ses légitimes prétentions.

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

C'est un brigand, un brigand !

COMTE

Holà, silence ! etc.

BASILIO

Io com'uomo al mondo cognito,
vengo qui per testimonio
del promesso matrimonio
con prestanza di danar.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

Son tre matti, ecc.

CONTE

Olà! Silenzio! Lo vedremo,
il contratto leggeremo,
tutto in ordin deve andar.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

Son confusa(o), son stordita(o)
disperata(o), sbalordita(o)!
Certo un diavol dell'inferno
qui li/ci ha fatti capitar!

MARCELLINA, BASILIO, BARTOLO, CONTE

Che bel colpo! Che bel caso!
È cresciuto a tutti il naso;
qualche nume a noi propizio,
qui ci/li ha fatti capitar!

ATTO TERZO

Sala ricca, con due troni, e preparata per la festa nuziale.

CONTE (passeggiando)

Che imbarazzo è mai questo!

Un foglio anonimo ...

la cameriera in gabinetto chiusa ...

la padrona confusa . un uom che salta

dal balcone in giardino . un altro, appresso,

che dice esser quel desso .

non so cosa pensar: potrebbe forse

qualcun de'miei vassalli . a simil razza

è comune l'ardir . Ma la Contessa .

ah, che un dubbio l'offende .

ella rispetta troppo sè stessa;

e l'onor mio . l'onore .

dove diamin l'ha posto umano errore!

(Entrano la Contessa e Susanna e s'arrestano in fondo alla scena non vedute dal Conte.)

BASILIO

Moi, en tant qu'homme connu de tous,
je viens ici comme témoin
du mariage qu'il a promis
contre une somme d'argent.

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Ce sont trois fous ! etc.

COMTE

Holà, silence, nous verrons bien,
nous lirons ce contrat,
tout doit être fait dans les formes !

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Je suis troublé/troublée, bouleversé/bouleversée,
désespéré/désespérée, anéanti/anéantie !
C'est quelque démon de l'enfer,
qui les nous a amenés jusqu'ici !

MARCELLINA, BASILIO, BARTOLO, COMTE

Quel joli coup, quel heureux hasard !
Ils font un nez long d'une aune ;
c'est quelque Dieu qui nous protège,
qui nous/les a amenés jusqu'ici !

TROISIÈME ACTE

Une salle magnifique avec deux trônes, et préparée pour la cérémonie nuptiale.

LE COMTE (Il va et vient.)

Quel imbroglio!

Une lettre anonyme...

la camériste enfermée dans le cabinet de toilette.

la Comtesse troublée.un homme qui saute

du balcon dans le jardin.puis un autre

qui prétend que ce fut lui.

que dois-je en penser.Peut-être

que l'un de mes vassaux.il y a de la révolte dans l'air.Mais la Comtesse.

non, le doute serait déjà une offense.

elle a trop de respect pour elle-même;

et mon honneur.mon honneur.

où donc m'a mené la faiblesse humaine?

(La Comtesse et Susanna entrent et restent au fond, le Comte ne les aperçoit pas.)

CONTESSA

Via, fatti core; digli
che ti attenda in giardino.

CONTE (sempre fra sé)

Saprò se Cherubino
era giunto a Siviglia: a tale oggetto

ho mandato Basilio ...

SUSANNA

Oh cielo! e Figaro ...

CONTESSA

A lui non dei dir nulla, in vece tua
voglio andarci io medesma.

CONTE

Avanti sera dovrebbe ritornar .

SUSANNA

Oh Dio! non oso.

CONTESSA

Pensa ch'è in tua mano il mio riposo.
(si nasconde)

CONTE

E Susanna? chi sa ch'ella tradito
abbia il segreto mio . Oh se ha parlato
gli fo sposar la vecchia.

SUSANNA (fra sé)

Marcellina!

(al Conte)

Signor .

CONTE

Cosa bramate

SUSANNA

Mi par che siate in collera!

CONTE

Volete qualche cosa?

SUSANNA

Signor ... la vostra sposa
ha i soliti vapori,
e vi chiede il fiaschetto degli odori.

CONTE

Prendete.

LA COMTESSE

Du courage; dis-lui
qu'il t'attende au jardin.

LE COMTE (toujours en soi-même)

Je vais savoir
si Cherubino est à Séville.

C'est pourquoi j'y ai envoyé Basilio...

SUSANNA

Ciel! Et Figaro...

LA COMTESSE

A lui pas un mot.
C'est moi qui viendrai à ta place.

LE COMTE

Vers le soir il devrait être de retour.

SUSANNA

Seigneur! Je n'ose pas.

LA COMTESSE

Songe que mon bonheur est entre tes mains.
(Elle se cache.)

LE COMTE

Et Susanna? Qui sait
si elle n'a pas trahi mon secret.
Si elle l'a fait, il épousera la vieille.

SUSANNA (à part)

Marcellina!

(au Comte)

Monseigneur

LE COMTE

Que voulez-vous?

SUSANNA

Vous êtes en colère, il me semble!

LE COMTE

Vous voulez quelque chose?

SUSANNA

Monseigneur...Madame
a la migraine et vous prie
de me remettre le flacon de sels.

LE COMTE

Voici.

SUSANNA
Or vel riporto.

CONTE
Eh no, potete
ritenerlo per voi.

SUSANNA
Per me?
Questi non sono mali
da donne triviali.

CONTE
Un'amante, che perde il caro sposo
sul punto d'ottenerlo .

SUSANNA
Pagando Marcellina,
colla dote che voi mi promettete ...

CONTE
Ch'io vi promisi? Quando?

SUSANNA
Credea d'averlo inteso .

CONTE
Sì, se voluto avete
intendermi voi stessa.

SUSANNA
È mio dovere,
e quel di sua Eccellenza è il mio volere.

N° 16: Duetto

CONTE
Crudel! Perché finora
farmi languir così?

SUSANNA
Signor, la donna ognora
tempo ha di dir di sì.

CONTE
Dunque in giardin verrai?

SUSANNA
Se piace a voi, verrò.

CONTE
E non mi mancherai?

SUSANNA
Je vous le rapporte à l'instant.

LE COMTE
Mais non, vous pouvez
le garder pour vous.

SUSANNA
Pour moi?
Ce ne sont point là les maux
des femmes de mon état.

LE COMTE
Une fiancée qui perd son amoureux
le jour même de ses noces.

SUSANNA
Mais si je payais Marcellina
avec la dot que vous m'avez promise

LE COMTE
Que je vous ai promise? Quand?

SUSANNA
J'avais cru comprendre.

LE COMTE
Qui, assurément,
si vous aviez voulu m'écouter,

SUSANNA
C'est bien mon devoir.
Et la volonté de votre Excellence sera la mienne.

N°16 : Duo

COMTE
Cruelle ! Pourquoi m'avoir fait
languir ainsi jusqu'à maintenant ?

SUSANNA
Monsieur, une femme a toujours
tout son temps pour dire oui.

COMTE
Tu viendras donc dans le jardin ?

SUSANNA
Si vous le voulez, je viendrai !

COMTE
Et tu n'y manqueras pas ?

SUSANNA
No, non vi mancherò.

CONTE
Verrai?

SUSANNA
Sì.

CONTE
Non mancherai?

SUSANNA
No.

CONTE
Non mancherai?

SUSANNA
No, non vi mancherò.

CONTE
Mi sento dal contento
pieno di gioia il cor!

SUSANNA
Scusatemi se mento,
voi ch'intendete amor!

CONTE
Dunque in giardin verrai?

SUSANNA
Se piace a voi, verrò.

CONTE
E non mi mancherai?

SUSANNA
No, non vi mancherò.

CONTE
Verrai?

SUSANNA
Sì.

CONTE
Non mancherai?

SUSANNA
No.

SUSANNA
Non, je n'y manquerai pas !

COMTE
Tu viendras ?

SUSANNA
Oui.

COMTE
Tu n'y manqueras pas ?

SUSANNA
Non.

COMTE
Tu n'y manqueras pas ?

SUSANNA
Non, je n'y manquerai pas.

COMTE
Je sens mon cœur
qui se gonfle de joie !

SUSANNA
Pardonnez-moi si je mens,
vous qui comprenez l'amour !

COMTE
Tu viendras donc dans le jardin ?

SUSANNA
Si vous le voulez, je viendrai !

COMTE
Et tu n'y manqueras pas ?

SUSANNA
Non, je n'y manquerai pas !

COMTE
Tu viendras ?

SUSANNA
Oui.

COMTE
Tu n'y manqueras pas ?

SUSANNA
Non.

CONTE
Dunque verrai?

SUSANNA
No!

CONTE
No?

SUSANNA
Sì, se piace a voi, verrò.

CONTE
Non mancherai?

SUSANNA
No!

CONTE
Dunque verrai?

SUSANNA
Sì!

CONTE
Non mancherai?

SUSANNA
Sì!

CONTE
Sì?

SUSANNA
No, non vi mancherò.

CONTE
Mi sento dal contento, ecc.

SUSANNA
Scusatemi se mento, ecc.

CONTE
E perchè fosti meco
stamattina sì austera?

SUSANNA
Col paggio ch'ivic'era .

CONTE
Ed a Basilio,
che per me ti parlò .

COMTE
Tu viendras ?

SUSANNA
Non !

COMTE
Non ?

SUSANNA
Si vous le voulez, je viendrai.

COMTE
Tu n'y manqueras pas ?

SUSANNA
Non !

COMTE
Tu viendras ?

SUSANNA
Oui !

COMTE
Tu n'y manqueras pas ?

SUSANNA
Oui !

COMTE
Oui ?

SUSANNA
Non, je n'y manquerai pas.

COMTE
Je sens mon cœur, etc.

SUSANNA
Pardonnez-moi, etc.

LE COMTE
Et pourquoi ce matin
m'avoir traité si durement?

SUSANNA
Avec le page caché.

LE COMTE
Et envers Basilio,
qui te parlait en mon nom.

SUSANNA

Ma qual bisogno
abbiam noi che un Basilio ...

CONTE

È vero, è vero.
E mi prometti poi .
se tu manchi, o cor mio .
ma la Contessa
attenderà il fiaschetto.

SUSANNA

Eh, fu un pretesto:
parlato io non avrei senza di questo.

CONTE (Le prende la mano.)

Carissima!

SUSANNA

Vien gente.

CONTE (fra sé)

È mia senz'altro.

SUSANNA (fra sé)

Forbitevi la bocca, o signor scaltro.
(Vuol partire, e sotto la porta s'incontra in Figaro.)

FIGARO

Ehi Susanna, ove vai?

SUSANNA

Taci, Senza avvocato
hai già vinta la causa.

(parte)

FIGARO

Cosa è nato?
(La segue.)

N° 17: Recitativo ed Aria

CONTE

Hai già vinto la causa! Cosa sento! In qual laccio
cadea? Perfidi, io voglio...io voglio di tal modo
punirvi, a piacer mio la sentenza sarà...Ma s'ei
pagasse la vecchia pretendente? Pagarla! In qual
maniera? E poi v'è Antonio che all'incognito Figaro
ricusa di dare una nipote in matrimonio.

SUSANNA

Pourquoi aurions-nous besoin
d'un Basilio entre nous.

LE COMTE

Voici qui est très juste, assurément.
Et maintenant tu me promets.
mais si tu ne viens pas, mon cœur...
Vite, la Comtesse
attend le flacon.

SUSANNA

Mais ce n'était qu'un prétexte.
Autrement, je ne pouvais pas vous aborder.

LE COMTE (la prenant par la main)

Ma très chère!

SUSANNA

Il vient du monde.

LE COMTE (à part)

Elle m'appartiendra certainement.

SUSANNA (à part)

Léchez-vous les babines, rusé petit comte.
(Elle veut partir, mais près de la porte elle rencontre
Figaro.)

FIGARO

Eh, Susanna, où vas-tu?

SUSANNA

Tais-toi. Tu as gagné la cause
sans avoir besoin d'avocat.

(Elle sort.)

FIGARO

Que s'est-il passé?
(Il la suit.)

N° 17 : Récitatif et Air

COMTE

Tu as déjà gagné ton procès ? Qu'est-ce que
j'entends ? Dans quel piège allais-je tomber ?
Traîtres ! Je veux... je veux une punition
exemplaire ! La sentence ne dépend que de moi.
Mais s'il payait la vieille plaignante ! La payer ?
Comment ? Et puis, il y a Antonio qui refuse de
donner sa nièce en mariage à un inconnue comme
Figaro.

Coltivando l'orgoglio di questo mentecatto...tutto
giova a un raggio...il colpo è fatto.

Vedrò, mentr'io sospiro,
felice un servo mio!

E un ben che invan desio,
ei posseder dovrà?

Vedrò per man d'amore
unita a un vile oggetto
chi in me destò un affetto
che per me poi non ha?

Vedrò mentr'io sospiro, ecc.

Ah no, lasciarti in pace,
non vo' questo contento,
tu non nascesti, audace,
per dare a me tormento,
e forse ancor per ridere,
di mia infelicità!

Già la speranza sola
delle vendette mie
quest'anima consola,
e giubilar mi fa!

Ah, che lasciarti in pace, ecc.

(Entrano Marcellina, Curzio, Figaro, Bartolo.)

DON CURZIO

È decisa la lite.

"O pagarla, o sposarla." Ora ammutite.

MARCELLINA

Io respiro.

FIGARO

Ed io moro.

MARCELLINA (fra sé)

Alfin sposa io sarò d'un uom che adoro.

FIGARO (al Conte)

Eccellenza, m'appello .

CONTE

È giusta la sentenza:

"O pagar, o sposar." Bravo Don Curzio.

DON CURZIO

Bontà di Sua Eccellenza.

BARTOLO

Che superba sentenza!

FIGARO

In che, superba?

En flattant l'orgueil de ce sot... Tout vient
seconder ma ruse ! Le sort en est jeté.

Verrai-je alors que je soupire
un de mes serviteurs comblé ?

Et faudra-t-il qu'il possède
un bien que je désire en vain ?

Verrai-je unie à un vil coquin

par la main de l'amour

celle qui en moi a éveillé une affection
qu'elle ne ressent pas pour moi !

Verrai-je cela ? Le verrai-je ? etc.

Ah, non ! je ne veux pas te laisser
jouir en paix de ce bonheur !

Tu n'es pas né, audacieux,

pour me persécuter

et pour rire peut-être, en outre,

pour rire de ma douleur !

Désormais la seule espérance

de parvenir à me venger

réconforte mon âme

et me fait jubiler !

Ah, je ne veux pas te laisser, etc.

(Figaro revient, suivi de Curzio, Marcellina et
Bartolo.)

DON CURZIO

Le débat est tranché,

« Paye-la ou épouse la », sans réplique!

MARCELLINA

Je respire.

FIGARO

Et moi, je meurs.

MARCELLINA (à part)

Epouser enfin un homme que j'adore.

FIGARO (au Comte)

Excellence, je fais appel.

LE COMTE

La sentence est juste.

« Paye-la ou épouse la ». C'est bien, Don Curzio.

DON CURZIO

Vous êtes trop bon, Excellence.

BARTOLO

Quelle superbe sentence!

FIGARO

Pourquoi superbe?

BARTOLO
Siam tutti vendicati.

FIGARO
Io non la sposerò.

BARTOLO
La sposerai.

DON CURZIO
"O pagarla, o sposarla." Lei ti ha prestati
duemila pezzi duri.

FIGARO
Son gentiluomo, e senza
l'assenso de' miei nobili parenti .

CONTE
Dove sono? chi sono?

FIGARO
Lasciate ancor cercarli:
dopo dieci anni io spero di trovarli.

BARTOLO
Qualche bambin trovato? ...

FIGARO
No, perduto, Dottor, anzi rubato.

CONTE
Come?

MARCELLINA
Cosa?

BARTOLO
La prova.

DON CURZIO
Il testimonio?

FIGARO
L'oro, le gemme e i ricamati panni,
che ne' più teneri anni
mi ritrovaro addosso i masnadieri,
sono gl'indizi veri
di mia nascita illustre, e sopra tutto
questo al mio braccio impresso geroglifico.

MARCELLINA
Una spatola impressa al braccio destro?

BARTOLO
Nous sommes tous vengés.

FIGARO
Je ne l'épouserai pas.

BARTOLO
Tu l'épuseras.

DON CURZIO
«Paye-la ou épouse-la», Elle t'a prêté
deux mille écus.

FIGARO
Je suis un gentilhomme, et sans
l'accord de mes nobles parents.

LE COMTE
Où sont-ils? Qui sont-ils?

FIGARO
Donnez-moi du temps pour les retrouver,
dans dix ans, je pense, cela sera fait.

BARTOLO
Un enfant trouvé?.

FIGARO
Non, perdu, Docteur, plutôt volé.

LE COMTE
Comment?

MARCELLINA
Quoi?

BARTOLO
Prouve-le.

DON CURZIO
Le témoin?

FIGARO
L'or, les bijoux et les étoffes brodées
que les ravisseurs trouvèrent
avec l'enfant que je fus,
ce sont des témoins honorables
de ma noble naissance, et surtout
ces marques tatouées sur mon bras.

MARCELLINA
Une spatule sur le bras droit?

FIGARO
E a voi chi'l disse?

MARCELLINA
Oh Dio!
È desso.

FIGARO
È ver, son io.

DON CURZIO
Chi?

CONTE
Chi?

BARTOLO
Chi?

MARCELLINA
Raffaello.

BARTOLO
E i ladri ti rapir?

FIGARO
Presso un castello.

BARTOLO
Ecco tua madre.

FIGARO
Balìa?

BARTOLO
No, tua madre.

CONTE E DON CURZIO
Sua madre!

FIGARO
Cosa sento!

MARCELLINA
Ecco tuo padre.

N° 18: Sestetto

MARCELLINA (abbracciando Figaro)
Riconosci in quest'amplesso
una madre, amato figlio!

FIGARO
Qui vous l'a dit?

MARCELLINA
Mon Dieu!
C'est lui.

FIGARO
C'est vrai, c'est moi.

DON CURZIO
Qui?

LE COMTE
Qui?

BARTOLO
Qui?

MARCELLINA
Raphaël.

BARTOLO
Des ravisseurs t'ont enlevé?

FIGARO
Près d'un château.

BARTOLO
Voici ta mère.

FIGARO
Nourrice?...

BARTOLO
Non, ta mère.

LE COMTE ET DON CURZIO
Sa mère!

FIGARO
Qu'est-ce que j'entends!

MARCELLINA
Et voilà ton père!

N° 18 : Sextuor

MARCELLINA (étreignant Figaro)
Reconnais à cette étreinte
une mère, mon fils chéri !

FIGARO (a Bartolo)
Padre mio, fate lo stesso,
non mi fate più arrossir.

BARTOLO (abbracciando Figaro)
Resistenza, la coscienza
far non lascia al tuo desir.
(Figaro abbraccia i genitori.)

CURZIO
Ei suo padre? Ella sua madre?
L'imeneo non può seguir.

CONTE
Son smarrito, son stordito,
meglio è assai di qua partir.

MARCELLINA, BARTOLO
Figlio amato!

FIGARO
Parenti amati!
(Entra Susanna.)

SUSANNA
Alto! Alto! Signor Conte,
mille doppie son qui pronte,
a pagar vengo per Figaro,
ed a porlo in libertà.

MARCELLINA, BARTOLO
Figlio amato!

CURZIO, CONTE
Non sappiam com'è la cosa,
osservate un poco là.

FIGARO
Parenti amati!

SUSANNA
(vede Figaro che abbraccia Marcellina)
Già d'accordo colla sposa,
giusti Dei, che infedeltà.
(Vuol partire ma Figaro la trattiene.)
Lascia, iniquo!

FIGARO
No, t'arresta!
Senti, oh cara, senti!

SUSANNA (dandogli uno schiaffo)
Senti questa!

FIGARO (à Bartolo)
Mon père, faites-en autant,
ne me faites plus rougir !

BARTOLO (étreignant Figaro)
Ma conscience m'interdit
de m'opposer à ton désir !
(Figaro étreint ses parents.)

CURZIO
Lui son père ? Elle sa mère ?
Le mariage ne peut se faire !

COMTE
Je suis éperdu, abasourdi,
il vaut encore mieux partir !

MARCELLINA, BARTOLO
Fils bien-aimé !

FIGARO
Parents bien-aimés !
(Susanna paraît.)

SUSANNA
Halte-là, Monsieur le Comte,
j'ai mille piastres toutes prêtes !
Je viens payer pour Figaro
et lui rendre sa liberté.

MARCELLINA, BARTOLO
Fils bien-aimé !

CURZIO, COMTE
Nous ne sommes pas au fait de l'affaire,
voyez-donc un peu par là !

FIGARO
Parents bien-aimés !

SUSANNA
(voit Figaro embrasser Marcellina)
Il s'est déjà entendu avec son épouse ?
Grands Dieux ! Quel infidèle !
(Elle veut partir. Figaro la retient.)
Laisse-moi, misérable !

FIGARO
Non, arrête !
Écoute, ma mie, écoute !

SUSANNA (le souffletant)
Et toi, prends ça !

MARCELLINA, BARTOLO, FIGARO

È un effetto di buon core,
tutto amore è quel che fa, ecc.

SUSANNA (a parte)
Fremo, smanio dal furore,
una vecchia me la fa, ecc.

CONTE, CURZIO
Frem/e, e smanio/a dal furore,

il destino me la/gliela fa, ecc.

MARCELLINA (a Susanna)
Lo sdegno calmate,
mia cara figliuola,
sua madre abbracciate
che or vostra sarà, ecc.

SUSANNA (a Bartolo)
Sua madre?

BARTOLO
Sua madre!

SUSANNA (al Conte)
Sua madre?

CONTE
Sua madre!

SUSANNA (a Curzio)
Sua madre?

CURZIO
Sua madre!

SUSANNA (a Marcellina)
Sua madre?

MARCELLINA
Sua madre!

MARCELLINA, CURZIO, CONTE, BARTOLO
Sua madre!

SUSANNA (a Figaro)
Tua madre?

FIGARO
E quello è mio padre
che a te lo dirà.

MARCELLINA, BARTOLO, FIGARO

C'est son bon cœur qui la pousse,
elle n'obéit qu'à l'amour.

SUSANNA (bas)
Je frémis, je bous de colère,
une vieille se joue de moi !

COMTE, CURZIO
Je frémis/il frémit, je bous/il bout de colère,

le destin se joue de moi/lui !

MARCELLINA (à Susanna)
Calmez votre courroux,
ma chère enfant,
embrassez sa mère
qui est désormais la vôtre !

SUSANNA (à Bartolo)
Sa mère?

BARTOLO
Sa mère !

SUSANNA (au Comte)
Sa mère !

COMTE
Sa mère !

SUSANNA (à Curzio)
Sa mère ?

CURZIO
Sa mère !

SUSANNA (à Marcellina)
Sa mère ?

MARCELLINA
Sa mère !

MARCELLINA, CURZIO, COMTE, BARTOLO
Sa mère !

SUSANNA (à Figaro)
Ta mère ?

FIGARO
Et voici mon père
qui te le dira !

SUSANNA (a Bartolo)
Suo padre?

BARTOLO
Suo padre!

SUSANNA (al Conte)
Suo padre?

CONTE
Suo padre!

SUSANNA (a Curzio)
Suo padre?

CURZIO
Suo padre!

SUSANNA (a Marcellina)
Suo padre?

MARCELLINA
Suo padre!

MARCELLINA, CURZIO, CONTE, BARTOLO
Suo padre!

SUSANNA (a Figaro)
Tuo padre?

FIGARO
E quella è mia madre,
che a te lo dirà, ecc.

CURZIO, CONTE
Al fiero tormento
di questo momento
quest/quell'anima appena
resister or sa.

SUSANNA, MARCELLINA, BARTOLO,
FIGARO
Al dolce contento
di questo momento
quest'anima appena
resister or sa.
(Il Conte e Don Curzio partono.)

MARCELLINA (a Bartolo)
Eccovi, o caro amico, il dolce frutto
dell' antico amor nostro .

SUSANNA (à Bartolo)
Son père ?

BARTOLO
Son père !

SUSANNA (au Comte)
Son père ?

COMTE
Son père !

SUSANNA (à Curzio)
Son père ?

CURZIO
Son père!

SUSANNA (à Marcellina)
Son père ?

MARCELLINA
Son père !

MARCELLINA, CURZIO, COMTE, BARTOLO
Son père !

SUSANNA (à Figaro)
Ton père ?

FIGARO
Et voici ma mère
qui te le dira ! etc.

CURZIO, COMTE
En pareil instant,
mon/son âme, à grand peine,
parvient à endurer
son cruel tourment.

SUSANNA, MARCELLINA, BARTOLO,
FIGARO
En pareil instant,
mon âme, à grand peine,
parvient à goûter
son doux contentement !
(Le Comte et Don Curzio sortent.)

MARCELLINA (à Bartolo)
Voyez, mon cher ami, le doux fruit
de notre vieil amour.

BARTOLO

Or non parliamo
di fatti si remoti: egli è mio figlio,
mia consorte voi siete;
e le nozze farem quando volete.

MARCELLINA

Oggi, e doppie saranno.
(Dà il biglietto a Figaro.)
Prendi, questo è il biglietto
del danar che a me devi, ed è tua dote.

SUSANNA

(Getta a terra una borsa di danaro.)
Prendi ancor quantaborsa.

BARTOLO (Fa lo stesso.)

E questa ancora.

FIGARO

Bravi; gittate pur chi'io piglio ognora.

SUSANNA

Voliamo ad informar d'ogni avventura
madama e nostro zio:
chi al par di me contenta?

FIGARO

Io.

BARTOLO

Io.

MARCELLINA

Io.

TUTTI

E schiatti il signor Conte al gusto mio.

(Partono abbracciati. Entrano Barbarina e
Cherubino.)

BARBARINA

Andiamo, andiam, bel paggio: in casa mia
tutte ritroverai
le più belle ragazza del castello.
di tutte sarai tu certo il più bello.

CHERUBINO

Ah! Se il Conte mi trova,
misero me! Tu sai
che partito ei mi crede per Siviglia.

BARTOLO

Ne parlons pas maintenant
du passé: il est mon fils,
et vous ma compagne;
nous nous marierons quand vous voudrez.

MARCELLINA

Aujourd'hui; il y aura deux mariages.
(Elle donne le reçu à Figaro.)
Prends, ceci est le reçu
des dettes que tu avais envers moi. C'est ta dot.

SUSANNA

(jetant la bourse par terre)
Et prends cette bourse aussi.

BARTOLO (faisant de même)

Et puis celle-ci.

FIGARO

Excellent. Jetez toujours, je ramasse.

SUSANNA

Il faut maintenant tout raconter
à Madame et à notre oncle.
Qui donc est aussi heureuse que moi?

FIGARO

Moi.

BARTOLO

Moi.

MARCELLINA

Moi.

TOUS

Que Monseigneur le Comte enrage de notre
bonheur!

(Ils partent en se donnant le bras. Barbarina et
Cherubino entrent.)

BARBARINA

Partons chez moi, mon beau page,
tu trouveras
les plus jolies filles du château
et ce sera toi certainement le plus beau.

CHERUBINO

Malheureux que je suis si le Comte me trouve.
Tu sais bien
qu'il me croit à Séville.

BARBARINA

Oh, ve'che meraviglia! E se vi trova,
non sarà cosa nuova.

Odi, vogliam vestirti come noi:
tutte insieme andrem poi
a presentar de' fiori a Madamina.
Fidati, o Cherubin, di Barbarina.
(Partono. Entra la Contessa.)

N° 19: Recitativo ed Aria

CONTESSA

E Susanna non vien! Sono ansiosa di saper come
il Conte accolse la proposta. Alquanto arditò il
progetto mi par, e ad uno sposo sì vivace e
geloso! Ma che mal c'è? Cangiando i miei vestiti
con quelli di Susanna, e i suoi coi miei al favor
della notte. Oh cielo! A qual umil stato fatale io
son ridotta da un consorte crudel! Che dopo
avermi con un misto inaudito d'infedeltà, di
gelosia, di sdegni - prima amata, indi offesa, ed
alfin tradita - fammi or cercar da una mia serva
aita!

Dove sono i bei momenti
di dolcezza e di piacer,
dove andaron i giuramenti
di quel labbro menzogner!
Perché mai, se in pianti e in pene
per me tutto si cangiò,
la memoria di quel bene
dal mio sen non trapassò?
Dove sono i bei momenti, ecc.
Ah! Se almen la mia costanza
nel languire amando ognor
mi portasse una speranza
di cangiar l'ingrato cor!
Ah! Se almen la mia costanza, ecc.

(Parte. Entrano il Conte e Antonio.)

ANTONIO

(con un cappello in mano)
Io vi dico, signor, che Cherubino
è ancora nel castello,
e vedete per prova il suo cappello.

CONTE

Ma come? se a quest'ora
esser giunto a Siviglia egli dovria.

BARBARINA

Quelle merveille, et s'il te trouve
ce ne sera pas nouveau.
Ecoute! Nous allons t'habiller comme nous,
puis nous irons ensemble
présenter des fleurs à ma maîtresse.
fais confiance, Cherubino, à Barbarina.
(Ils partent. La Comtesse paraît.)

N° 19 : Récitatif et Air

COMTESSE

Et Susanna qui ne revient pas ! J'ai hâte de savoir
comment le Comte a pris la chose ! Que mon
projet me semble donc hardi ! Avec un époux aussi
vif et jaloux ! Mais, quel mal y a-t-il ? En
changeant
de vêtements avec Susanna à la faveur de
l'obscurité... Oh, ciel ! À quel humble état suis-je
réduite par cet époux cruel qui, après m'avoir,
avec un mélange inouï d'infidélité, de jalousie et
de mépris, d'abord aimée, puis outragée et
finalement trahie, m'oblige désormais à rechercher
l'appui de ma suivante !
Où s'en sont-ils allés, les beaux instants
de douceur et de plaisir ?
Où sont partis les serments
de cette bouche mensongère ?
Pourquoi donc, si en pleurs et en chagrin
tout s'est transformé pour moi,
le souvenir de mon bonheur
ne s'est-il pas effacé de mon cœur ?
Où s'en sont-ils allés, etc.
Ah ! si du moins ma constance
qui me fait languir, toujours amoureuse,
m'apportait la moindre espérance
de changer ce cœur ingrat !
Ah, si du moins ma constance, etc.

(Elle part. Entrent le Comte et Antonio)

ANTONIO

(un chapeau à la main)
Je vous informe, Monseigneur,
que Cherubino est encore au château;
en voilà le preuve: son chapeau.

LE COMTE

Comment cela? A l'heure qu'il est,
il devrait déjà être à Séville.

ANTONIO

Scusate, oggi Siviglia è a casa mia.
Là vestissi da donna, e là lasciati
ha gli altr'abiti suoi.

CONTE

Perfidi!

ANTONIO

Andiam, e li vedrete voi
(Partono. Entrano la Contessa e Susanna.)

CONTESSA

Cosa mi narri!
E che ne disse il Conte?

SUSANNA

Gli si leggeva in fronte
il dispetto e la rabbia.

CONTESSA

Piano: che meglio or lo porremo in gabbia.
Dov'è l'appuntamento
che tu gli proponesti?

SUSANNA

In giardino.

CONTESSA

Fissiamgli un loco. Scrivi.

SUSANNA

Ch'io scriva? ...ma...signora...

CONTESSA

Eh scrivi, dico; e tutto
io prendo su me stessa.
(Susanna siede e scrive.)

N° 20: Duetto

SUSANNA (scrivendo)

Sull'aria.

CONTESSA

Che soave zeffiretto -

SUSANNA

zeffiretto -

CONTESSA

questa sera spirerà -

ANTONIO

Je vous demande bien pardon, c'est ma maison
qui lui tient lieu de Séville aujourd'hui.
Il y a mis une robe et laissé ses autres habits.

LE COMTE

Les perfides!

ANTONIO

Venez, je vous montrerai.
(Ils partent. Entrent la Comtesse et Susanna.)

LA COMTESSE

A ne pas croire!
Et qu'en dit le Comte?

SUSANNA

Sur son front j'ai pu lire
le dépit et la colère.

LA COMTESSE

C'est le moment de le dompter.
Où lui as-tu proposé
ce rendez-vous avec toi?

SUSANNA

Au jardin.

LA COMTESSE

Il faut préciser un endroit. Ecris!

SUSANNA

Que j'écrive...mais...Madame...

LA COMTESSE

Ecris, te dis-je.
Je prends tout sur moi.
(Susanna s'assied et écrit.)

N° 20 : Duetto

SUSANNA (écrivant)

Sur l'air !

COMTESSE

Quel doux petit zéphyre...

SUSANNA

Petit zéphyre...

COMTESSE

Soufflera ce soir...

SUSANNA
questa sera spirerà -

CONTESSA
sotto i pini del boschetto -

SUSANNA
sotto i pini?

CONTESSA
sotto i pini del boschetto -

SUSANNA
sotto i pini del boschetto.

CONTESSA
Ei già il resto capirà.

SUSANNA
Certo, certo il capirà.

CONTESSA
Ei già il resto capirà.

CONTESSA
Canzonetta sull'aria, ecc.

SUSANNA
Che soave zeffiretto, ecc.

(Rileggono insieme lo scritto. Susanna piega la lettera.)

SUSANNA
Piegate il foglio . or come si sigilla?

CONTESSA
(Si cava una spilla e gliela dà.)
Ecco ... prendi una spilla.
Servirà di sigillo. Attendi ... scrivi
sul rovescio del foglio:
"Rimandate il sigillo."

SUSANNA
È più bizzarro
di quel della patente.

CONTESSA
Presto, nascondi ... Io sento venir gente.
(Susanna si mette il biglietto in seno. Entrano
Cherubino vestito da contadinella, Barbarina ed
alcune altre contadinelle vestite nel medesimo
modo, con mazzetti di fiori.)

SUSANNA
Soufflera ce soir...

COMTESSE
Sous les pins du bosquet !

SUSANNA
Sous les pins ?

COMTESSE
Sous les pins du bosquet.

SUSANNA
Sous les pins du bosquet.

COMTESSE
Il comprendra le reste.

SUSANNA
Il le comprendra, c'est certain.

COMTESSE
Il comprendra le reste.

COMTESSE
Chanson sur l'air, etc.

SUSANNA
Quel doux petit zéphyre, etc.

(Ensemble, elles relisent la lettre. Puis, Susanna la plie.)

SUSANNA
Le billet est plié...mais comment le cacheter?

LA COMTESSE
(Elle tire une épingle de sa robe et la lui tend.)
Voici...prends une épingle.
Elle te servira à le cacheter. Attends...ajoute
au dos de la feuille:
« Renvoyez le cachet. »

SUSANNA
Cette histoire de cachet
est encore meilleure que celle du brevet.

LA COMTESSE
Vite, cache la lettre...J'entends venir des gens.
(Susanna glisse le billet dans son corsage. Entrent
Cherubino, déguisé en paysanne, Barbarina et
d'autres paysannes, toutes vêtues de même,
apportant des bouquets.)

N° 21: Coro

CORO

Ricevete, o padroncina
queste rose e questi fior,
che abbiam colti stamattina,
per mostrarvi il nostro amor.
Siamo tante contadine,
e siam tutte poverine,
ma quel poco che rechiamo
ve lo diamo di buon cor.

BARBARINA

Queste sono, Madama,
le ragazze del loco,
che il poco ch'han vi vengono ad offerire,
e vi chiedono perdon del loro ardire.

CONTESSA

Oh brave! Vi ringrazio.

SUSANNA

Come sono vezzose!

CONTESSA (indicando Cherubino)

E chi è, narratemi,
quell'amabil fanciulla
ch'ha l'aria sì modesta?

BARBARINA

Ell'è una mia cugina, e per le nozze
è venuta ier sera.

CONTESSA

Onoriamo la bella forestiera.
(a Cherubino)
Venite qui ... datemi i vostri fiori.
(Prende i fiori di Cherubino e lo bacia in fronte.
Fra sé)
Come arrossi .
(a Susanna)
Susanna, e non ti pare.
Che somigli ad alcuno?

SUSANNA

Al naturale.
(Entrano il Conte ed Antonio. Quest ha il cappello
di Cherubino: entra in scena pian piano, gli cava la
cuffia da donna e gli mette in testa il cappello
stesso.)

ANTONIO

Eh cospettaccio! è questi l'ufficiale.

N° 21 : Chœur

LES PAYSANNES

Acceptez, chère maîtresse,
ces roses et ces fleurs
que nous avons cueillies, ce matin
en gage de notre amour !
Nous ne sommes que des paysannes
et nous ne sommes pas riches,
mais le peu que nous avons
nous vous le donnons de bon cœur !

BARBARINA

Voilà, Madame,
les jeunes filles du pays.
Elles vous apportent le peu qu'elles ont,
et vous prient de pardonner leur audace.

LA COMTESSE

Vous êtes gentilles! Je vous dis merci!

SUSANNA

Comme elles sont jolies!

LA COMTESSE (montrant Cherubino)

Et qui donc, dis-moi,
est cette charmante jeune fille
à l'air si timide?

BARBARINA

C'est ma cousine, qui est arrivée
pour les noces, hier soir.

LA COMTESSE

Honorons la belle étrangère.
(à Cherubino)
Venez ici. Donnez-moi vos fleurs.
(Cherubino lui donne son bouquet et reçoit un
baiser au front, bas)
Comme elle rougit .
(à Susanna)
Susanna, tu ne trouves pas.
qu'elle ressemble à quelqu'un? ...

SUSANNA

C'est le moins qu'on puisse dire.
(Entrent le Comte et Antonio Antonio avance
doucement, le chapeau du page à la main. Il enlève
à Cherubino la coiffe et lui met le chapeau.)

ANTONIO

Eh sacrebleu! Voilà Monsieur l'officier.

CONTESSA (fra sé)

Oh stelle!

SUSANNA (fra sé)

Malandrino!

CONTE (alla Contessa)

Ebben! Madama ...

CONTESSA

Io sono, signor mio,
irritata e sorpresa al par di voi.

CONTE

Ma stamane?

CONTESSA

Stamane .
per l'odierna festa
volevam travestirlo al modo stesso
che l'han vestito adesso.

CONTE (a Cherubino)

E perché non partiste?

CHERUBINO

(cavandosi il capello bruscamente)
Signor.

CONTE

Saprò punire
la sua disobbedienza.

BARBARINA

Eccellenza, Eccellenza
voi mi dite sì spesso,
qualvolta m'abbracciate e mi bacciate:
"Barbarina, se m'ami,
ti darò quel che brami."

CONTE

Io, dissi questo?

BARBARINA

Voi.
Or datemi, padrone,
in sposo Cherubino,
e v'amerò com'amo il mio gattino.

CONTESSA (al Conte)

Ebbene, or tocca a voi.

LA COMTESSE (à part)

O ciel!

SUSANNA (à part)

Le filou!

LE COMTE (à la Comtesse)

Eh bien, ma chère.

LA COMTESSE

Je suis confuse et interdite
tout autant que vous.

LE COMTE

Mais ce matin?

LA COMTESSE

Ce matin.
nous voulions le déguiser
comme il l'est maintenant
pour la fête de ce soir.

LE COMTE (à Cherubino)

Pourquoi n'es-tu pas parti?

CHERUBINO

(enlevant vivement son chapeau)
Monseigneur!.

LE COMTE

Je saurai punir
ta désobéissance.

BARBARINA

Excellence, Excellence,
ne m'avez-vous pas dit souvent,
lorsque vous m'embrassiez:
« Barbarina, si tu m'aimes,
je te donne tout ce que tu voudras. »

LE COMTE

Moi, j'ai dit cela?

BARBARINA

Vous-même.
Alors, Monseigneur,
donnez-moi Cherubino pour mari,
et je vous aimerai autant que mon petit chat.

LA COMTESSE (au Comte)

Eh bien, ceci vous concerne.

ANTONIO (a Barbarina)
Brava, figliuola!
Hai buon maestro che ti fa la scuola.

CONTE (fra sé)
Non so qual uom, qual demone, qual Dio
rivolga tutto quanto a torto mio.

(Entra Figaro.)

FIGARO
Signor ... se trattenete
tutte queste ragazze,
adio festa . addio danza.

CONTE
E che! Vorresti
ballar col piè stravolto?

FIGARO
(Finge di drizzarsi la gamba, e poi si prova a ballare.)
Eh, non mi duol più molto.
(Chiama tutte le giovani, vuol partire; il Conte lo richiama.)
Andiam, belle fanciulle .

CONTESSA (a Susanna)
Come si caverà dall'imbarazzo?

SUSANNA (alla Contessa)
Lasciate fare a lui.

CONTE
Per buona sorte
i vasi eran di creta.

FIGARO
Senza fallo.
Andiamo, dunque, andiamo.
(Vuol partire; Antonio lo richiama.)

ANTONIO
Ed intanto a cavallo
di galoppo a Siviglia andava il paggio.

FIGARO
Di galoppo o di passo, buon viaggio.
Venite, o belle giovani.
(Per partire)

ANTONIO (à Barbarina)
Excellent, ma fille!
On voit que tu as eu de bons maîtres.

LE COMTE (à part)
Je ne sais quel homme, démon ou dieu,
me fait manquer tout ce que j'entreprends!

(Entre Figaro.)

FIGARO
Monseigneur...si vous retenez ici
toutes ces jolies jeunes filles,
adieu, fêtes.adieu, danses.

LE COMTE
Quoi, tu voudrais danser
avec une cheville foulée?

FIGARO
(Il essaye quelques mouvements avec son pied, puis se met à danser.)
Je ne la sens plus guère.
(Il appelle les jeunes filles et veut se retirer, mais le Comte le rappelle.)
Venez, belles demoiselles...

LA COMTESSE (à Susanna)
Comment se tirera-t-il de cet embarras?

SUSANNA (à la Comtesse)
Laissez-le-faire.

LE COMTE
Heureusement que les pots de fleurs
n'étaient qu'en terre.

FIGARO
Sans aucun doute,
mais partons maintenant, il est temps.
(Il veut partir, mais Antonio le rappelle.)

ANTONIO
Et pendant ce temps le page
galopait vers Séville, n'est-ce pas?

FIGARO
Galopait ou trottait, bon voyage.
Venez, belle jeunesse.
(Il veut partir.)

CONTE

(Torna a ricondurlo in mezzo)

E a te la sua patente
era in tasca rimasta .

FIGARO

Certamente.

Che razza di domande!

ANTONIO

(a Susanna che fa dei motti a Figaro)

Via, non fargli più motti, ei non t'intende.

(Prende per mano Cherubino e lo presenta a Figaro.)

Ed ecco chi pretende

Che sia un bugiardo il mio signor nipote.

FIGARO

Cherubino!

ANTONIO

Or ci sei.

FIGARO (al Conte)

Che diamin canta?

CONTE

Non canta, no, ma dice

ch'egli saltò stamane in sui garofani...

FIGARO

Ei lo dice! ... Sarà ... se ho saltato io

si può dare che anch'esso

abbia fatto lo stesso.

CONTE

Anch' esso?

FIGARO

Perché no?

Io non impugno mai quel che non so.

N° 22: Finale

(Si sente una marcia in lontananza.)

FIGARO

Ecco la marcia, andiamo! Ai vostri posti, oh belle,
ai vostri posti! Susanna dammi il braccio!

SUSANNA (Figaro prende Susanna pel braccio.)

Eccolo.

(Partono tutti eccettuati il Conte e la Contessa.)

LE COMTE

(Lui barrant le chemin)

Et son brevet d'officier
resta dans ta poche.

FIGARO

Bien sûr,

mais pourquoi ces questions?

ANTONIO

(à Susanna, qui fait des signes à Figaro)

Tes gestes sont inutiles, il ne te comprend pas.

(prenant Cherubino par la main et le montrant à Figaro)

Et quelqu'un prétend

que Monsieur mon neveu n'est qu'un menteur.

FIGARO

Cherubino!

ANTONIO

Le voilà.

FIGARO (au Comte)

Que diable chante-t-il?

LE COMTE

Non, il ne chante pas, mais il affirme

que ce matin il a sauté sur les fleurs .

FIGARO

Il l'affirme! .pourquoi pas?

Puisque j'ai bien sauté du balcon,

pourquoi n'en aurait-il pas fait autant?

LE COMTE

Lui aussi?

FIGARO

Pourquoi pas?

Je n'affirme jamais ce que je ne sais pas.

N° 22 : Finale

(On entend au loin une marche.)

FIGARO

Voici la marche ! Partons ! À vos postes, mes
belles, à vos postes ! Susanna, donne-moi le bras !

SUSANNA (Figaro prend Susanna par le bras.)

Voilà !

(Tout le monde sort sauf le Comte et la Comtesse.)

CONTE
Temerari!

CONTESSA
Io son di ghiaccio!

CONTE
Contessa!

CONTESSA
Or non parliamo. Ecco qui le due nozze, riceverle
dobbiam, alfin si tratta d'una vostra protetta.
Seggiamo.

CONTE
Seggiamo.
(a parte)
E meditam vendetta!
(Siedono. Entrano cacciatori con fucili in ispalla,
gente del foro, contadini e contadine, due giovinette
che portano il cappello verginale con piume
bianche, due altre con un bianco velo, due altre con
i guanti e il mazzetto di fiori.

Poi vengono Figaro con Marcellina e Bartolo con
Susanna. Bartolo conduce Susanna al Conte ed ella
s'inginocchia per ricevere da lui il cappello ecc.
Figaro conduce Marcellina alla Contessa e fa la
stessa funzione.)

DUE RAGAZZE
Amanti costanti,
seguaci d'onor,
cantate, lodate
sì saggio signor.
A un dritto cedendo
che oltraggia, che offende,
ei caste vi rende
ai vostri amator.

CORO
Cantiamo, lodiamo sì saggio signor!
(Susanna essendo in ginocchio durante il coro tira il
Conte per l'abito, gli mostra il biglietto, dopo passa
la mano dal lato degli spettatori alla testa, dove pare
che il Conte le aggiusti il cappello, e gli dà il
biglietto.
Il Conte se lo mette furtivamente in seno. Susanna
s'alza, gli fa una riverenza. Figaro viene a riceverla.
Si balla il fandango. Marcellina s'alza un po' più
tardi. Bartolo viene a riceverla dalle mani della
Contessa.)

COMTE
Insolents !

COMTESSE
Je suis de glace !

COMTE
Comtesse !

COMTESSE
Ne parlons pas, maintenant ! voici les deux
noces ! Nous devons les accueillir. Après tout, il
s'agit d'une de vos servantes ! Asseyons-nous.

COMTE
Asseyons-nous !
(bas)
Et songeons à nous venger !
(Ils s'assoient. Des chasseurs font leur entrée, le
fusil sur l'épaule, puis des magistrats, des paysans
et paysannes, deux jeunes filles qui portent le
chapeau de mariée à plumes blanches, deux autres
avec un voile blanc et deux autres avec les gants et
le bouquet de fleurs.
Viennent ensuite Figaro et
Marcellina et Bartolo avec Susanna. Bartolo
conduit Susanna devant le Comte et elle
s'agenouille pour recevoir de lui le chapeau, etc.
Figaro conduit Marcellina à la Comtesse qui fait de
même.)

DEUX JEUNES FILLES
Constantes amantes,
suiivantes de l'amour,
chantez et louez
ce juste seigneur !
Renonçant à un droit
qui outrage et offense
il vous rend chastes
à vos amoureux !

CHŒUR
Chantons et louons ce juste seigneur !
(Susanna qui est restée à genoux tire le Comte par
la manche et lui montre son billet, puis elle porte la
main à sa tête et tandis que le Comte fait semblant
de lui ajuster son chapeau elle lui donne le billet.
Le Comte le glisse furtivement sur son sein.
Susanna se lève et lui fait une révérence. Figaro
vient la chercher. On danse le fandango. Marcellina
se lève peu après et Bartolo vient la recevoir des
mains de la Comtesse.)

CONTE

(cava il biglietto e fa l'atto d'un uom che rimane punto al dito: lo scuote, lo preme, lo succhia e vedendo il biglietto sigillato colla spilla dice, gittando la spilla a terra:)

Eh, già si sa, solita usanza, le donne ficcan gli aghi in ogni loco...ah, ah, capisco il gioco!

FIGARO (a Susanna)

Un biglietto amoroso che gli diè nel passar qualche galante, ed era sigillato d'una spilla, ond'egli si punse il dito. Il Narciso or la cerca, oh che stordito!

CONTE

Andate amici! E sia per questa sera disposto l'apparato nuziale, colla più ricca pompa, io vo' che sia magnifica la festa, e canti, e fochi, e gran cena, e gran ballo; e ognuno impari com'io tratto color che a me son cari.

CORO

Amanti costanti, ecc.

ATTO QUARTO

Il giardino del castello

(C'è un padiglione a destra ed uno a sinistra. Notte. Entra Barbarina, che cerca in terra qualcosa.)

N° 23: Cavatina

BARBARINA

L'ho perduta, me meschina!

Ah chi sa dove sarà?

Non la trovo. L'ho perduta!

Meschinella! ecc.

E mia cugina? E il padron,

cosa dirà?

(Parte.)

FIGARO (entrando con Marcellina)

Barbarina, cos'hai?

COMTE

(sort le billet et se pique le doigt ; il le secoue, le presse, le suce et s'apercevant que le billet est cacheté par une épingle, il dit en jetant l'épingle à terre :)

Ah, toujours cette vieille habitude ! Les femmes mettent des épingles partout ! Ah, ah ! Je comprends la ruse !

FIGARO (à Susanna)

C'est un billet-doux qu'une donzelle lui aura remis en passant ! Il était cacheté d'une épingle avec laquelle il s'est piqué le doigt. Voilà notre Narcisse qui la cherche ! Oh ! quel étourdi !

COMTE

Allez, mes amis ! Et que la cérémonie nuptiale soit préparée pour ce soir avec la plus riche pompe ! Je veux que la fête soit splendide ! Avec des chants et des feux, un grand dîner et un grand bal ! Et que chacun apprenne comment je traite ceux qui me sont chers !

CHŒUR

Constantes amantes, etc.

QUATRIÈME ACTE

Le jardin du château

(À droite et à gauche, deux pavillons de chasse. Il fait nuit. Barbarina entre ; elle cherche quelque chose par terre.)

N° 23 : Cavatine

BARBARINA

Je l'ai perdue, pauvre de moi,

ah, qui sait où elle se trouve !

Je ne la trouve pas, je l'ai perdue,

pauvre de moi !

Et ma cousine, et le maître,

que dira-t-il ?

(Elle sort.)

FIGARO (entrant, avec Marcellina)

Qu'as-tu donc, Barbarina?

BARBARINA
L'ho perduta, cugino.

FIGARO
Cosa?

MARCELLINA
Cosa?

BARBARINA
La spilla
che a me diede il padrone
per recar a Susanna.

FIGARO
A Susanna? la spilla?
E così tenerella
il mestiero già sai.
di far tutto sì ben quel che tu fai?

BARBARINA
Cos'è? vai meco in collera?

FIGARO
E non vedi ch'io scherzo? Osserva. questa
(Cerca un momento per terra, dopo aver
destramente cavata una spilla dall'abito o dalla
cuffia di Marcellina e la dà a Barbarina.)
È la spilla che il Conte
da recare ti diede alla Susanna,
e servia di sigillo a un bigliettino.
vedi s'io sono istrutto

BARBARINA
E perché il chiedi a me quando sai tutto?

FIGARO
Aveva gusto d'udir come il padrone
ti die'la commissione.

BARBARINA
Che miracoli!
"Tieni, fanciulla, reca questa spilla
alla bella Susanna, e dille: questo
è il sigillo de' pini."

FIGARO
Ah, ah! de'pini!

BARBARINA
È ver ch'ei mi soggiunse:
"Guarda che alcun non veda!"
Ma tu già tacerai.

BARBARINA
Je l'ai perdue, mon cousin.

FIGARO
Quoi?

MARCELLINA
Quoi?

BARBARINA
L'épingle
que le maître m'a donnée
pour que je la rende à Susanna.

FIGARO
Susanna! L'épingle?
Et si jeune .
tu connais déjà ton métier .
fais-tu tout aussi bien?

BARBARINA
Que se passe-t-il? Tu es en colère après moi?

FIGARO
Tu ne vois pas que je plaisante? Regarde . ici
(Il cherche un instant par terre, puis, après avoir
retiré une épingle de la robe ou de la coiffe de
Marcellina, il la donne à Barbarina.)
Voilà l'épingle que le Comte t'a remise
pour la rendre à Susanna,
et qui servit de sceau à un billet.
Tu vois, je suis au courant!

BARBARINA
Pourquoi m'interroger, si tu sais tout?

FIGARO
Je voulais savoir comment le maître
t'a chargée de la commission.

BARBARINA
Oh rien d'extraordinaire!
« Tiens, filette, rends cette épingle,
à la belle Susanna et dis-lui:
Voilà le sceau des pins. »

FIGARO
Ah! ah! des pins!

BARBARINA
Il est vrai qu'il ajouta:
« Attention, que personne ne t'aperçoive! »
Mais tu te tairas, n'est-ce-pas?

FIGARO
Sicuramente.

BARBARINA
A te già niente preme.

FIGARO
Oh niente, niente.

BARBARINA
Addio, mio bel cugino:
vo da Susanna e poi da Cherubino.
(Parte saltando.)

FIGARO
Madre.

MARCELLINA
Figlio.

FIGARO
Son morto.

MARCELLINA
Calmati, figlio mio.

FIGARO
Son morto, dico.

MARCELLINA
Flemma, flemma e poi flemma; il fatto è serio
e pensarci convien. Ma guarda un poco
che ancor non sai di chi si prenda gioco.

FIGARO
Ah! quella spilla, o madre, è quella stessa
che poc'anzi ei raccolse.

MARCELLINA
È ver...ma questo
al più ti porge un dritto
di stare in guardia, e vivere in sospetto:
ma non sai se in effetto.

FIGARO
All'erta, dunque: Il loco del convegno
so dov'è stabilito.

MARCELLINA
Dove vai, figlio mio?

FIGARO
Tu peux avoir confiance.

BARBARINA
Toi, cela ne te concerne pas.

FIGARO
Pas le moins du monde.

BARBARINA
Adieu, mon beau cousin;
je vais chez Susanna, et puis chez Cherubino.
(Elle part en sautillant.)

FIGARO
Ma mère.

MARCELLINA
Mon fils.

FIGARO
Je meurs.

MARCELLINA
Calme-toi, mon enfant.

FIGARO
Je dis que je meurs.

MARCELLINA
De la patience, de la patience; l'affaire est grave,
réfléchissons. Mais attends,
tu ne sais pas encore à qui l' on joue un tour.

FIGARO
Oh ma mère, cette épingle est la même
que celle qu'il reçut tantôt.

MARCELLINA
C'est bien vrai . mais cela
te donne tout au plus le droit
d'être sur tes gardes, d'avoir des soupçons;
mais tu ne sais pas si, en effet .

FIGARO
Sur mes gardes, bien. Puisque je connais
l'endroit du rendez-vous.

MARCELLINA
Où vas-tu, mon fils?

FIGARO

A vendicar tutti i mariti. Addio.
(Parte infuriato.)

MARCELLINA

Presto, avvertiam Susanna...
io la credo innocente: quella faccia...
quell'aria di modestia...È caso ancora
ch'ella non fosse...Ah! quando il cor non ci arma
personale interesse,
ogni donna è portata alla difesa
del suo povero sesso,
da questi uomini ingrati a torto oppresso.
Il capro e la capretta
son sempre in amistà;
l'agnello all'agnelletta
la guerra mai non fa;
le più feroci belve
per selve e per campagne
lascian le lor compagne
in pace e libertà.
Sol noi, povere femmine,
che tanto amiam questi uomini,
trattate siam d'perfidi
ognor con crudeltà.
(Parte.)
(Folto giardino. Entra Barbarina sola, con un po'di
frutta e di dolce.)

BARBARINA

"Nel padiglione a manca," ei così disse, è questo.
E poi se non venisse! Ah, ah, che brava gente!
A stento dar mi un arancio, una pera,
e una ciambella. "Per chi, madamigella?"
Oh per qualcun, signore, "Già lo sappiamo."
Ebbene, il padron l'odia, ed io gli voglio bene,
però costummi un bacio. E cosa importa?
Forse qualcun me'l renderà...
(Sente arrivare qualcuno.)
Son morta!
(Fugge spaventata nel padiglione a sinistra.)
(Entra Figaro solo con mantello e lanternino
notturno.)

FIGARO (fra sé)

È Barbarina.
(Ode venir gente; forte)
Chi va là?

BASILIO

(entrando con Bartolo e truppa di lavoratori)
Son quelli
che invitasti a venir.

FIGARO

Venger tous les maris. Adieu.
(Il part, furieux.)

MARCELLINA

Vite, avertissons Susanna .
je la crois innocente: son visage .
son air de modestie . Et même
si elle ne l' était pas ... Ah! Quand son cœur
n'est pas directement en cause,
toute femme est portée à défendre
ses malheureuses compagnes,
si injustement opprimées par ces hommes ingrats!
Le chevreau et la chevrette
vivent toujours en amitié.
L'agneau et l'agnelette
ne se font jamais la guerre.
Les animaux les plus féroces
des bois et des campagnes
laissent leurs compagnes
en paix et en liberté.
Mais nous pauvres femmes,
qui aimons tant ces hommes,
sommes traitées par les perfides
avec une cruauté constante.
(Elle part.)
(Dans le fond du jardin. Entre Barbarina, seule,
avec quelques fruits et friandises.)

BARBARINA

« Dans le pavillon de gauche », a-t-il dit. Voici!
Mais s'il ne venait pas! Que ces gens sont
charmants!
A peine s'ils me donnent une orange, une poire,
ou un gâteau: « Pour qui, ma demoiselle? »
Pour quelqu'un, Monsieur « Nous savons. »
Bien, le maître ne l'aime pas, mais moi, je l'aime.
J'en serai quitte pour un baiser, mais qu'importe,
peut-être qu'un autre me le rendra.
(Elle entend arriver quelqu'un.)
Je meurs!
(Elle s'enfuit effrayée vers le pavillon de gauche)
(Figaro entre seul, en manteau, avec une lanterne.)

FIGARO (à part)

C'est Barbarina.
(Il entend du monde qui arrive; haut)
Qui vient là?

BASILIO

(entrant, avec Bartolo et un groupe d'ouvriers)
Ce sont ceux
que tu as invités à venir ici.

BARTOLO

Che brutto ceffo!

Sembri un conspirator: che diamin sono quegli infausti apparati?

FIGARO

Lo vedrete tra poco.

In questo stesso loco
celebrerem la festa
della mia sposa onesta
e del feudal signor.

BASILIO

Ah, buono, buono!

Capisco come egli è.

(fra sé)

Accordati si son senza di me.

FIGARO

Voi da questi contorni
non via scostate: intanto
io vado a dar certi ordini
e torno in pochi istanti:
a un fischio mio correte tutti quanti.
(Partono tutti, eccettuati Bartolo e Basilio.)

BASILIO

Ha i diavoli nel corpo.

BARTOLO

Ma cosa nacque?

BASILIO

Nulla:

Susanna piace al Conte. Ella, d'accordo,
gli diè un appuntamento
ch'a Figaro non piace.

BARTOLO

E che, dunque; dovrfa soffrirlo in pace?

BASILIO

Quel che soffrono tanti
ei soffrir non potebbe? E poi, sentite:
che guadagno può far? Nel mondo, amico,
l'acozzarla co' grandi fu pericolo ognora:
dan novanta per cento, e han vinto ancora.

BARTOLO

Quelle sombre allure!

On dirait un conspirateur: que diable sont ces noirs apprêts?

FIGARO

Vous le verrez bientôt.

C'est ici que nous allons
fêter les noces
de mon honorable fiancée
et du seigneur féodal .

BASILIO

Ah, bien! bien!

Je comprends de quoi il retourne.

(à part)

Ils se sont arrangés sans moi.

FIGARO

Ne partez pas d'ici.

Pendant que vous êtes sur les lieux,
je pars régler quelques détails;
je reviens aussitôt.
Au coup de sifflet, vous accourez tous.
(Tous partent sauf Bartolo et Basilio.)

BASILIO

Il a le diable au corps.

BARTOLO

Mais que se passe-t-il?

BASILIO

Rien:

Susanna plaît au Comte. Elle, d'accord,
lui donne un rendez-vous,
ce qui n' est pas du goût de Figaro.

BARTOLO

Et alors? Devrait-il le souffrir sans colère?

BASILIO

Ne pourrait-il endurer
ce que tant d'autres endurent? Et puis, écoutez:
qu'y gagnerait-il? Dans ce monde, mon ami,
il a toujours été dangereux de se heurter
aux grands. Ils donnent quatre-vingt-dix pour cent,
et trouvent encore le moyen de gagner.

In quegli anni in cui val poco
la mal pratica ragion,
ebbi anch'io lo stesso fuoco:
fui quel pazzo ch'or non son.
Ma col tempo e coi perigli
donna flemma capitò;
e i capricci ed i puntigli
dalla testa mi cavò.
Presso un picciolo abituro
seco lei mi trasse un giorno;
e, togliendo giù dal muro
del pacifico soggiorno
una pelle di somaro:
"Prendi", disse, "o figlio caro! "
Poi disparve, e mi lasciò.
Mentre ancor, tacito,
guardo quel dono,
il ciel s'annuvola,
ribomba il tuono,
mista alla grandine
scroscia la piova:
ecco, le membra
coprir mi giova
col manto d'asino
che mi donò.
Finisce il turbine,
né fo due passi,
che fiera orribili
dianzi a me fassi:
già già mi tocca
l'ingorda bocca;
già di difendermi
speme non ho.
Ma il fiuto ignobile

del mio vestito
tolse alla belva
sì l'appetito,
che, disprezzandomi,
si rinselvò.
Così conoscere
mi fè la sorte
che onte, pericoli,
vergogna e morte
col cuoio d'asino
fuggir si può.
(Partono.)

Dans ces années
où la raison ne plaît guère,
j'étais animé du même feu
j'étais le jeune fou que je ne suis plus
mais avec le temps et les périls,
Dame Prudence s'est imposée
et a chassé de ma tête
caprices et vétilles.
Un jour elle m'emmena
prés d'une petite maison,
et prenant au pied du mur
de cette habitation paisible
une peau d'âne elle dit:
« Prends ceci, mon cher fils. »
Puis elle disparut et me laissa seul.
Comme je continuais, muet de surprise,
à contempler son cadeau,
le ciel s'obscurcit,
le tonnerre gronda,
la pluie mêlée de grêle
se mit à tomber à verses,
et moi, pour me couvrir,
je me servis
de la peau d'âne
qu'elle m'avait donnée.
La tempête cessa.
et je n'avais pas fait deux pas
qu'une bête féroce
apparut devant moi.
Déjà sa gueule vorace
était sur moi.
Je n'avais pas d'espoir
de me défendre.
Mais l'horrible puanteur

de mon vêtement
ota l'appétit
de la bête,
à tel point que, me méprisant,
elle s'en retourna dans les bois.
C'est ainsi
que je me rendis compte
que les affronts, les dangers,
la honte et la mort
peuvent être évités
sous une peau d'âne.
(Ils partent.)

N° 26: Recitativo ed Aria

FIGARO (rientra solo, con mantello)

Tutto è disposto: l'ora dovrebbe esser vicina; io sento gente...è dessa! Non è alcun; buia è la notte...ed io comincio omai a fare il scimunito mestiero di marito...Ingrata! Nel momento della mia cerimonia ei godeva leggendo: e nel vederlo io ridevo di me senza saperlo. Oh Susanna! Susanna! Quanto pena mi costi! Con quell'ingenua faccia, con quegli occhi innocenti, chi creduto l'avria? Ah! Che il fidarsi a donna, è ognor follia.

Aprite un po' quegli occhi,
uomini incauti e sciocchi,
guardate queste femmine,
guardate cosa son!
Queste chiamate dee
dagli ingannati sensi,
a cui tributa incensi
la debole ragion, ecc.

Son streghe che incantano
per farci penar,
sirene che cantano
per farci affogar,
civette che allettano
per trarci le piume,
comete che brillano
per toglierci il lume.

Son rose spinose,
son volpi vezzose;
son orse benigne,
colombe maligne,
maestre d'inganni,
amiche d'affanni,
che fingono, mentono,
amore non senton,
non senton pietà.

No, no, no, no, no!

Il resto nol dico,
già ognuno lo sa.

Aprite un po' quegli occhi, ecc.

(Si nasconde fra gli alberi.)

(Susanna e la Contessa appaiono, essendosi scambiati i vestiti. Dopo, Marcellina.)

SUSANNA

Signora, ella mi disse
che Figaro verravvi.

N° 26 : Récitatif et Air

FIGARO (rentrant seul, en manteau)

Tout est prêt, l'heure doit approcher ! J'entends des gens... C'est elle ?... Ce n'est personne ! La nuit est noire et je commence déjà à faire le sot métier de mari. Ingrate ! Au cours même de ma cérémonie, il se délectait en lisant et à le voir je me gaussais de moi-même sans le savoir. Ah Susanna, Susanna ! Que tu me fais de mal ! Avec ce minois ingénu, ces yeux candides, qui l'eût cru ? Ah, c'est toujours une folie que de se fier à une femme !

Ouvrez un peu les yeux,
hommes imprudents et niais !
Regardez donc ces femmes,
regardez ce qu'elles valent !
Celles que, les sens abusés,
vous appelez des déesses,
pour qui votre raison affaiblie
fait brûler des encens :

Ce sont des sorcières qui envoûtent
pour nous faire souffrir ;
des sirènes qui chantent
pour nous faire noyer ;
des coquettes qui s'amuse
à nous arracher les plumes ;
des comètes qui brillent
pour nous plonger dans l'ombre ;

ce sont des roses épineuses,
des renards flatteuses,
des ourses bonasses,
de malignes colombes,
des maîtresses-rouées
qui aiment faire mal,
qui trompent, qui mentent
et qui ne ressentent
ni amour, ni pitié,
non, non, non, non !

Le reste, je n'en parle pas,
tout le monde le sait !

Ouvrez un peu les yeux, etc.

(Il se cache sur le côté derrière les arbres.)

(Entrent la Comtesse, revêtue des habits de Susanna, et cette dernière de ceux de sa maîtresse ; puis, Marcellina.)

SUSANNA

Madame, elle me dit
que Figaro viendra ici.

MARCELLINA

Anzi, è venuto;
abbassa un po'la voce.

SUSANNA

Dunque un ci ascolta, e l'altro
dee venir a cercarmi.
Incominciam.

MARCELLINA

Io voglio qui celarmi.
(Entra dove entrò Barbarina.)

SUSANNA

Madama, voi tremate, avreste freddo?

CONTESSA

Parmi umida la notte...io mi ritiro.

FIGARO (fra sé)

Eccoci della crisi al grande istante.

SUSANNA

Io sotto queste piante,
se madama il permette,
resto a prendere il fresco una mezz'ora.

FIGARO (fra sé)

Il fresco, il fresco!

CONTESSA

Restaci, in buon'ora.
(Si nasconde.)

SUSANNA (sotto voce)

Il birbo è in sentinella.
Divertiamoci anche noi.
Diamogli la merce'de'dubbi suoi.

N° 27: Recitativo ed Aria

SUSANNA

Giunse alfin il momento, che godrò senza affanno
in braccio all'idol mio! Timide cure! Uscite dal mio
petto, a turbar non venite il mio diletto! Oh come
par che all'amoroso foco l'amenità del loco, la
terra e il ciel risponda, come la notte i furti miei
seconda!

MARCELLINA

Il y est déjà;
baissez un peu la voix.

SUSANNA

L'un donc nous écoute,
Tandis que l'autre m'attend.
Allons-y!

MARCELLINA

Je vais me cacher là-bas.
(Elle entre dans le pavillon par la même porte que
Barbarina.)

SUSANNA

Madame, vous tremblez! C'est le froid?

LA COMTESSE

Cette nuit est humide . Je vais me retirer.

FIGARO (à part)

Nous voilà au moment décisif.

SUSANNA

Si Madame me le permet,
je resterai sous ces arbres,
pour prendre l'air une demi-heure.

FIGARO (à part)

Prendre l'air! Prendre l'air!

LA COMTESSE

Reste donc ici et prends ton temps.
(Elle se cache.)

SUSANNA (bas)

Le coquin, il est aux aguets.
A nous de nous divertir!
Il aura la récompense de sa jalousie.

N° 27 : Récitatif et Air

SUSANNA

Voici enfin l'instant où je vais connaître un bonheur
sans nuages dans les bras de mon amour !
Craintes pudiques ! Quittez mon cœur ! ne venez
pas troubler ma joie. Oh ! on dirait que le charme
de ce lieu, la terre et le ciel répondent à mon
ardeur amoureuse ! Comme la nuit facilite ma
faute!

Deh, vieni, non tardar, o gioia bella,
vieni ove amore per goder t'appella,
finché non splende in ciel notturna face;
finché l'aria è ancor bruna, e il mondo tace.

Qui mormora il ruscel, qui scherza l'aura,
che col dolce sussurro il cor ristaura,
qui ridono i fioretti e l'erba è fresca,
ai piaceri d'amor qui tutto adescà.
Vieni, ben mio, tra queste piante ascose.
Vieni! vieni! Ti vo' la fronte incoronar di rose!
(Si nasconde dietro gli alberi dal lato opposto a quello di Figaro.)

FIGARO (fra sé)
Perfida! e in quella forma
meco menti? Non so s'io veglio o dormo.

CHERUBINO (Entra cantarellando.)
La la la.

CONTESSA (fra sé)
Il piccolo paggio!

CHERUBINO
Io sento gente: entriamo
ove entrò Barbarina.
(scorgendo la Contessa)
Oh, vedo qui una donna!

CONTESSA
Ahi, me meschina!

CHERUBINO
M'inganno! A quel cappello
che nell'ombra vegg'io parmi Susanna.

CONTESSA
E se il Conte ora vien? Sorte tiranna!

N° 28: Finale

CHERUBINO
Pian pianin, le andrò più presso,
tempo perso non sarà.

CONTESSA
Ah, se il Conte arriva adesso
qualche imbroglio accaderà!

Ah, viens, ne tarde plus, ô joie divine !
Viens là où l'amour t'appelle au plaisir,
tant que l'astre nocturne ne luit pas là-haut,
tant que la nuit est encore sombre et que le monde se tait.
Ici murmure le ruisseau, ici s'égaie l'air
qui ranime le cœur avec son doux murmure ;
ici rient les fleurettes et l'herbe est fraîche,
ici tout invite aux plaisirs de l'amour.
Viens, bien-aimé, parmi ces arbres cachés !
Viens, je veux couronner ton front de roses !
(Elle se cache derrière les arbres du côté opposé à Figaro.)

FIGARO (à part)
Infidèle! C'est donc ainsi que tu me trompes?
Est-ce que je rêve ou bien suis-je-éveillé?

CHERUBINO (entre en fredonnant.)
La la la ...

LA COMTESSE (à part)
Le petit page!

CHERUBINO
J'entends qu'on vient. Partons,
rejoindre Barbarina.
(découvrant la Comtesse)
Oh, voici une femme!

LA COMTESSE
Malheureuse que je suis!

CHERUBINO
Je me suis trompé. D'après ce chapeau
qu'on devine dans l'obscurité, ce doit être Susanna.

LA COMTESSE
Et si le Comte arrive maintenant? Quel sort fatal!

N° 28 : Finale

CHERUBINO
Tout doucement, je vais m'approcher,
ce n'est pas du temps perdu !

COMTESSE
Ah, si le Comte arrive maintenant,
l'affaire va mal tourner !

CHERUBINO

Susannetta! Non risponde,
colla mano il volto asconde,
or la burlo in verità.

CONTESSA (cercando di andarsene)
Arditello, sfacciatello,
ite presto via di qua, ecc.

CHERUBINO

Smorfiosa, maliziosa,
io già so perché sei qua, ecc.

CONTE (da lontano)
Ecco qui la mia Susanna!

SUSANNA, FIGARO
Ecco qui l'uccellatore!

CHERUBINO

Non far meco la tiranna!

SUSANNA, CONTE, FIGARO
Ah! Nel sen mi batte il core!

CONTESSA

Via partite, o chiamo gente!

SUSANNA, CONTE, FIGARO
Un altr'uom con lei si sta;

CHERUBINO

Dammi un bacio, o non fai niente;

SUSANNA, CONTE, FIGARO
Alla voce, è quegli il paggio.

CONTESSA

Anche un bacio! Che coraggio!

CHERUBINO

E perché far io non posso
quel che il Conte ognor farà?

SUSANNA, CONTESSA, CONTE, FIGARO
Temerario!

CHERUBINO

Oh ve' che smorfie!
Sai chi'io fui dietro il sofà.

CHERUBINO

Suzon ! Elle ne répond pas !
Elle se cache le visage de sa main !
Je vais lui faire une farce !

COMTESSE (cherchant à se dégager)
Petit audacieux ! Petit effronté !
Allez-vous- en tout de suite ! etc.

CHERUBINO

Mijaurée, conquine,
je sais bien pourquoi tu es ici ! etc.

COMTE (à part)

Voici ma Susanna !

SUSANNA, FIGARO

Voici le chasseur !

CHERUBINO

Ne fais pas la méchante !

SUSANNA, COMTE, FIGARO

Ah, mon cœur bat à tout rompre !

COMTESSE

Allez-vous-en, ou j'appelle !

SUSANNA, COMTE, FIGARO

Il y a un homme avec elle !

CHERUBINO

Donne-moi un baiser ou tu ne feras rien !

SUSANNA, COMTE, FIGARO

Je reconnais la voix du page !

COMTESSE

Et même un baiser, quel courage !

CHERUBINO

Et pourquoi pourrais-je pas faire
ce que le Comte va faire tout à l'heure ?

SUSANNA, COMTESSE, COMTE, FIGARO
Téméraire !

CHERUBINO

Voyez-moi ces grimaces !
Tu sais bien que j'étais derrière le fauteuil !

SUSANNA, CONTESSA, CONTE, FIGARO

Se il ribaldo ancor sta saldo,
la faccenda guasterà.

CHERUBINO (le vuol dare un bacio)

Prendi intanto!

(Il Conte è scivolato fra lui e la Contessa, e riceve
lui il bacio.)

CONTESSA, poi CHERUBINO

O Cielo! Il Conte!

(Cherubino fugge e si nasconde nel padiglione a
sinistra.)

FIGARO

Vo' veder cosa fan là.

(Il Conte dà uno schiaffo che riceve Figaro invece.)

CONTE

Perché voi non ripetete
ricevete questo qua!

FIGARO, CONTESSA, CONTE, SUSANNA

Ah! Ci ho/ha fatto un bel guadagno
colla mia curiosità/sua temerità, ecc.

(Si allontanano Figaro e Susanna.)

CONTE

Partito è alfin l'audace,
accostati, ben mio!

CONTESSA

Giacché così vi piace,
eccomi qui, signor.

FIGARO

Che compiacente femmina!

Che sposa di buon cor!

CONTE

Porgimi la manina!

CONTESSA

Io ve la do.

CONTE

Carina!

FIGARO

Carina?

SUSANNA, COMTESSE, COMTE, FIGARO

Si ce fripon s'attarde encore,
il va gêter toute l'affaire !

CHERUBINO (veut embrasser la Comtesse)

En attendant, prends ça...

(Le Comte qui s'est glissé entre eux qui reçoit le
baiser.)

COMTESSE, puis CHERUBINO

Oh, ciel, le Comte !

(Cherubino s'enfuit et va se cacher dans le pavillon
de gauche.)

FIGARO

Je veux voir ce qu'ils fabriquent !

(Le Comte s'approche Cherubino. Le Comte donne
un soufflet que reçoit Figaro.)

COMTE

Pour vous ôter l'envie de recommencer,
recevez donc ceci !

COMTESSE, COMTE, FIGARO, SUSANNA

Ah, sa/ma témérité/curiosité
lui/m'aura bien servi !

(Figaro et Susanna s'éloignent.)

COMTE

L'audacieux est enfin parti,
approche-toi, mon amour !

COMTESSE

Puisque vous le désirez,
me voici, monsieur !

FIGARO

Quelle femme complaisante !

Que mon épouse a bon cœur !

COMTE

Donne-moi ta petite main !

COMTESSE

La voici !

COMTE

Ma jolie !

FIGARO

Ma jolie ?

CONTE

Che dita tenerelle!
Che delicata pelle!
Mi pizzica, mi stuzzica,
m'empie d'un nuovo ardor! ecc.

SUSANNA, CONTESSA, FIGARO

La cieca prevenzione
delude la ragione,
inganna i sensi ognor, ecc.

CONTE

Oltre la dote, oh cara!
ricevi ancor un brillante
che a te porge un amante
in pegno del suo amor.
(Le dà un anello.)

CONTESSA

Tutto Susanna piglia
dal suo benefattor.

SUSANNA, CONTE, FIGARO

Va tutto a meraviglia,
ma il meglio manca ancor.

CONTESSA

Signor, d'accese fiaccole
io veggio il balenar.

CONTE

Entriam, mia bella Venere,
andiamoci a celar, ecc.

SUSANNA, FIGARO

Mariti scimuniti,
venite ad imparar.

CONTESSA

Al buio, signor mio?

CONTE

È quello che vogl'io:
tu sai che là per leggere,
io non desio d'entrar.

FIGARO

La perfida lo seguita,
è vano il dubitar.

SUSANNA, CONTESSA

I furbi sono in trappola,
comincia ben l'affar.

COMTE

Quels mignons petits doigts !
Quelle peau satinée !
Elle m'émoustille, elle m'excite,
elle m'emplit d'une ardeur nouvelle !

SUSANNA, COMTESSE, FIGARO

Les préventions aveugles
égarent la raison
et trompent toujours les sens, etc.

COMTE

Ma mie, outre la dot,
reçois encore ce brillant
que te donne ton amant
en gage de son amour !
(Il lui donne une bague.)

COMTESSE

Susanna accepte tout
de son bienfaiteur.

SUSANNA, COMTE, FIGARO

Tout va à merveille,
mais le meilleur reste à venir !

COMTESSE

Monsieur, je vois luire
des flambeaux allumés !

COMTE

Entrons, ma belle Vénus,
allons nous cacher ! etc.

SUSANNA, FIGARO

Niais de maris,
venez donc prendre leçon !

COMTESSE

Dans le noir, Monseigneur ?

COMTE

C'est ce qu'il nous faut ;
tu sais bien que ce n'est pas pour lire
que j'ai envie d'entrer là !

FIGARO

La traîtresse le suit,
il est vain de douter !

SUSANNA, COMTESSE

Les fourbes sont pris au piège,
l'affaire est bien engagée !

CONTE
Chi passa?

FIGARO
Passa gente!

CONTESSA
È Figaro! Men vo!

CONTE
Andate, andate! Io poi verrò.
(Si nasconde dietro gli alberi. La Contessa entra nel padiglione a destra.)

FIGARO
Tutto è tranquillo e placido,
entrò la bella Venere:
col vago Marte prendere,
nuovo Vulcan del secolo,
in rete li potrò.

SUSANNA (imitando la voce della Contessa)
Ehi. Figaro! Tacete!

FIGARO
Oh, questa è la Contessa.
A tempo qui giungete,
vedrete là voi stessa
il Conte e la mia sposa.
Di propria man la cosa
toccar io vi farò.

SUSANNA (dimenticando di cangiare la voce)
Parlate un po' più basso:
di qua non muovo il passo,
ma vendicar mi vo'.

FIGARO (a parte)
Susanna!
(forte)
Vendicarsi?

SUSANNA
Sì.

FIGARO
Come potria farsi?
La volpe vuol sorprendermi,
e secondarla vo'. ecc.

SUSANNA
L'iniquo io vo' sorprendere,
poi so quel che farò, ecc.

COMTE
Qui passe ?

FIGARO
Il passe du monde !

COMTESSE
C'est Figaro ! Je me sauve !

COMTE
Allez, allez, je vous rejoins !
(Il se cache parmi les arbres. Elle entre dans le pavillon de droite.)

FIGARO
Tout est calme et tranquille !
La belle Vénus est entrée là ;
pour la prendre avec son Mars,
je vais, nouveau Vulcain,
tendre mes filets !

SUSANNA (imitant la voix de la Comtesse)
Eh là, Figaro ! Taisez-vous !

FIGARO
Oh, voici la Comtesse !
Vous arrivez au bon moment !
Vous verrez par vous-même
le Comte et mon épouse.
Je veux vous dévoiler la chose
de ma propre main !

SUSANNA (oubliant de contrefaire sa voix)
Parlez un peu plus bas !
Je ne partirai pas d'ici
tant que je ne serai pas vengée !

FIGARO (à part)
C'est Susanna.
(à haute voix)
Vengée ?

SUSANNA
Oui !

FIGARO
Comment diantre pourrions-nous faire ?
La coquine veut me confondre
et je veux l'y aider ! etc.

SUSANNA
Je veux confondre le monstre
et puis je sais bien ce que je ferai ! etc.

FIGARO (con finta premura)
Ah, se Madama il vuole!

SUSANNA
Su via, manco parole!

FIGARO,
Ah, Madama!

SUSANNA
Su via, manco parole!

FIGARO
Eccomi a vostri piedi,
ho pieno il cor di foco.
Esaminate il loco,
pensate al traditor!

SUSANNA
Come la man mi pizzica!

FIGARO
Come il polmon mi si altera!

SUSANNA
Che smania! Che furor! ecc.

FIGARO
Che smania! Che calor! ecc.

SUSANNA
E senz'alcun affetto?

FIGARO
Supplicavi il rispetto.
Non perdiam tempo invano:
datemi un po' la mano...

SUSANNA
(dandogli uno schiaffo)
Servitevi, signor.

FIGARO
Che schiaffo!

SUSANNA
Che schiaffo!
E questo, e ancora questo, e questo,
e poi quest'altro.

FIGARO
Non battter così presto!

FIGARO (avec un empressement feint)
Ah, si Madame le veut !

SUSANNA
Allons, moins de paroles !

FIGARO
Ah, Madame !

SUSANNA
Allons, moins de paroles !

FIGARO
Me voici à vos pieds,
mon cœur est enflammé ;
regardez autour de vous,
pensez donc au traître !

SUSANNA
Comme la main me démange !

FIGARO
Je m'étouffe de rire !

SUSANNA
J'enrage ! Je fulmine ! etc.

FIGARO
Elle enrage ! Elle bout ! etc.

SUSANNA
Ainsi donc, sans le moindre amour ?

FIGARO
Que le respect vous suffise.
Ne perdons pas notre temps ainsi.
Donnez-moi donc votre main.

SUSANNA
(le souffletant)
Servez-vous donc, Monsieur !

FIGARO
Quel soufflet !

SUSANNA
Un soufflet !
Et encore un autre, et un autre,
et un autre.

FIGARO
Que tu as la main leste !

SUSANNA

E questo, signor scaltro,
e questo, e poi quest'altro ancor.

FIGARO

Oh schiaffi graziosissimi!
Oh, mio felice amore! ecc.

SUSANNA

Impara, impara, o perfido,
a fare il seduttore, ecc.

FIGARO

Pace, pace, mio dolce tesoro:
io conobbi la voce che adoro,
e che impressa ognor serbo nel cor.

SUSANNA

La mia voce?

FIGARO

La voce che adoro.

SUSANNA, FIGARO

Pace, pace, mio dolce tesoro!
Pace, pace, mio tenero amor.
(Rientra il Conte.)

CONTE

Non la trovo, e girai tutto il bosco.

SUSANNA, FIGARO

Questi è il Conte
alla voce il conosco.

CONTE

Ehi, Susanna! Sei sorda, sei muta?

SUSANNA

Bella, bella! Non l'ha conosciuta!

FIGARO

Chi?

SUSANNA

Madama.

FIGARO

Madama?

SUSANNA

Madama!

SUSANNA

Et cet autre, monsieur le roué,
et puis encore celui-ci.

FIGARO

Ô adorables soufflets !
Mon amour est comblé ! etc.

SUSANNA

Apprends donc, traître,
à jouer les séducteurs ! etc.

FIGARO

Faisons la paix, mon doux trésor,
j'avais reconnu la voix que j'adore
et qui reste à jamais gravée dans mon cœur !

SUSANNA

Ma voix ?

FIGARO

La voix que j'adore.

SUSANNA, FIGARO

Faisons la paix, mon doux trésor,
faisons la paix, mon tendre amour !
(Le Comte revient.)

COMTE

J'ai parcouru tout le bosquet, je ne la trouve pas.

SUSANNA, FIGARO

Voici le Comte,
je reconnais sa voix !

COMTE

Holà Susanna, es-tu sourde et muette ?

SUSANNA

C'est parfait, il ne l'a pas reconnue !

FIGARO

Qui ?

SUSANNA

Madame.

FIGARO

Madame ?

SUSANNA

Madame !

SUSANNA, FIGARO

La commedia, idol mio, terminiamo,
consoliamo il bizzarro amator, ecc.
(Figaro s'inginocchia ai piedi di Susanna.)

FIGARO

Sì, Madama, voi siete il ben mio.

CONTE

La mia sposa?
Ah, senz'arme son io!

FIGARO

Un ristoro al mio cor concedete?

SUSANNA

Io son qui, fate quel che volete.

CONTE

Ah, ribaldi, ribaldi!

SUSANNA, FIGARO

Ah, corriamo, corriamo mio bene
e le pene compensi il piacer.
(Vanno al padiglione a sinistra. Figaro è arrestato
dal Conte.)

CONTE

Gente, gente, all'armi, all'armi!

FIGARO (con finto spavento)

Il padrone!

CONTE

Gente, gente, aiuto, aiuto!
(Entrano Antonio, Basilio, Bartolo e Curzio.)

FIGARO

Son perduto!

BASILIO, CURZIO, ANTONIO, BARTOLO

Cos'avvenne? Cos'avvenne?

CONTE

Il scellerato
m'ha tradito, m'ha infamato,
e con chi state a veder.

BASILIO, CURZIO, ANTONIO, BARTOLO

Son stordito, sbalordito,
non mi par che ciò sia ver!

SUSANNA, FIGARO

Finissons, mon amour, cette comédie,
consolons cet étrange amant ! etc.
(Figaro s'agenouille aux pieds de Susanna.)

FIGARO

Oui, Madame, vous êtes mon amour !

COMTE

Mon épouse ?
Ah je suis sans arme !

FIGARO

Acceptez de consoler mon cœur !

SUSANNA

Me voici, je ferai ce que vous voudrez.

COMTE

Ah, les gueux ! Les gueux !

SUSANNA, FIGARO

Ah, courons, courons, mon amour,
et que le plaisir compense nos souffrances !
(Ils se dirigent vers le pavillon de gauche. Figaro
est pris au collet par le Comte.)

COMTE

Holà ! Mes gens ! Aux armes, aux armes !

FIGARO (avec une feinte terreur)

Mon maître !

COMTE

Holà ! mes gens ! À l'aide ! À l'aide !
(Bartolo, Curzio, Basilio et Antonio entrent.)

FIGARO

Je suis perdu !

BASILIO, CURZIO, ANTONIO, BARTOLO

Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il ?

COMTE

Ce scélérat
m'a trahi, m'a déshonoré,
vous allez voir avec qui !

BASILIO, CURZIO, ANTONIO, BARTOLO

Je suis stupéfait, abasourdi,
je ne puis croire une telle chose !

FIGARO

Son storditi, sbalorditi,
oh che scena, che piacer!
(Dal padiglione a sinistra escono in rapida
successione Cherubino, Barbarina, Marcellina e
Susanna.)

CONTE

Invan resistete,
uscite, Madama;
il premio ora avrete
di vostra onestà.
...Il paggio!

ANTONIO

Mia figlia!

FIGARO

Mia madre!

BASILIO, CURZIO, ANTONIO, BARTOLO

Madama!

CONTE

Scoperta è la trama,
la per fida è qua!

SUSANNA (inginocchiandosi)

Perdono, perdono!

CONTE

No, no! Non sperarlo!

FIGARO (inginocchiandosi)

Perdono, perdono!

CONTE

No, no, non vo' darlo!

TUTTI SALVO IL CONTE

(inginocchiandosi)

Perdono! ecc.

CONTE

No!

(La Contessa esce dal padiglione a destra.)

CONTESSA

Almeno io per loro perdono otterrò.

FIGARO

Ils sont stupéfaits, abasourdis,
ah, quelle scène, quel plaisir !
(Le Comte ressort du pavillon du gauche ; ils
sortent à la queue leu Cherubino, Barbarina,
Marcellina et Susanna.)

COMTE

Vous résistez en vain,
sortez, Madame !
Votre honnêteté
va être récompensée !
...Le page !

ANTONIO

Ma fille !

FIGARO

Ma mère !

BASILIO, CURZIO, ANTONIO, BARTOLO

Madame !

COMTE

Le complot est découvert,
voici la traîtresse !

SUSANNA (s'agenouillant)

Pardon, pardon !

COMTE

Non, ne l'espérez pas !

FIGARO (s'agenouillant)

Pardon, pardon !

COMTE

Non, je refuse de l'accorder !

TOUS SAUF QUE LE COMTE

(s'agenouillant)

Pardon !

COMTE

Non !

(La Comtesse sort du pavillon de droite.)

COMTESSE

Moi, du moins, je l'obtiendrai pour eux !

BASILIO, CURZIO, CONTE, ANTONIO,
BARTOLO

Oh cielo! Che veggio!
Deliro! Vaneggio!
Che creder non so.

CONTE (inginocchiandosi)
Contessa perdono! Perdono, perdono!

CONTESSA
Più docile sono,
e dico di sì.

TUTTI
Ah! Tutti contenti
saremo così.
Questo giorno di tormenti,
di capricci e di follia,
in contenti e in allegria
solo amor può terminar.
Sposi, amici, al ballo, al gioco,
alle mine date foco!
Ed al suon di lieta marcia
corriam tutti a festeggiar, ecc.

Fin dell'opera

BASILIO, CURZIO, COMTE, ANTONIO,
BARTOLO

Ô ciel ! Que vois-je ?
Je délire ! J'extravague !
Je ne sais plus que croire !

COMTE (s'agenouillant)
Comtesse, pardon, pardon !

COMTESSE
Je vous obéis
et je consens !

TOUS
Ah, nous serons enfin
tous heureux ainsi !
Ce jour de souffrances,
de caprices et de folie,
l'amour seul pouvait le faire fini
dans la satisfaction et la joie !
Époux, amis, allons danser et nous amuser !
Mettons le feu aux poudres
et au son d'une joyeuse marche
courons tous célébrer l'amour ! etc.

Fin de l'opéra